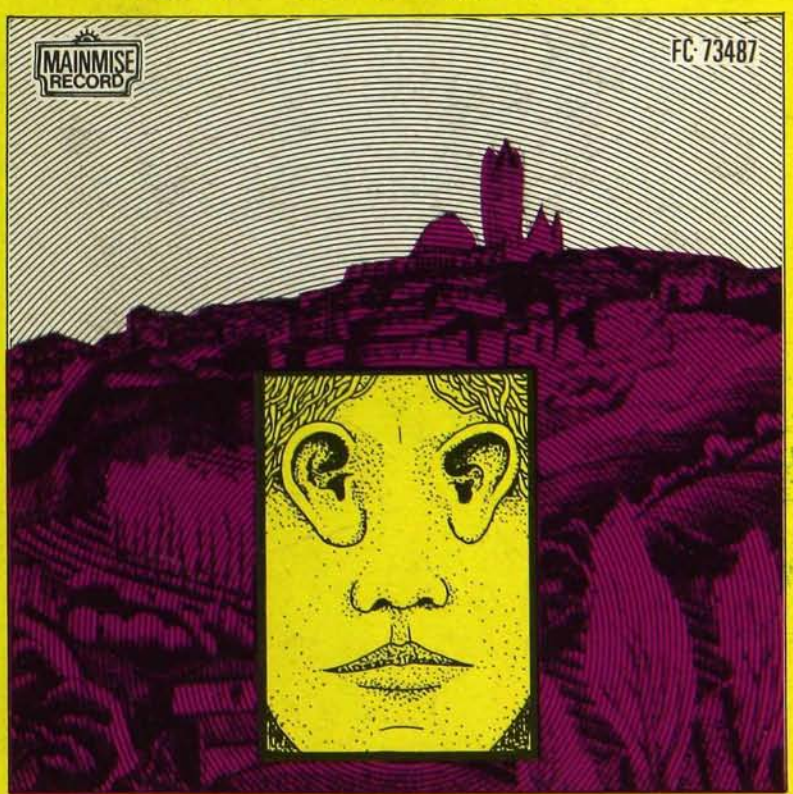
mainmise

NUMÉRO 45 KÉBEK $1.25 FRANCE 7.00 F

PER
M 414

SPECIAL



MUZIK

AU SOMMAIRE:

CONTACT-RESSOURCES 6
D'ICI LE GRAND CHANGEMENT 8
ENQUÊTE POLICIÈRE SUR LE CODE CENTRAL 12
ENCYCLOPEDIE 24
MUZIK BIZZ 36
AU ROYAUME DES AVEUGLES 40
ANTHOLOGIE 44
MUSIQUE DES SPHÈRES 48
BIBLIOGRAPHIE 51
INTERMEDIA 52
BANDES DESSINÉES 22,34

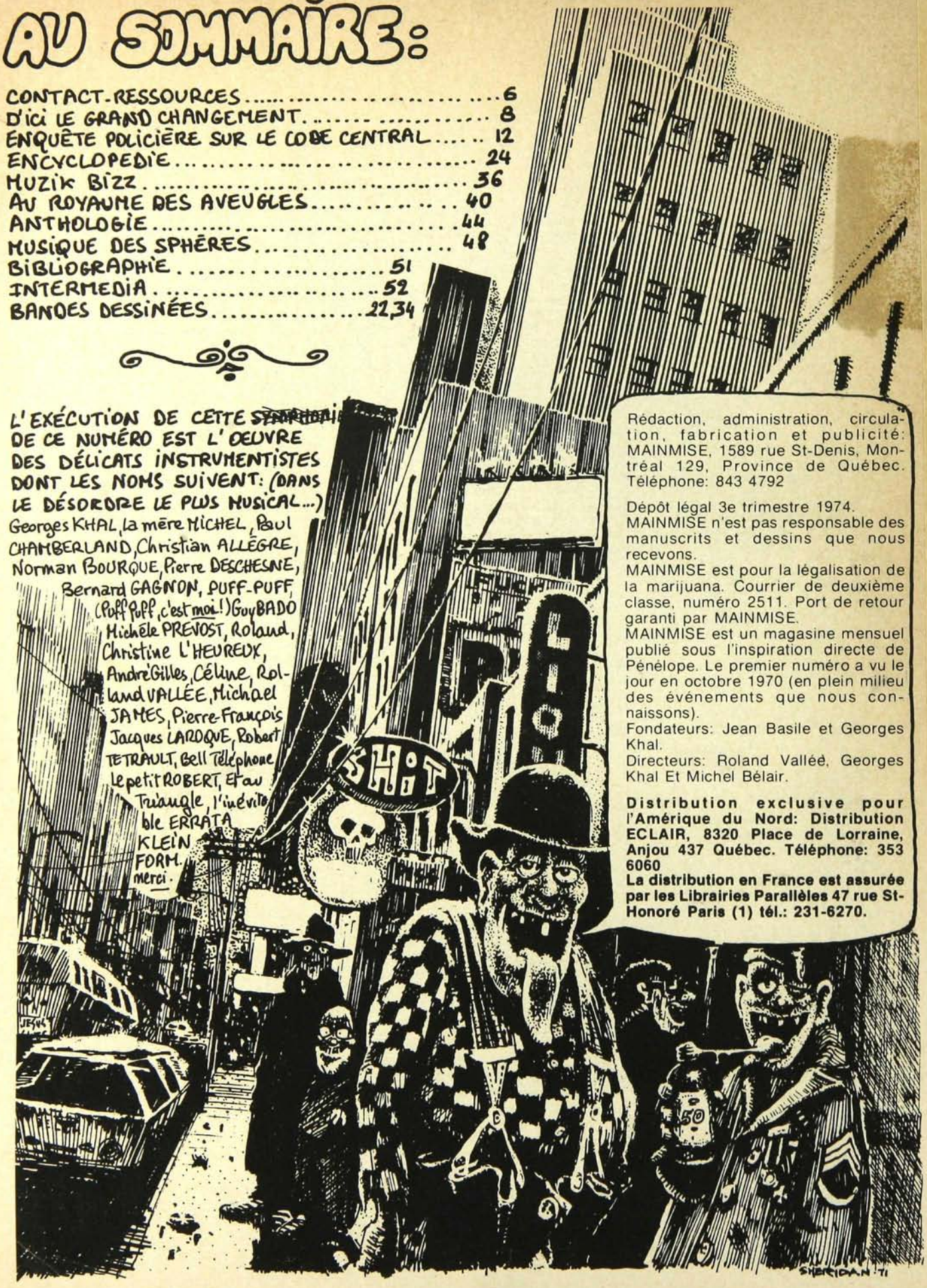
L'EXÉCUTION DE CETTE ~~STARTRIBAI~~ DE CE NUMÉRO EST L'OEUVRE DES DÉLICATS INSTRUMENTISTES DONT LES NOMS SUIVENT: (DANS LE DÉSORDRE LE PLUS MUSICAL...)

Georges KHAL, la mère MICHEL, Paul CHAMBERLAND, Christian ALLÉGRE, Norman BOURQUE, Pierre DESCHESNE, Bernard GAGNON, PUFF-PUFF, (Puff Puff, c'est moi!) Guy BADO Michèle PREVOST, Roland, Christine L'HEUREUX, André Gilles, Céline, Roland VALLÉE, Michael JAMES, Pierre-François Jacques LARDQUE, Robert TETRAULT, Bell Téléphone le petit ROBERT, Et au Triangle, l'inévitable ERRATA KLEIN FORM. merci.

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Téléphone: 843 4792

Dépôt légal 3e trimestre 1974.
MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.
MAINMISE est pour la légalisation de la marijuana. Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.
MAINMISE est un magasine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1970 (en plein milieu des événements que nous connaissons).
Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.
Directeurs: Roland Vallée, Georges Khal Et Michel Bélair.

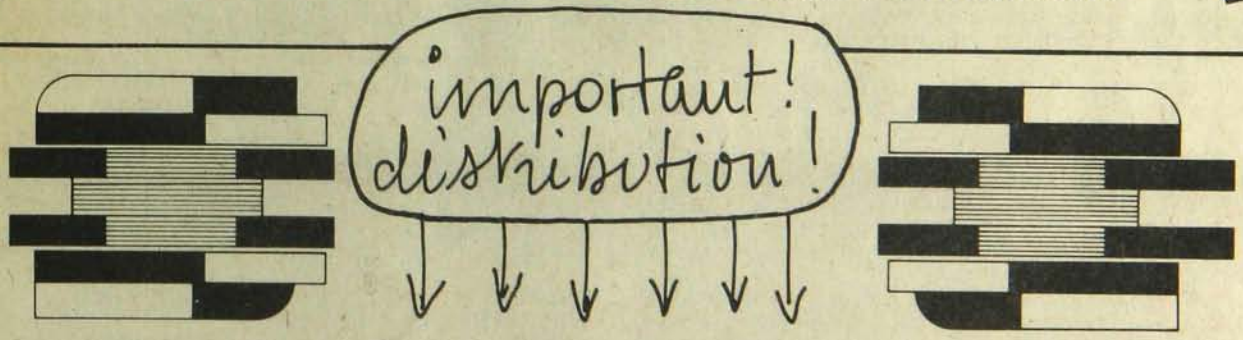
Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord: Distribution ECLAIR, 8320 Place de Lorraine, Anjou 437 Québec. Téléphone: 353 6060
La distribution en France est assurée par les Librairies Parallèles 47 rue St-Honoré Paris (1) tél.: 231-6270.



PER
M-414
B

MUZIK

On a eu droit à un phénomène bien curieux pendant la confection (tiens au fait, depuis un boutdtan y'a un fou ici qui répond "pizzeria mainmise" au téléphone) pendant la confection, donc, de notre dernière pizza qui dégouline toutte de fromage en ce moment dans vos saintes mains, ô très saints lecteurs. Comme le jour ca travaille ben mal à MM à cause des innombrables interruptions, interventions, conventions, réunions, visites, fumites, téléphonites qui égayent la portion ensoleillée du traditionnel vingt-quatre heures, on a décidé de faire le travail "réel" de rédaction, planification et mise en page la nuit. OR, y'a kêk temps, notre bienheureuse mère Michel assistée de l'inénarrable (merci Petit Robert) Sleepy-la-goune ont eu la trépidante idée de planter six petits plants de Datura Trucmachin (voir Castaneda) qui se mirent à germer normalement et à pousser non moins normalement. OR, les activités nocturnesques dégagèrent tant d'énergies mentales et autres qu'au bout d'un certain temps, nous crûmes remarquer que le rythme de croissance des Datura avait passé du normal à l'accéléré. Mais comme ce genre d'observations empiriques peuvent mener à une épouvantable folie logique, le suprême conseil mythique décide de passer à autre chose. L'avant-propos, par exemple. En regardant ce numéro avant de l'envoyer se faire écrapoutir la face par les Presses, on se constate une tendance encyclopédique qui ferait dire à Errata Kleinform : "sibol, essayez-vous de faire concurrence à l'U du Q ?" Gros-plan sue le prospectus de la Boîte : vous essayez de remplacer le Système des Connaissances par une Carte-Blanche-Réponse qui donne droit d'entrée n'importe où. LA MUSIQUE. Un passe-partout universel. Les portiers de toutes les Institutions nous admettrontsans le moindre petit chichi et gros gnangnan à toutes les Intuitions. Interview à la radio : la musique donc selon vous c'est une arme ? -- Non, j'ai dit une Carte Blanche. -- Ca revient au même, non ? -- Non. Qui a la carte n'a justement plus besoin d'arme. -- Mais si vous pouvez prétendre pénétrer n'importe où, ça devient du... vol ? -- Justement, mais il faudrait distinguer entre voler avec des ailes comme un oiseau et voler les biens des autres. Cut, cut. Le réalisateur déteste ce genre de réponse. S'il avait entendu le reste, çaurê têté pire. Le reste : la théorie-et-la-pratique des Ailes est enseignée par les Elles. Le mois prochain : numéro surprise expérimental transmettatoire praxéologique code-mutation charroyage-efficace-des-eaux-et-fluides, un numéro complet (moins les chroniques traditionnelles de MM) fabriqué-pondu-monté par la commune Cadet Roussel anciennement connue sous le nom de commune Point d'Interrogation (les postiers devaient tripper). Un ajout ce mois-ci : la chronique Q conçue et rédigée par Céline. Elle demande qu'on lui écrive pour feedbacker la chronique... N'oubliez surtout pas de lire ce qui suit, c'est très important pour nous de vous faire part de ca, de ce changement distributionnel.



Un problème s'est posé. La question des numéros retournés par le distributeur à chaque mois. Une fois par mois on lui remettait I3,ooo copies pour couvrir TOUTE la province; c'était le nombre nécessaire. Pour diminuer le nombre des retours et ainsi alléger la note de l'imprimeur, le distributeur nous a suggéré de ne lui remettre que I0,000 copies qu'il distribuerait dans la région métropolitaine pendant un mois et qu'il replacerait dans le restant de la province au mois suivant. Après une longue consultation commune ici, nous avons accepté MALGRE LE FAIT QUE UNE PORTION DES LECTEURS AURAIT LE NUMERO UN MOIS EN RETARD. On ne peut faire autre chose que s'excuser et justifier le geste : d'abord ca coupe les dépenses de pas mal; ensuite, ca permet écologiquement de faire plus avec moins, de couvrir quand même toute la province avec I0,000 au lieu de I3,000 mais en deux temps. Le MM 44 sorti à Montréal en février sera sur les kiosques de province en mars, et le 45 paru en mars sera en province en avril. On s'excuse pour ceux que ca embêtera et on vous promet de ne jamais plus recommencer. Passez le mot.

Chronique de la mère Michel (qui m'a pas grondé)

Pourquoi toute une chronique sur le café? Parce qu'il me semble que cette merveilleuse drogue, l'une de celles qui favorisent le plus le travail des méninges, est décrié à tort. Ce n'est pas parce que des gens en ont abusé jusqu'à s'en brûler le coeur qu'il faut rejeter ce cadeau du Ciel. D'ailleurs, les produits les plus intéressants sont toujours à double tranchant (comme toute information est double). Qu'on songe que des herbes comme la sauge, le thym, le romarin et bien d'autres sont, à hautes doses, des produits plus malins que bénéfiques. Et que dire des produits classés sous le nom de drogues... Je dis (pour une fois que j'ai quelque chose à dire) que de rejeter un produit, il soit, sous prétexte qu'il est dangereux, équivaut à rejeter une partie-même de sa nature. Et que de légiférer, comme certains gouvernements le font, sur la liberté d'accès à un produit ou une plante (il est **illégal** de cueillir certains types de Trillium) équivaut à prétendre connaître la loi divine, orgueil immense! Faut-il couper tous les arbres pour empêcher la croissance des amanites ou des psylocybes? On peut rejeter un produit dénaturé par l'intervention de l'homme. Un produit "naturel", non. Quand des gens aussi sérieux que le Docteur Jean Valnet (auteur du merveilleux livre "L"Aromathérapie") admet que la science n'a découvert qu'une infime partie de la composition chimique des herbes, il y a de quoi ouvrir toute grande la porte au Mystère de la Mère Nature, et l'admettre pour l'éternité. Mais trêve de placotages! Ce n'est pas parce que Monsieur Jean-Marc Brunet écrit: "La stimulation que procure le café est nocive parce qu'elle donne à l'organisme une énergie que n'appuie pas une adéquate compensation alimentaire...", qu'il faut le croire. C'est prendre les gens pour des crétins que de poser que l'emploi du café les aveugle au point de se mal nourrir. J'en connais beaucoup qui aurait intérêt à profiter des vertus laxatives du café... Je préfère encore la grande voix de Bach, dont une cantate porte le titre:

Agréable café...!

C'est d'Ethiopie qu'est originaire le Caféier, qui comprend une quarantaine d'espèces dont les plus fameuses sont le Coffea Arabica, le C. Congensis, le C. Canephora (comprenant la variété Robusta), le C. Liberica, le C. Dwevrei (comprenant la variété Excelsa) et le C.Stenophylla.

Le nom "café" provient du nom du roi persan Kavus Kai. Celui-ci avait su, selon les textes sacrés, se libérer de la pesanteur et s'élever dans les cieux. "Café" signifie donc, à l'origine, "celui qui ravit et donne l'envolée".

La description botanique du caféier est la suivante pour toutes les espèces: arbuste de forme pyramidale, pouvant, à l'état sauvage, atteindre jusqu'à une quarantaine de pieds. Les fleurs sont blanches, les fruits, ou cerises, ou drupes, sont rouges à maturité. Ces fruits contiennent, outre des sels minéraux, des substances aromatiques et beaucoup de niacine, trois alcaloides principaux: la théobromine, la théophylline et la caféine. Cette dernière exerce, par son action vasodilatatrice, une stimulation sur le rythme cardiaque, augmentant l'amplitude des contractions. C'est surtout à cause d'elle que le café a mauvaise réputation. Abuser du café est aussi mauvais que... de s'en priver. L'abus du café, dont Balzac fut victime (il en buvait jusqu'à dix-huit tasses par

jour) est connu sous le nom de caféisme.

On compte quatre grandes sortes fondamentales de café: 1. Les Arabicas colombiens doux (originaires de Colombie, du Kenya et de la Tanzanie), 2. Les Arabicas doux lavés, 3. Les Arabicas ordinaires préparés par voie sèche (pour plus de détails, consulter l'ouvrage de H. Jacques-Félix, Que sais-je, 139), 4. Les Robustas. Les cafés sont vendus verts, c'est-à-dire non encore torréfiés. Les critères de qualité sont, mis à part celui de l'arôme: étroitesse du sillon de la fève, netteté de la couleur (allant du vert-bleuté au jaunâtre), absence d'odeurs de phénol, de moisi, de terre etc... L'arôme repose sur une foule de facteurs: année de soleil ou de pluie, soins apportés lors de la récolte, type cultivé, bonne torréfaction etc...

Couleur café, que j'aime la couleur café...!

Les principaux pays producteurs de café sont, par ordre de quantité (et non nécessairement de qualité): le Brésil, la Colombie, l'Angola, la Côte d'Ivoire, l'Ouganda, le Salvador, les îles indonésiennes de Java et Sumatra, le Mexique et le Guatémala. Les principaux pays consommateurs sont: les U.S.A., l'Allemagne Fédérale, la France, l'Italie, la Suède, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, le Canada. On peut se procurer toutes les sortes de café imaginables sur la Rue St-Laurent, à Montréal (entre les rues Sherbrooke et Napoléon).

Façons classiques d'apprêter le café

La torréfaction est l'opération qui consiste à griller à une température constante et de plus en plus élevée, en les brassant constamment les fèves de café. Je réfère ceux qui seraient intéressés à en connaître plus sur le procédé à la bibliographie ci-bas.

Les façons de préparer le café sont nombreuses.

La première, par **décoction** (ou alla turca), consiste à jeter du café frais moulu dans le cornet de papier. On "mouille" ensuite le café avec un peu d'eau **tiède,** pour le faire gonfler. Puis, on ajoute l'eau nécessaire, **à peine au point d'ébullition,** petit à petit. Les meilleures cafetières sont en faience, en porcelaine, en verre ou en argent. La qualité de l'eau est très importante. Les eaux dures (saumâtres ou javellisées) de même que les eaux trop douce (déminéralisées, comme les eaux de pluie) font de mauvais cafés. L'eau idéale c'est une eau de source peu calcaire. Il y a beaucoup de trucs dans la fabrication du café: le pot dans lequel sera filtré le café est préalablement ébouillanté puis mis au bain-marie (c'est aussi la meilleure façon de le garder chaud). **Un café ne doit jamais être bouilli.** On doit aussi garder, au risque de perdre son arôme, le café couvert jusqu'au moment de le boire. **L'opération de filtrage ne doit pas durer plus de 8 minutes en tout.** La meilleure façon de garder un café parfumé, c'est au froid. Le mélange de grains le plus classique, c'est d'une fois de brun pour un tiers de fois de noir.

La troisième façon de préparer le café, c'est **au percolateur.** C'est la célèbre méthode "**expresso**". L'eau est injectée à travers la mouture par la vapeur sous pression. La mouture doit, dans ce procédé, être très fine et très torréfiée. Le café est versé directement dans les tasses.

Le dernier procédé, c'est l'**infusion.** Tout le café baigne dans la quantité d'eau prévue. On filtre ensuite ce mélange d'eau et de café à l'aide d'un filtre-piston. Dans les appareils à dépression (cafetières électriques) l'eau monte dans le filtre, baigne la mouture et redescend par le même conduit dans la cafetière. Une dernière façon consiste à emplir de café grossièrement moulu un récipient-filtre, métal perforé ou sachet de toile, et à le plonger dans l'eau, le temps voulu.

Succédanés et instantanés

Les succédanés les plus courants du café sont: la chicorée, les céréales comme le riz, le blé, l'orge, le maïs, les glands, le panais, les graines de courges ou de tournesol... On doit, à l'avantage de la chicorée, dire qu'elle est, en infusion (les racines), tonique, diurétique, cholérétique. Qu'on ne vienne cependant pas dire qu'elle améliore le café. H. Leclerc, auteur d'un précis de phytothérapie est allé jusqu'à écrire: "La chicorée transforme le plus délicieux moka en un breuvage âcre et pharmaceutique qui fait se hérisser d'horreur les papilles gustatives des gourmets".

Quant aux instantanés, caféinés ou décaféinés, ils sont tous dégueulasses.

Ah! oui, j'oubliais... A la longue, l'infusion de chicorée a la réputation de donner un teint jaune (avis aux amateurs de Péril Jaune, ils peuvent toujours commencer à se préparer).

Adieu mon gentil petit officier (Injoke)...

Je n'ai plus de place... me sussure à l'oreille la Boss. Alors, à Betôt...

Mère Michel

Bibliographie sommaire:

**Le livre des herbes étrangleuses, vénéneuses, hallucinogènes, carnivores et maléfiques. Pierre Ferron, Marabout.*

**Le café, Henri Jacques-Félix, Que sais-je? 139.*

**Les plantes du monde, H. de Wit, Tome 2, Hachette.*

Message

D'un Mutant à l'Autre: Arrêtes d'intellectualiser la réalité et vis. AGIR? commence par toé. La science du Biorythme? Ca t'aide ben gros à décrocher du système, en t'aidant à te connaître toé. T'as une PROGRAMMATION: 1 — héréditaire, 2 — dans ta façon de dégager ton énergie personnelle. Arrêtes d'être victime de ce conditionnement. PRENDS CONSCIENCE DE TES TROIS CYCLES D'ÉNERGIE VITALE. Connais ta programmation pi maitrise la. Un graphique en trois courbes: physique, nerveux, intellect. Envoies ta date de naissance à Manou, CP 13 Milot, PQ Lac St-Jean, G0W 2B0. PS Ton deux aide à faire connaître ceci à plus d'monde possible.

Cherchons (nous, les freaks de Mainmise, c'est-à-dire, l'équipe et la commune) maison de campagne, située à au plus 50 milles de Montréal, pouvant loger 8 personnes —ayant au moins trois chambres), la mieux équipée possible (poêle, frigidaire, etc...) et accotée devant ou derrière d'un espace arable où faire un jardin immense. Nous louerions du début d'avril jusqu'à la fin octobre, en barginant sur le prix bien sûr... mais ne lésinant pas. La proximité d'un cours d'eau, d'arbres fruitiers, de petits bois jolis etc... ajouteraient à notre plus grand bonheur immense d'être dans les bras de Mame Nature. Communiquez avec: Mère Michel, 1589 St-Denis, Montréal, au numéro 843-4792 ou 843-5844.

Pour l'an prochain (septembre à...) nous projetons de nous rendre sur la côte du Pacifique - Vancouver, Los Angeles San Diego. Comme nous voulons partir, moi, Monique et deux enfants, serait-il possible de nous mettre en communication avec des gens qui ont des idées semblables? Nous sommes dans la trentaine et l'idée de notre voyage est de faire un bon boyage pélerinage dans ce coin. Ecrivez-nous. Guy Hudon, C.P. 333, Cap aux Meules, Iles de la Madeleine.

Cherche une commune vivant sur une ferme Michel Richer: 727-5730 ou 866-7004.

J'aimerais louer une ferme avec écuries ou bâtiment ou encore une maison de campagne avec terrain et petit bâtiment, le tout près d'un lac ou d'un cours d'eau. J'accepterais de signer un bail de deux ans, advenant le fait que la ferme ou la maison soit située à moins de cent mille de Montréal. La maison rêvée comporte 3 chambres à coucher, le salon, la salle à manger, la cuisine, et le vivoir ainsi qu'une ou deux salles de bain. J'accepterais aussi une piscine. Le tout est désiré en fonction d'une cure de rajeunissement d'un couple en perte de vitesse. Téléphonez avant cinq heures sur semaine à 932-0341.

MICHEL FOURNIER
AVOCAT

DU MESNIL, MAILHOT & POMMINVILLE
1010 Côte du Beaver Hall,
Edifice Crédit Suisse, Bur. 750
Montréal, Qué. H2Z 1R4
Tél. 866-7921

LE CHÂTEAU

Nous avons des Bootlegs de toutes sortes à vendre.

De tous les groupes: Beatles, Zeppelin, Bob Dylan, Dead, Floyd, King Crimson, Jethro Tull, Stones, Who, etc. Et un Harrisson "Live". Pour plus d'informations, demander notre catalogue en envoyant $0.30 à Y.M.C. Records C.P. 53, succ. K. Montréal H1N 3KS

DUTCHY'S RECORD CAVE
1238 Crescent Mtl. 861 4303

Le magasin de disques à prix imbattables
jazz/Rock/Blues/Classique/Francais...
Des prix anti-inflationistes: à partir de .50¢

Message

J'adresse ma lettre à tous ceux qui vivent dans un tipi ou qui vont le faire l'été prochain. J'aimerais connaître le nombre de personnes qui vivent dans des tipis, dans quel coin de la province ils sont rendus, savoir combien de tipis son t installés ensemble aux mêmes endroits. Je serais intéressé de savoir s'il y en a qui ont envie de s'organiser ensemble et partir dans le bois sauvage du Québec (avec familles s'il y a lieu) pour faire un trip de survie en tribu pour l'été prochain. Mettez toutes vos informations ensemble et écrivez-moi. Je répondrai à tous et je ferai parvenir les résultats à Mainmise par la suite. Paul Tagney, la c Rapide, Parc de la Vérendrye, Québec.

Ferme à vendre, environ 20 milles de Rivière du Loup; maison de 10 pièces, terre environ 85 arpents, 5 bâtiments en bonne condition;avec roulant, $15,000; sans roulant, $11,000. Comptant seulemen t. Jean-René Belle-Isle, rang 3 est, St-Epiphane, Cté Rivière du Loup, Tel:1-418 862-3878.

Je suis intéressé à un projet de ferme ou quelque chose dans le genre. S'il y a des projets où il manque du monde, contactez-moi. Si vous voulez monter un projet semblable et que vous êtes seuls, dépêchez-vous , je suis sur le point d'e n monter un. René Thibodeau, 430 Laurier app. 1 , Sherbrooke. 569-5859

Je cherche un ou une personne pour partager un logement de 4 pièces, où se pratique la méditation active de Rajneesh. Il est requis d'être végétarien et non-fumeur de tabac. La maison est isolée de tout voisin, à 5 minutes du métro Laurier et de la coop St-Louis. Si ca t'intéresse, téléphone à 845-6423, 271-1558, ou écris à 322 Villeneuve est (je quitte souvent la ville pour quelques jours) Salut, Siddanth Prakash.

le Patriote

Jacques Michel

17 au 23 mars

Clemence Desrochers

23 mars au 13 avril

Réservations: 521-6666 — Relâches, lundi

EPISODE

SALON DE COIFFURE POUR HOMMES
6236 Saint-Hubert MONTREAL
Pour rendez-vous, téléphoner au 271 3161

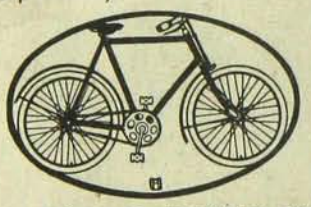
Contacts & Re-sources et ben d'aut'choses

Après avoir acheté votre numéro 43 ici au village, je me suis rappelé, après une période d'instabilité domiciliaire, que j'étais toujours abonné à MM. Il faut aussi ajouter que votre numéro de cet été sur la poésie fiction de Leary n'est pas étranger à cet oubli de ma part. Remarquez que je n'ai rien contre la poésie. Mais je n'ai pas perdu espoir de vivre sur cette terre ici, et comme tous ceux qui y travaillent, je crois qu'en plus de la poésie, nous avons besoin d'informations concrètes, de conseils d'experts, dans différentes techniques utiles dans notre vie: artisanat, métiers utiles: menuiserie, électricité (ça peut être gratuit tellement facilement pour un gars pas trop malhabile), armurerie, mécanique, couture, cuisine, bref tout ce qui peut contribuer le moins au système et vivre en marge tout en comblant nos besoins essentiels: sécurité, échanges sociaux, bouffe et chaleur.

Si j'ai une suggestion à vous faire, ce serait d'avoir dans chaque numéro un article de deux pages illustrées de croquis explicatifs, dans le genre: comment isoler, chauffer et entretenir une maison; comment se faire un mobilier à partir des matériaux traditionnels et toujours disponibles: quelles sont les possibilités mécaniques disponibles pour se monter soi-même un véhicule moteur efficace et parfois essentiel dans nos régions; la bicyclette, ses possibilités, comment la réparer, etc.; la culture de son jardin... Je connais quelques artisans qui seraient certainement prêts à faire connaître leurs trucs aux lecteurs.

xxx

(NDLR: cette lettre nous est parvenue non-signée, skié ben dommage. Bonhomme si tu reconnais ta lettre, envoie-nous ton adresse ou bien entre en contact avec les gars du Répertoire Kébékois des Outils Planétaires, 1591 St-Denis, Mtl. Eux sont ben mieux placés que nous pour justement réunir ce genre d'information et la rendre un jour disponible partout.)



NDLR: nous avions pourtant bien décidé de ne plus imprimer de lettres commentant MM directement et sans éléments d'information. Et nous publions celle-ci. C'est qu'elle est très particulière et qu'elle pose admirablement un des problèmes majeurs de la communication dans la nouvelle culture de la mutation. Jugez-en:

Salut les gars, au moins vous ne manquez pas d'inspiration vous-autres. A chaque nouveau MM je flippe et voyage avec vous. (Je suis straight depuis 11 mois). Vous touchez aux cimes du sublime, la plupart de vos pages sont de la poésie intergalactique. Il est étonnant que MM reste inconnu de tant de gens. Après avoir lu des choses comme Terra II, les Chréodes,... je ressens une fierté kébékoise mais aussi un peu de crainte face à l'avenir de vous tous. Voici pourquoi: MM est un trip culturel, moi et mon cheval on retrouve notre chemin à travers cette magnifique efflorescence universitaire. Mes amis aussi extraient les idées dans ces labyrinthes de termes futuristes, scientifiques et métaphysiques. Mais le reste, majorité... ceux qui aiment vous lire mais ne comprennent pas la moitié des termes... les bravesvéridiques qui n'ont jamais osé pénétrer dans le sens de tous ces mots-nouveaux-nés-de-votre-génie-créateur-inépuisable-comme-l'océan-géosocial (NDLD: on les comprend très bien de pas oser). Pour employer le vocabulaire de Paul Chamberland, "l'électronicien psychique" est à l'aise dans MM, mais qu'arrive-t-il au "néo-primitif"? Lui aussi a droit à notre amour! Il faut choisir et vous avez choisi. Voilà l'alternative. Faudra-t-il sacrifier le merveilleux édifice linguistique français pour se matérialiser à ces néo-primitifs qui ne comprennent que la simplicité naturelle via les cartoons? Allez donc montrer un chréode sacré à ces partisans du Tao et du vide originel! Allez donc montrer l'arc-en-ciel à des daltoniens... J'espère que vous ne sacrifierez pas Iphigénie et que Mm continuera d'être culturel, poétique, savant, sublime, et sage québécois. Un gentil géant. Lachez pas les gars. Bon. Là j'men va finir de réparer mon skidoo parce que je suis dans le grand nord et la neige est trop vierge pour le rester.

Dany

Je viens de lire à l'instant même le papier de Khal (MM 42) sur les effets communicatifs McLuhaniens (paternels et filiaux) d'où découle un osty de sujet aux dimensions du village global: l'Ecologie. Et j'ai eu un flash foudroyablement génial — soit dit en toute modestie interpersonnelle — qu'il me faut communiquer à MM effectivement par retour du satellite postal propulsé par rayon laser.

N.B.: A Huntingdon on est pas mal plus avancé qu'à Maréal: on est plus au sud c'est plus tempéré et un judicieux équilibre entre le chaud et le froid — en tant que média atmosphériques — astucieusement maintenu et renforcé par un rapport de frappe racial anglais-français émulatif conflictuel — les contraires s'attirent et j'ajoute s'opposent en osty de tabarnak très souvent (autre théorie mise en brèche par cette effervescence sur — ou paranaturelle dont je vous fais une stupéfiante démonstration) — se répercute et se traduit dans les faits par une incandescence méditative transcendentale (transcenbuccale) régénérative au moyen d'une structure de feed-back constamment et naturellement (dans le sens le plus nature possible) intégrée en opération ébullitive. Ce qui a pour avantage certain une baisse considérable de la marge d'erreurs jadis — ici du moins — inséparable de l'homme et ses actions (cf. l'histoire du globe) qui évolueprogressivement vers son anéantissement le plus implacable (à la dite marge d'erreur) et, partant, à l'atteinte naturelle et infaillible de La Vérité. On ne peut guère demander mieux et j'ai remarqué qu'à Maréal, la semaine dernière, l'atmosphère, atmosphérique et spirito-mentale, était à l'erreur la plus grossière ce qui pour un sudiste comme moi constitue dorénavant un anachronisme décadent et une déception éternelle. Fin du N.B.

Le résultat de cette foudroyante évolution à laquelle la banlieue (seulement) de Valleyfield est accrochée depuis peu m'avise stratégiquement de proposer à MM (MM sur quoi?) de Mmiser un numéro entier sue l'écologie dont le pivot constituerait la pensée et les écrits, les

travaux d'un compatriote à nous tous — mortels ou immortels, faillibles ou infaillibles — reconnu à l'étranger depuis longtemps mais presque inconnu ici mais d'une sagesse et d'un humanisme sidéral exceptionnellement dynamique, j'ai nommé: Pierre Dansereau, botaniste, écologiste, géographe, biochimiste, professeur, conseiller scientifique, multidisciplinaire unificateur disponible et parangonné, avec des yeux tout le tour de la tête. Un homme extraordinairement attachant et effacé qui a été, et sera toujours et chercheur (sens positif) et observateur équilibre de contradictions "à la lecture silencieuse et poétique des formes de la Nature", lequel déclare (entre autres): "je ne tiens pas à résoudre mes contradictions mais à les équilibrer." Think of it: ça vaut bien des shoutes à la coke et à la mayonnaise.

Il y aurait lieu de composer autour de Dansereau — qui habite la Gaspésie, je pense — dont on pourrait mentionner et analyser les travaux et les livres (et vulgarisations), etc... tout un dossier sur l'écologie et l'environnement qui pourrait proclamer bien haut et concilier 2 aspects contradictoires: science et humanisme et faire oeuvre de pionnier éclairé dans un domaine presque encore inexploré.

Jean Dulude

P.S. J'espère que l'atmosphère maréalaise se détache progressivement de l'erreur et qu'elle entend bien se mette au lavage au plus Kalvêr.

NDLR: Ben d'accord; nous préparons un no sur l'Ecologie avec grande interview de Pierre Dansereau pour juin ou juillet. Ceux qui ont des idées ou suggestions (autres que recycl. des kleenex sales), contactez-nous.

Je suis en trin de tripper sur quelque article du No. 40. Juste pour donner quelques nouvelles sur la lecture du pot icit à St-Jovite. Pour l'été prochain on est en train de ramasser nos graines pour les planter. Si vous voulez on a formé le mouvement pour la libération du pot; dans le coin tout le monde ramasse leur graines; à date y en a pas mal gros, mais les flics nous donnent gros de misères. Y ouvrent même un bureau de RCMP à Ste-Agathe ça cé platte en crisse. Mais ça fait rien, ce qu'on pense faire, c'est d'en faire pousser tellement qu'y pourront pas tout brûler ni le trouver. Une chose: y pousse be en criss ici; l'été passé, après trois mois O.K. y avait presque 7 pieds ça fait des maudits beaux plants, pis yé pas mal bon, le Laurentide gold. Si vous connaissez du monde qui garde pas leurs graines; on a plein de parcs au Québec, comme le parc du Mont Tremblant ou celui de la Vérendrye; là je pense qu'on pourrait faire de quoi. Si ça vous tente, nous autres on va tenter la farce. Vous pouvez toujours vous joindre à nous; plus on est de freak plus on s'amuse. J'-» vous envoie un petit joint de la part de la plage emond; c't-un grass qui met de bonne humeur.

Salut. Pilou.

P.S. pas mal trippante la bande dessinée du dernier.

CKVL FM 96.9

VAUDOU

ENTRE VIVANTS ET MORTS LE SANG

Antéros

...d'ici le Grand Changement

ce qui fait obstacle

"l'infracassable noyau de nuit"

nous sommes des expérimentateurs programmés par la Vie

nous sommes quelques-uns, par-ci par-là,
à travailler dans la plomberie souterraine,
dans l'inconscient géo-social de l'Espèce

agents de Pluton au terme de l'Âge de fer

nés (programmés) pour repérer le noir filon jusque dans l'égout où se reconstitue l'universelle paranoïa sociale

BULLETIN DE NOUVELLE :

n'importe qui, de décidé, de bien armé, peut voler du plutonium et s'en faire, grâce seulement à un laboratoire maison et à des connaissances moyennes en physique, une petite bombe A assez réussie pour tuer plusieurs dizaines de milliers de personnes dans le centre de Montréal

666

"plus il crée de marchandises, plus l'ouvrier devient lui-même une marchandise la dévalorisation des hommes augmente en raison de la valorisation directe des objets" MARX
MANUSCRITS DE 1844

Il a calculé qu'il recevait environ 3,000 lettres par an, et jusqu'à cent onze téléphones par jour, provenant

"par ses manoeuvres, tous, petits et grands, riches ou pauvres, libres et esclaves, se feront marquer sur la main droite ou sur le front, et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la Bête ou au chiffre de son nom" APOCALYPSE, 13, 16-17

"que la guerre donne lieu à la révolution ou que la révolution empêche la guerre, dans les deux cas la situation internationale évoluera dans une direction favorable aux peuples et l'avenir du monde sera brillant"
CHOU EN-LAI

"horribles travailleurs"

CA N'A PAS CHANGE, nos conditions de travail sont difficiles. Heures impossibles et le salaire est mauvais. Il faut une voiture et une bonne personnalité. Se présenter de 10h à 3h p.m. 4480 Côte-de-Liesse, suite 201A, Ville Mont-Royal.

"...ma santé fut menacée la terreur venait...
... toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie...
...il est chargé de l'humanité, des animaux même..."
RIMBAUD

"...la promenade spirituelle en pleine zone interdite..."
BRETON

à voisiner cette zone d'extinction, nous courons de réels dangers, psychiques et sociaux

si quelqu'un hérite à sa naissance d'un Pluton dans la 12e maison (de plus, imaginez-le en opposition à Mars), il est assuré d'être en butte à des inimitiés secrètes, acharnées

CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES

l'époque matérialiste est maintenant révolue

mais révolue, pour un connaître et pour un agir,
quand tout a été compris, assimilé, accompli
dans cette dimension

Job qui reste à terminer :
être, validement, post-marxiste, post-freudien, etc.
et ne pas régresser à des positions
évacuées depuis longtemps (idéalisme, spiritualisme)

alors même qu'on est à intégrer
le retour pré-eschatologique
de toutes les époques de la Prophétie
y compris le moment matérialiste

MARX = ÉZÉCHIELS

seul un aimant pourra magnétiser la limaille sociale en architecture d'harmonies
concentrer-propager l'énergie cosmosociale dans toutes les directions commandées
par l'ouverture inconditionnelle au Corps de la Terre devenez corps magique!

CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES (suite)

nous opérons la phase finale, celle de la Dissolution

tout l'outillage mental connu se désagrège
l'agent de la Dissolution
ne fixe pas en système concurrentiel aux précédents
la position post-matérialiste
mais en assume résolument l'incohérence inévitable
sur le plan de la raison
il s'élève d'un bond à la Matrice Transrationnelle
ou Supramentale (eau ignée)
qui liquide drastiquement
n'importe quel système clos/cohérent de représentations
pour n'en plus laisser subsister qu'un crépuscule
en vue de faire place nette à l'Irruption (eschatologie)
du nouveau fonctionnement humain-planétaire
l'imprévisible prochain Eon

Les autos causent les tornades

SANTIAGO (AFP) — Les Etats-Unis ont accepté de dégager plus de deux millions de dollars pour aider la junte militaire chilienne à développer son agriculture.

La guerre des gangs

Rockefeller de plus en plus puissant

Tenant sa première conférence de presse de l'année, le président Ford a souligné à nouveau qu'une intervention militaire américaine sur les puits de pétrole du Proche-Orient ne pourrait être envisagée qu'au cas où les Etats-Unis se verraient étranglés. Ils auraient le droit dans ce cas, a-t-il dit, de se protéger contre la mort.

la Machine Antisociale Capitaliste
est l'instrument programmé
pour accomplir les dernières phases
de l'Âge Noir (Kali-Yuga):
densification puis dissolution
la Machine Antisociale Capitaliste
a pour fonction spécifique la Désintégration
de l'actuelle Civilisation humaine
elle est la Bête de l'Apocalypse (lire chap. 18)
l'Abomination de la Désolation
installée dans le Temple
de la Nature terrestre

" toulmonde m'aime
je peux manger et
boire avec le peuple, car je suis son héros"
IDI AMIN

La "dispute acharnée" des États-Unis et de l'URSS "aboutira un jour ou l'autre à une guerre mondiale, et les peuples du monde doivent y être préparés", a déclaré le premier ministre chinois, M. Chou En-Lai, dans un discours prononcé le 13 janvier

se protéger contre la mort

"je ne crois pas qu'on puisse empêcher le consommateur de se faire rouler" le fabricant cherche à vendre le plus possible avec le meilleur profit possible donc en arrachant du consommateur le plus d'argent qu'il peut pour le ministre de la Consommation, l'épreuve de force permanente entre l'acheteur et le vendeur fait partie intégrante du système

l'un des effets de la Grande Lessive Mercurielle,
effet pour la raison, pratique et théorique,
c'est le déclenchement en chaîne
des permutations de contraires
(de quoi perdre le souffle, par moments)
et c'est au cours d'un tel processus
que trouve à s'accomplir/transmuter
l'héritage matérialiste

"quand ils sont bien nettoyés et bien purgés, l'Esprit embrasse soudainement le Corps, et le Corps embrasse pareillement l'Esprit, et par leur embrassement mutuel, on parvient à une Opération parfaite de l'Oeuvre"
NICOLAS FLAMEL, LE DÉSIR DÉSIRÉ

agent transmutateur, le corps magique

quand Thérèse d'Avila, au 16e siècle, prend feu de l'amour divin, elle ne se doute pas à quel point elle annonce déjà le matérialisme moderne
(à la même époque, on procède aux premières dissections de cadavres humains) car dans l'extase elle est transportée aux limites de son corps délicieuse exaspération des zones érogènes de la femme-hostie "je meurs de ne pas mourir" cosmonaute saisi du mal d'espace

le banquet de la messe doit bien finir par être un jour servi sur l'autel d'un beau ventre intense . on ne peut envisager d'autre réforme de la liturgie

le matérialisme moderne...
la goinfrerie stressée des millions de surconsommateurs n'est pas dissociable de l'Avidité spirituelle la plus exigeante
("j'attends Dieu avec gourmandise")
elle est le sous-produit banalisé de la volonté d'excès, spécifiquement moderne

les vrais mystiques, ceux qui se jettent à corps perdu dans l'orage neurologique, les vrais mystiques sont des cochons
entendons-nous, il s'agit de matérialiser Dieu, d'un mouvement qui a fait de l'Homme – l'espèce dans l'individu – le foyer surintense de la Transsubstantiation

grêler le texte de signes alchimiques

"des êtres parfaits, imprévus, s'offriront à tes expériences"
RIMBAUD

Un prêtre anglo-chilien a été torturé à mort

... à bord d'un bâteau-prison, l'Ébu, dans le port de Valparaiso
les détenus étaient torturés en groupes
les séances commençaient toujours par un passage des prisonniers à la douche
... alors que leurs corps étaient encore humides
le corps s'interpose
ils étaient soumis à des chocs électriques
... ensuite jetés violemment contre des tables et battus
absorbe conscience
les bras furent brisés en deux endroits
il fut ensuite frappé à coups de marteau jusqu'à ce que son corps soit entièrement noir
effet propre à la dernière phase du Kali-Yuga

Un homme a mis

petit manifeste héroïque

nous ne parlons qu'à ceux qui nous entendent ceux qui nous interposent leurs codes-écrans ou leurs spécialicités n'imaginent pas que, tous, nous obtenons la science infuse d'un Pouvoir actuel aussi répandu que l'atmosphère

notre savoir aux multiples vérifications de tous les jours, notre appropriation de la Nature, sauvage et technique, en tant que graduelle réintégration à la Matrice

CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES (suite)

LA PRISE DU POUVOIR (EN PARTI DE MASSE ORGANISÉ) PAR LA CLASSE UNIVERSELLE DES PROLÉTAIRES ET L'ÉTABLISSEMENT DICTATORIAL, PAR CETTE CLASSE, DE LA SOCIÉTÉ COMMUNISTE (SANS-CLASSE) RÉSULTENT, COMME ACHÈVEMENT POLITIQUE INÉLUCTABLE, DU MOUVEMENT DES FORCES PRODUCTIVES MATÉRIELLES QUI ONT PROGRESSIVEMENT ÉTENDU LEUR DOMINATION SUR TOUTE LA SOCIÉTÉ PLANÉTAIRE TOUT AU LONG DU DÉVELOPPEMENT CAPITALISTE

un tel énoncé condense la position marxiste-léniniste en une formule à caractère totalisant, et irréfutable dans le champ de n'importe quelle autre théorie
elle a pu résulter (moment stalinien) en simplification dogmatique autorisant le "crois ou meurs"

le feu à un garçon de 4 ans

«quant au monde, quand tu sortiras, que sera-t-il devenu? en tout cas, rien des apparences actuelles»

"le quartier commercial est un circus d'un seul style, avec galeries à arcades on ne voit pas de boutiques, mais la neige de la chaussée est écraseé" RIMBAUD

nous ne nous embarrassons pas des anciens moules, boudhiste ou marxiste

CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES (suite et fin)

si l'on n'oublie pas,
dans la dimension phénoménale-historique,
le rapport indissociable, circulaire et dialectique,
entre
la réalité (objet)
et la conscience (sujet) qui perçoit-conçoit-modifie cette réalité
la conscience envisagée aussi bien comme sujet collectif qu'individuel

on pourra comprendre
que c'est un même état (stade ou structure) qui détermine simultanément,
par effet de polarisation, la réalité et la conscience
on pourra dès lors comprendre qu'un système de représentations
succédant à des formules antérieures déficientes
parviennent à déclencher le rapport isomorphique de la conscience
avec la réalité phénoménale-historique qui lui correspond
la réussite pratique en des transformations d'envergure confirme la fécondité du rapport

l'UnSoi Nous l'Utopie
seul programme parce qu'inscrit
dans le code cellulaire A.D.N.-R.D.N.
de la Chair terrestre
sève
sang
et lumière

tel est bien le cas du marxisme
pour le moment "matérialiste" de notre Éon

mais
l'époque matérialiste est maintenant révolue
nous sommes entrés dans l'âge de la Dissolution
avant de disparaître en bloc hors de la vérité
sous le coup d'une "modification" Conscience/Monde
à laquelle il a contribué
un système comme le marxisme lègue en héritage
une formule de connaissance et d'action
permutable dans le nouvel ensemble qui lui succède

une très brève indication peut donner idée de la formule : l'Avènement d'une communauté planétaire de producteurs libres

c'est le propre de l'époque "post-marxiste"
d'opérer une telle permutation, parmi beaucoup d'autres
il y a une lecture "gnostique" de Marx à faire
lecture dont l'effet spécifique est de précipiter l'une dans l'autre deux dimensions habituellement perçues comme antagonistes

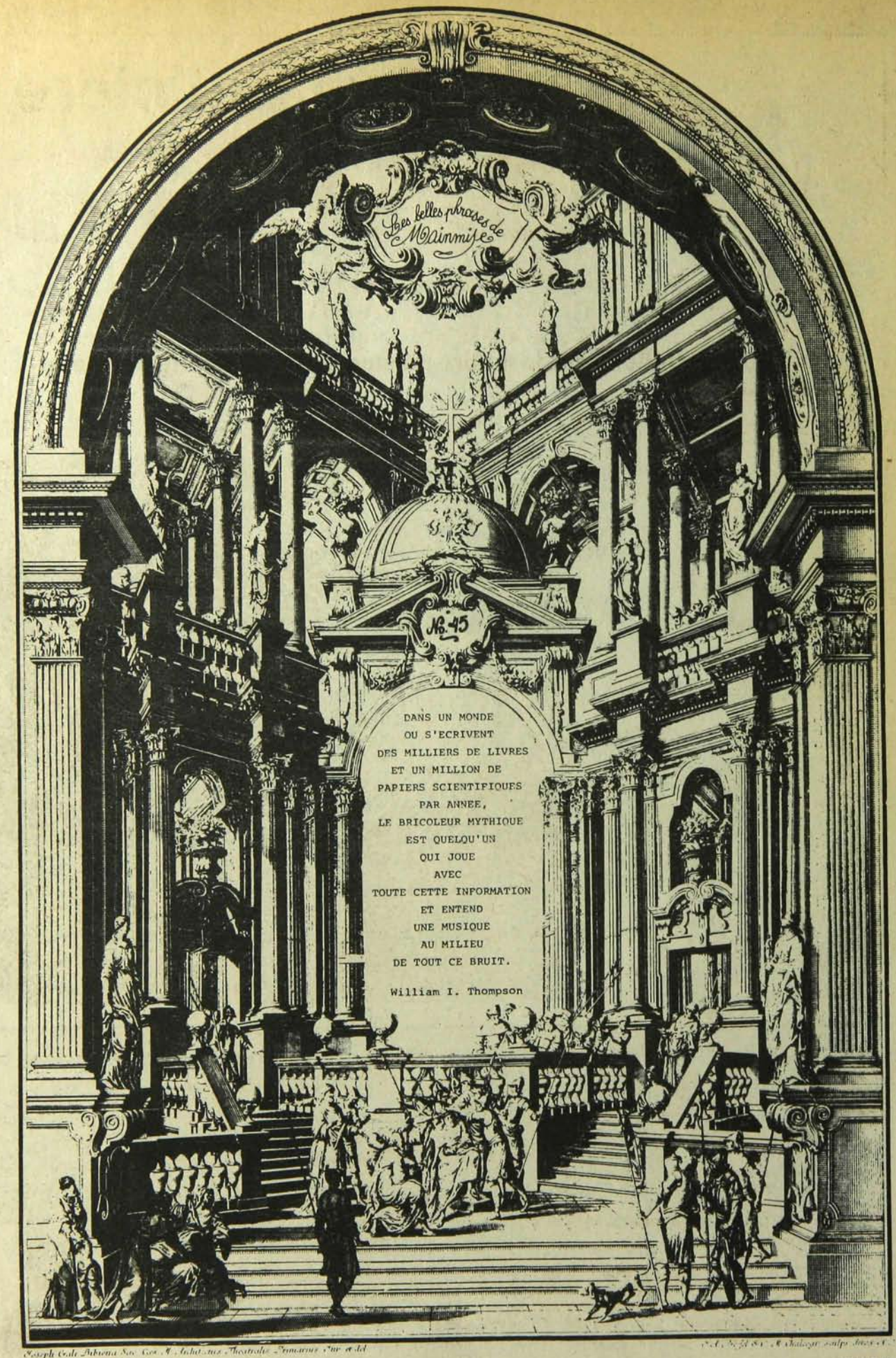
... anciens moules, boudhiste ou marxiste...
à vrai dire, du passé, nous ne pouvons considérer - indifféremment piger dans le tas : une croix, une faucille, un logarithme - que ce qui, momentanément, nous sert de tremplin vers le Radicalement Neuf,

lui seul, l'Inconnu Futur Agissant
détermine notre cohérence
notre modification
notre foncée dans l'Aube
notre graduelle réalisation
contre l'omniprésente irréalité
du monde "actuel"

les automobiles et les camions roulant continuellement sur le côté droit des routes et des rues, sont la cause des tornades qui s'abattent sur les États-Unis et dont la fréquence est maintenant six fois plus élevée qu'elle ne l'était
2.000.000 d'autos
600.000 camions roulent constamment
occasionnent des turbulences cycliques dans l'atmosphère... l'augmentation incessante du flot de trafic a déplacé le centre d'activité des tornades

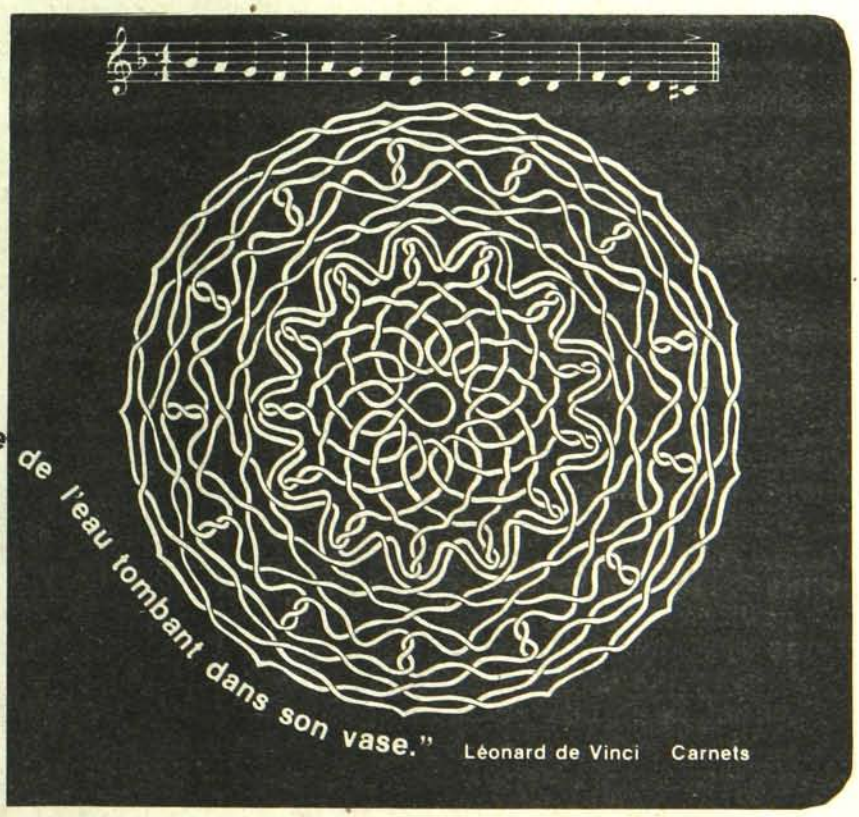
depuis le début de '75, au Québec, il y a eu plus de meurtres que de jours :
38, au 3 février

Bob paul chamberland


Les belles phrases de Mainmise
No. 45
DANS UN MONDE
OU S'ECRIVENT
DES MILLIERS DE LIVRES
ET UN MILLION DE
PAPIERS SCIENTIFIQUES
PAR ANNEE,
LE BRICOLEUR MYTHIQUE
EST QUELQU'UN
QUI JOUE
AVEC
TOUTE CETTE INFORMATION
ET ENTEND
UNE MUSIQUE
AU MILIEU
DE TOUT CE BRUIT.
William I. Thompson

Enquête policière sur la musique et le code central

où l'on voit le brave détective Khal s'embarquer dans une nébuleuse mission à la recherche d'un certain langage unitaire perdu, en compagnie d'une certaine demoiselle, le tout parsemé de brillantes intuitions sur la nature musicale de la rencontre urine-et-eau-du-bol...



J'ai reçu ce matin un mot d'elle. Il s'agissait de déchiffrer un message en langue inconnue. Elle sait que j'adore ça. Elle aussi du reste. Je pissais dans le bol et elle me dit: regarde la trajectoire de ton fluide, les formes qu'il crée dans l'eau, et maintenant quand tu tires la chaine, admire le tourbillon spiralique déclenché ainsi; apparends comment se créent les formes: d'abord de l'eau immobile dans un contenant, ensuite un trou bouché au fond du contenant, et enfin la force de gravité qui du centre de la terre exerce une attraction sur le liquide. Lorsque tu enlèves le bouchon, l'eau attirée par la gravité sort du contenant en générant une spirale...

Mais qu'est-ce que je raconte? Et d'où vient-elle? Vous venez d'où, vous? Elle déteste répondre à ce genre de questions. "Je viens t'apporter un modèle, je veux t'enseigner la grammaire des formes, l'algèbre des arabesques, la clé des courbes, la sémiologie des structures, la..." OK, ça va faire. Il faut l'arrêter comme ça, des fois.

Pi c'a duré des jours, des semaines. Elle en sait vraiment beaucoup; trop par moment. Mais quel plaisir de la suivre. C'est elle qui m'a proposé l'enquête: comment résoudre le problème de Babel, retrouver le langage unitaire, découvrir le secret de l'oreille. La réponse était fournie d'avance, le responsable identifié dès le début: s'il existe un code central qui rende compte de TOUS les langages, ce ne peut être que le langage musical. LA MUSIQUE. Vous souvenez-vous de: "Nous voulons mettre la musique dans nos caleçons"?

Je vais pas vous raconter ça pas à pas. M'a plutôt essayé de garrocher les notes de l'enquête un peu n'importe comment. Le fil est là quelque part, dans toutes les affirmations, toutes les questions, toutes les hypothèses, toutes les citations.

Au bureau de recrutement et des fournitures, i m'ont demandé: c'est quoi votre problème? J'réponds: décoder l'univers, ça raconte quoi, ça marche comment, ça sert à quoi, pourquoi y a-t-il de l'invisible caché dans le visible, pourquoi l'apparent pointe-t-il le doigt vers du caché, comment dégager un ordre intangible dans le matériel, quelles sont les lois de l'harmonie, quel est le code du code, comment trouver le code dans le code dans le code.

Dans le coin une vieille couturière murmure en pointant vers une couverture tissée sur le mur: "Le code, c'est le processus qui se regarde dans un miroir et tombe amoureux de son mouvement. J'ai pas dit sa face. L'objet de ta recherche est identique aux étapes successives de ta recherche. Si tu fuis une fugue, tu la rattraperas."

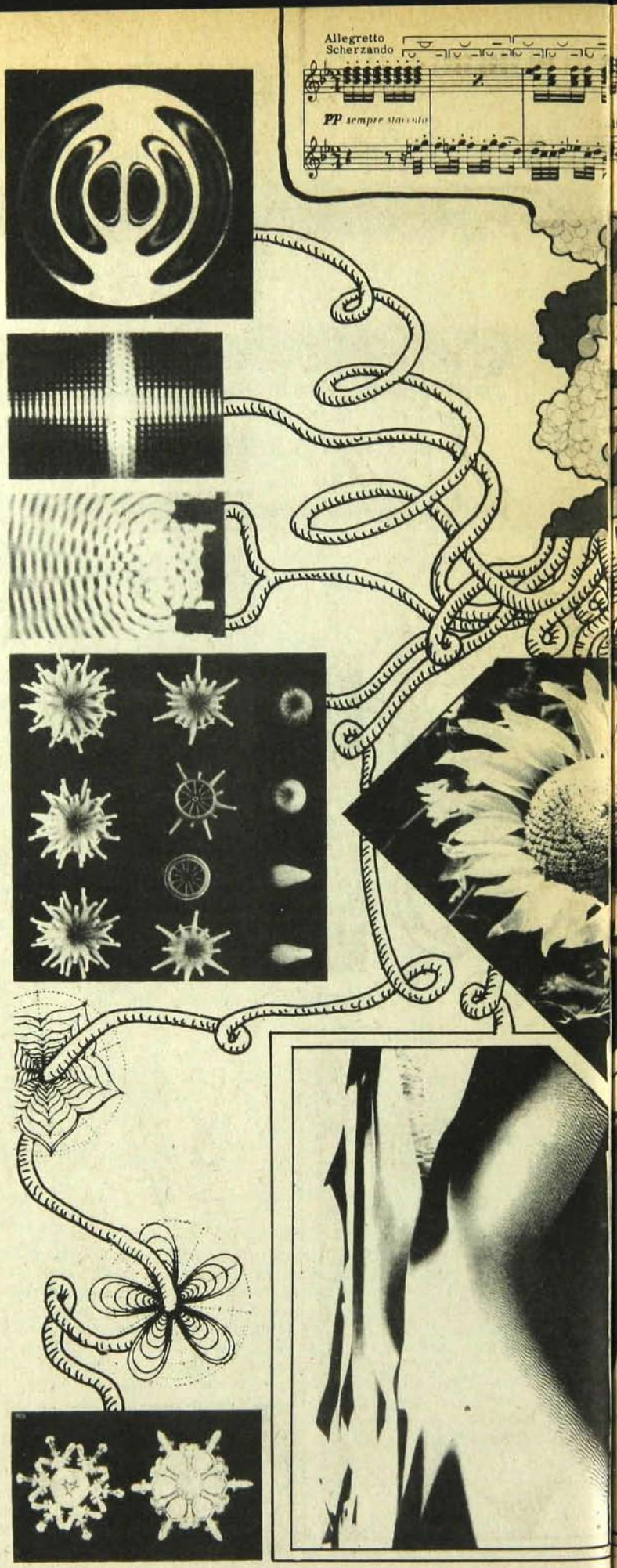
On me présente un nu dessiné. Je bande. Comment de simples lignes dessinées peuvent-elles agir mécaniquement sur de la matière et faire lever impérieusement une chair endormie? L'esthétique doit surgir du biologique. "L'art n'est que l'humble et merveilleuse image de l'ordre cosmique lui-même" Faure. Problème de la perception des formes. Même IBM s'est cassé le nez là-dessus. L'esprit ne peut se sentir qu'au moyen de la forme: la danse n'est visible que dans le danseur.

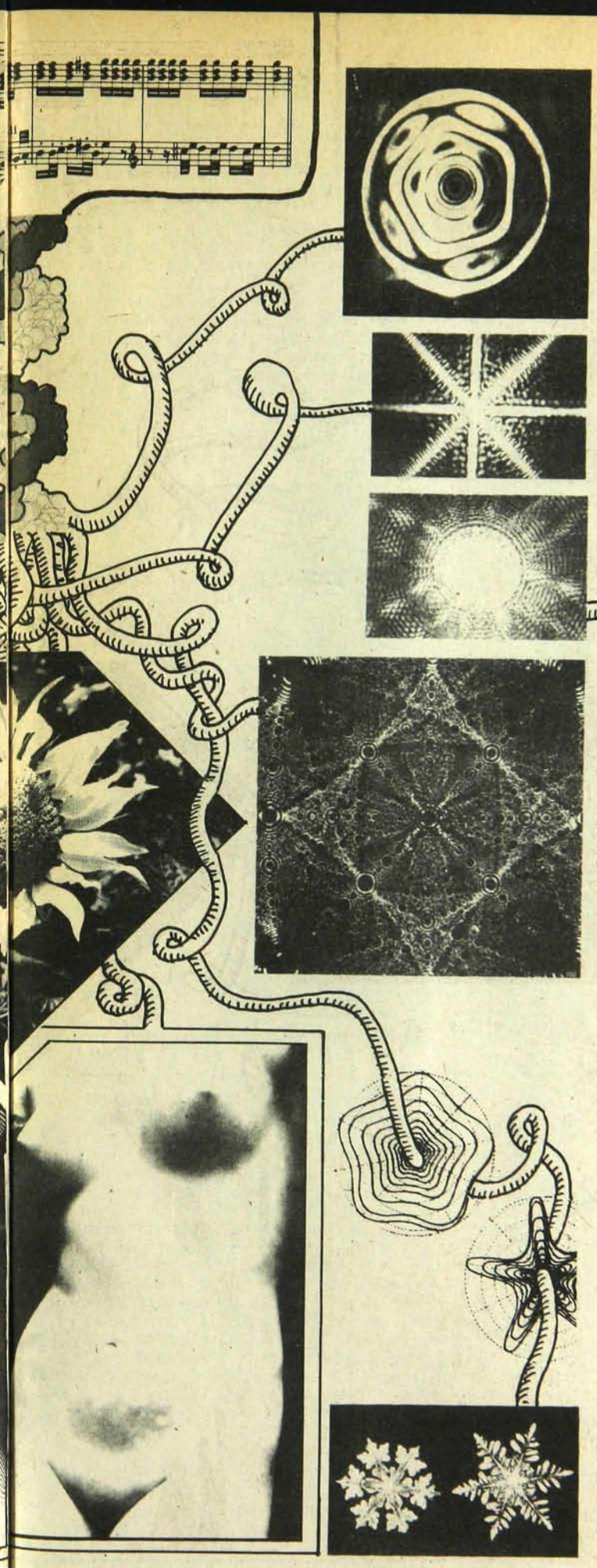
Qu'est-ce qu'une forme? C'est l'effet que produit un bâton dans l'eau. Il n'y a que la topologie, l'analyse des lieux, pour s'y retrouver: une mathématique de la qualité. La forme est le diagramme des forces qui ont façonné un objet. Ça raconte une histoire: le drame du conflit des forces opposées et complémentaires. "La forme est la continuité reconnaissable de tout processus" Whyte. L'oeil raconte la lumière et l'oreille raconte le son. Les formes sont les symboles du monde naturel: symboles de quoi? Qu'est-ce qu'un pied?

En topologie, les seuls concepts admis sont ceux de la continuité et de la non-continuité. C'est-y connecté ou c'est-y pas connecté? Par exemple, mon front et la paroi intérieure de mon estomac sont topologiquement égaux, parce que je peux, à partir de mon front, tracer une ligne non-coupée qui passant par ma bouche va rejoindre mon estomac: ils appartiennent à la même surface. Dans les schémas mystiques, les mondes supérieurs très éloignés sont topologiquement reliés au monde de la matière par une sucession de plans tous reliés entre eux. Quelle serait la continuité entre deux amoureux qui SAVENT qu'ils sont reliés? Si la lune pleine me fait gentiment délirer, quelle est sa liaison topologique avec moi? Quel réseau de communication emploie-t-elle? Sur quelle surface glisse-t-elle jusqu'à moi?

La sexualité est le miracle topologique par excellence: deux surfaces non-reliées n'en font plusqu'une seule et dans certains cas en produisent une troisième. Chez les gnostiques, le monde est une énorme copulation sexuelle entre deux principes. Chez les gnostiques aussi, l'univers est composé d'une multitude de mondes distincts mais reliés. Le monde y est vu en tant que croisements rythmés à l'aides d'images rythmées: les saisons entre autres. Le mythe devient ici pure musique: enchevêtrement de mélodies, de rythmes, d'harmonies. Le monde en tant que musique. "Toute la musique n'est qu'une vaste méta-érotique... Chez les anciens chinois comme chez les poètes romantiques la sonorité musicale est ressentie comme fusion, communion du macrocosme et du microcosme", Durand.

Si le mythe est rythme, il doit y avoir une mathématique du mythe. Par exemple: Tristan et Yseult = racine carrée de Roméo et Juliette; ou: Jupiter moins Saturne = Dionysos. Ce qui revient à dire qu'il existe des solutions musicales aux drames de l'âme. Trouver la loi des rapports harmoniques. Les structures de solution sont partout les mêmes, basées, issues, jaillies d'un même code. Le système nerveux ne serait-il pas le dépositaire et la reproduction fidèle du code? Pourquoi y aurait-il une différence entre l'objet de la connaissance et l'instrument de la connaissance?





Même la science se voit réduite à parler de la "mélodie moléculaire d'un métal" ou de la "mélodie génétique d'un embryon" ou de "l'organisation rythmique d'un cristal" ou de "l'harmonie cybernétique d'un écosystème". De plus en plus, les métaphores musicales servent à décrire si ce n'est expliquer de nombreux phénomènes qui n'ont aucun sens dans un autre langage.

Mais qu'y a-t-il donc de si mystérieux et de si évident dans la musique? Si l'on en croit le cliché traditionnel, c'est que la musique n'a aucun contenu, elle ne parle de rien, elle ne renvoie à rien, elle n'indique rien D'AUTRE QUE SOI-MEME. La musique est son propre symbole. Pas besoin d'un dictionnaire ou d'un lexique pour comprendre la musique: elle transporte sa propre signification dans sa forme propre. Ouais ouais ouais, pas bête la madame.

Lorsque la science avec ses microscopes électroniques nous révèle que les éléments sont une organisation rythmique d'atomes (mélodie du fer), elle avoue que le monde est essentiellement musique. Par exemple si je regarde la photo électronique d'une molécule, ou les phénomènes d'interférence provoqués par un laser à gaz, j'y perçois aussitôt des réseaux de lignes (des patterns) dont l'harmonie et le rythme suggèrent une qualité musicale. Du reste, si on parvient à traduire des sons en image visuelle (voir les deux pages sur l'expérience au laser), on se rend compte tout de suite que les mêmes principes d'organisation structurent les sons et les images.

Prenons la dynamique des fluides: les mouvements qu'il est possible de générer dans l'eau par une intrusion quelconque possèdent toutes les qualités de la forme sonore. Au début de nombreuses mythologies, la création se fait par le mécanisme d'un mot-verbe "soufflé" à la surface des eaux et mettant ces dernières en mouvement. L'Hydrodynamique, puisqu'il faut l'appeler par son nom, science des mouvements dans l'eau et de l'eau, est une des sciences les plus trippantes qui soit parce qu'en dernière analyse tout y est pure musique. Le comportement des formes générées dans l'eau est une mathématique des accords dont les lois devraient être rigoureusement identiques à celles de l'harmonie musicale. Si ce n'est pas là une hypothès flyée, i don't know what is.

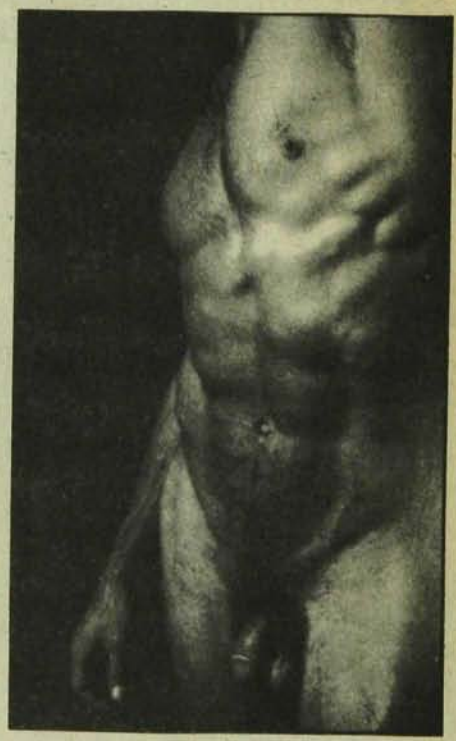
Ouvrez le Last Whole Earth Catalogue; la première phrase que vous pourrez y lire, immédiatement à l'intérieur de la couverture, est celle-ci: "Le flux d'énergie qui traverse un système sert à organiser ce système." Hein, quoi? Cette phrase s'explique difficilement. On ne peut que la relire plusieurs fois jusqu'à ce qu'on la comprenne intuitivement et qu'on y pressente une troublante vérité, un peu comme le célèbre: le médium est le message. Le plus extraordinaire, c'est que cette phrase a été écrite par un biologiste et non un freak en mal de cybernétique post-acide. Le courant d'eau qui traverse une rivière sert à organiser cette rivière. L'énergie qui traverse un organisme sert à organiser cet organisme. L'oeil a la structure de la lumière; l'oreille a la structure du son.

Si le comportement musical est appliqué à la connaissance, on met l'analyse (qui consite à tout découper en petits morceaux et à expliquer le tout par ses plus petites parties) au panier. Un savant trippé disait: Ne réagissez qu'à la forme et négligez l'analyse; essayez de percevoir les propriétés globales de systèmes complets; concentrez-vous sur l'ordre géométrique des phénomènes et non sur leur désordre mécanique. Un biologiste mathématicien soutient que la solution au problème de la perception des formes viendrait d'un mariage étroit entre la Topologie et la Dynamique: par exemple, percevoir les courants en mouvement d'énergies qui frétillent dans une figure géométrique stable. Allons plus loin: je regarde un champignon et j'essaie de déceler dans sa forme les courants d'énergies qui l'ont façonné tel, les mélodies musicales que sa structure révèle à mes yeux, l'histoire mythique qu'elle symbolise.

Si je reprends le conseil de la vieille couturière: les étapes de la recherche sont identiques à l'objet de la recherche, je puis l'appliquer à n'importe quel schéma abstrait où l'on essaie de décrire les étapes d'un processus. Par exemple, si je regarde un organigramme quelconque, j'ai devant les yeux un "graphique d'interactions". Si je résume cet organigramme par un dessin avec des lignes et des flèches et des vecteurs de direction, j'obtiens une figure géométrique où s'expriment topologiquement les connections du processus. L'ensemble du dessin devient un réseau d'harmonies et de rythmes que je puis lire à ce seul niveau et comprendre en tant que tel, c'est-à-dire musicalement. C'est-à-dire que j'ai transformé un schéma abstrait ben plate en oeuvre d'art ben l'fun. Encore une fois, cela revient à percevoir de la Dynamique dans la Topologie, à percevoir du mouvement dans un dessin stable. De quelque façon qu'on l'envisage, la musique semble être le seul langage qui puisse permettre cette fusion entre Dynamique et Topogie. Que se passe-t-il quand je perçois de la vie dans un visage?

timement SEMBLABLES. Comme disait un vieux sage: "Il faut être deux pour avoir le bonheur de ne faire qu'un".

Ce qui nous ramène par la bande à notre enquête, car le seul langage que nous connaissions qui soit pure dynamique des rapports et qui nous livre instantanément son sens est le langage musical. S'il existe un méta-langage qui contienne tous les autres et qui soit intimement relié au système nerveux humain (ainsi les mathématiques sont un méta-langage qui n'est pas relié au système nerveux), c'est bien la musique. Ce n'est pas pour rien que j'ajoute cette nuance du système nerveux, car il s'agit de percevoir un sens directement dans la forme et que le système nerveux, qui nous livre justement la perception d'un sens, doit être absolument relié en tant que système vibratoire aux principes musicaux. Il serait même possible de concevoir une musique basée sur l'architectonique (mon dieu) du système nerveux où l'on pourrait voir à l'oeuvre une cybernétique des harmonies et des médodies.



Avec la Morphologie (science des Formes), on né pas sorti du bois. Il y a toute une alchimie visuelle qui consiste à dégager les processus qui amènent l'harmonie des différences. Apprendre à lire les formes, à déchiffrer la symbolique du monde naturel. Mais commencer avec quel instrument? Sautez pas, un gros mot à l'horizon: ISOMORPHISME: une correspondance d'identités entre deux formes. Par exemple, un tronc d'arbre est isomorphe à une rivière; la croissance d'une civilisation est isomorphe à la croissance d'une plante. Musicalement, l'univers est un énorme jeu de recoupements dans les ressemblances. Plus sérieusement, les savants appellent ça aujourd'hui: la Théorie des Systèmes Généraux, où l'on ne s'occupe strictement que des isomorphismes qu'il est possible de déceler dans les domaines physiques, biologiques, sociaux et symboliques. C'est une science des rapports, un art d'harmonies. De toute façon, si l'univers est UN (que ce soit mathématiquement, mystiquement ou par le biais du gros bon sens), il ne pourra jamais exprimer que lui-même, c'est-à-dire que toutes ses manifestations seront toujours isomorphes à elles-mêmes. Même lorsqu'il se coupe en deux principes apparemment opposés, l'univers UN s'arrange pour que ces deux principes soient isomorphes l'un à l'autre et donc complémentaires et ul-

C'est le soir. Je me retrouve dans les toilettes. Tout en pissant, ma pensée s'identifie au jet d'urine, pénètre dans l'eau du bol, s'engouffre dans la plomberie de la maison, se retrouve dans les égouts de la ville, traverse l'usine d'épuration (ding ding, ça st'une joke parce qu'y en a pas à monrial), rejoint le fleuve, se rend jusqu'à la mer, s'évapore lentement dans l'air, s'accouple à un nuage, vogue jusqu'au dessus du réservoir municipal, tombe en pluie, pénètre dans le réservoir, s'engouffre à nouveau dans la plomberie de la maison, sort du robinet, coule dans un verre, glisse dans ma bouche, et ressort à nouveau sous forme d'urine. Tout à coup, j'entends un autre mot d'elle: "Alors, on trippe?" Je fais signe que oui en secouant ma quéquette. "Ecoute, j'ai un dernier secret pour toi, un très beau modèle: puisque tu sais maintenant que visuellement l'eau est musique, apprends donc que la musique a toutes les propriétés de l'eau. Tu peux en boire, te laver avec, nager dans et naviguer sur."

C'est pas des choses qu'on entend dans une toilette sans ressentir un léger éberluement. Sous le choc j'essaye de remonter mon zipper comme si je tirais la chaîne et vice-versa. Une fois la douleur passée, je lui demande: comment t'appeles-tu? Glouglou mon coucou, je m'appelle mademoiselle Muse.

Comment voler en tapis

ou topologie du design arabe ou alternative à la crise du pétrole

Ce n'est pas pour de vaines raisons que les tapis d'Orient sont si célèbres et si recherchés, et les légendes qui parlaient de tapis volants dans *notre enfance* ne sont peut-être pas si puériles que cela, si l'on songe à la manière dont ils sont fabriqués.

Un tapis d'orient, comme d'ailleurs presque tout l'art islamique, est la preuve de l'identité topologique, ou isomorphisme, entre les différentes phases / aspects / émanations / étapes / moments possibles de la nature. Freakez pas! J'mexplique. La conclusion qui s'impose de l'enquête du détective Khal, c'est qu'il existe un *langage unitaire* qui régit / pénètre / crée / soutient et dont la nature est musicale. Cette *musique* est le principe actif, dynamique, qui sous-tend toute manifestation morphologique. Elle est un langage sans contenu, qui n'est fait que de rapports, comme toute musique, et c'est peut-être pourquoi tant de mystiques orientaux ou occidentaux ont dit que le monde est une illusion... Si donc cette musique créatrice est capable d'être tout à la fois roche, plante, homme, lumière, son et ton, et mouvement dans tout ça, elle peut être aussi tapis d'orient. Voici comment:

Au moyen Orient et en Afrique du nord, les motifs des tapis sont composés avec le plus grand soin par les membres de certaines sectes dont la tâche est de préserver et de transmettre la Connaissance ésotérique, ou du moins certaines portions essentielles. Il existe même une secte de soufis, l'Ecole de Naqshbandi, qui ne font que cela: coder, chiffrer des informations non seulement dans les tapis, mais aussi dans la calligraphie et l'architecture.

Voici une scène classique dans les familles de tapissiers en Afrique du nord: Les enfants sont assis au métier et c'est eux qui nouent les laines. Les femmes sont assises le long des murs tout autour de la pièce et chantent sèlon un certain rythme; elles distribuent aussi la laine, au rythme de leur chant; et à chaque changement de cadence dans leur chant, elles changent la couleur de la laine, et les enfants changent de motif. Les hommes, eux, dansent au milieu des enfants; ils se glissent au milieu d'eux suivant un tracé extrêmement précis qui leur vient du fond des âges.

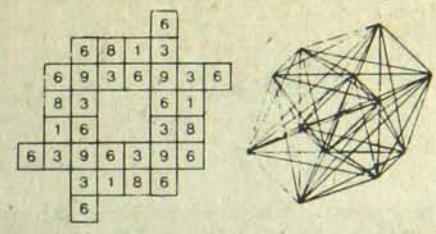
Ainsi la musique des mères se trouve *traduite*, littéralement représentée dans le tapis. A travers ces excellents résonateurs que sont les enfants, le tapis *est* isomorphique à la musique des femmes, traduite topologiquement en couleurs et dessins. Le tapis est la transcription visuelle d'une information phonétique.

Autre exemple far-out: la grille de la mosquée. Il existe paraît-il, en Asie centrale, une certaine mosquée où nul visiteur, quelles que soient ses origines, sa race ou sa culture, ne peut entrer sans se mettre aussitôt à pleurer. Les proportions architecturales, combinées avec les motifs représentés sur les murs, provoquent les pleurs. Un freak raconte dans le magazine *Shelter* sa rencontre avec l'un de ces "designers": *Il me montre un dessin couvert de ces entrelacs célèbres de fleurs et de feuilles et me dit: "ceci représente la première Sourate du Coran où Allah commande à Mahomet de lire... (isomorphisme entre la 1ère sourate et le dessin).*

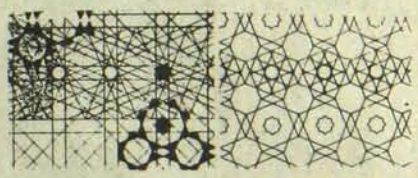
Il me montre maintenant une feuille de papier entièrement quadrillée avec dans chaque carré un chiffre:

1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	4	6	8	1	3	5	7	9
3	6	9	3	6	9	3	6	9
4	8	3	7	2	6	1	5	9
5	1	6	2	7	3	8	4	9
6	3	9	6	3	9	6	3	9
7	5	3	1	8	6	4	2	9
8	7	6	5	4	3	2	1	9
9	9	9	9	9	9	9	9	1

Il dit: "Ce carré est la clef magique de tout mon travail. Supposons que je veuille transmettre telle information et inspirer tel sentiment et appelons cette information et ce sentiment "6". J'isole alors toutes les colonnes et les rangs qui contiennent un 6". Le résultat est une grille, qui *est* le chiffre 6. Topologiquement, bien sûr.



En joignant tous les six, on obtient le *réseau du six* et en superposant à différents angles plusieurs réseaux du six, on obtient les motifs suivants, qu'on peut faire varier à l'infini, mais qui tous par leurs configurations *sont* le chiffre 6:



'Et maintenant, dit-il triomphant, il n'y a plus qu'à bâtir... je superpose des réseaux jusqu'à temps que les lignes s'épaississent... Si Allah le veut, on se retrouvera à la fin avec le palais de l'Alhambra". Et moi, tandis qu'il me dit cela, dans la pénombre du crépuscule arabe, j'éprouve l'étrange sentiment que cet homme, l'artiste-transmetteur, maître du code, vient de me faire le réceptacle d'un antique secret:" C'est une question de design, et de design dans le design..." Ce qui est une autre manière de dire que le secret est dans la forme. On pourrait bien sûr en dire autant des traditionnels tapis de prière musulmans et des mandalas des yogis indous.

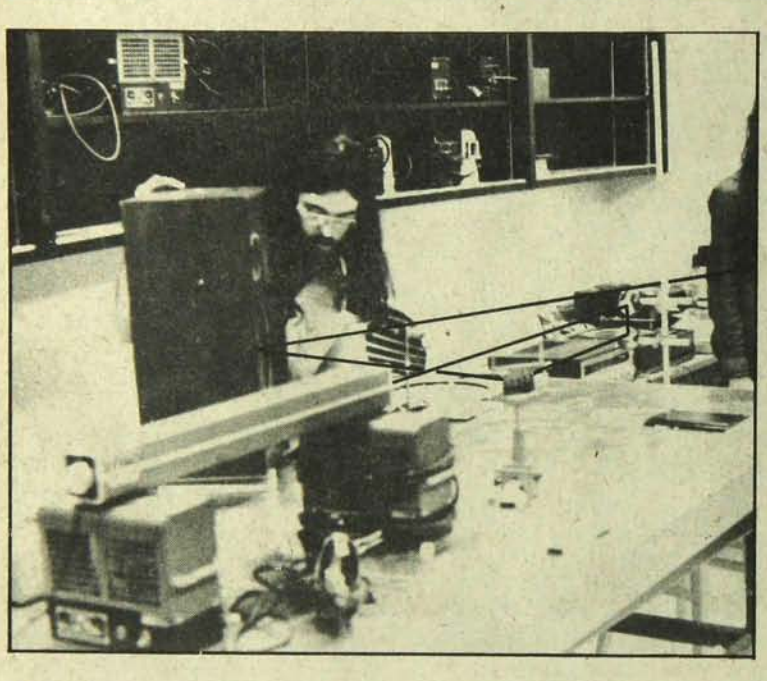
Reste à savoir comment le designer a obtenu son carré magique? Problème de topologie, encore une fois. L'oeuvre *alchimique* n'est après tout qu'une forme de *déversement* topologique, un mouvement hydrodynamique, une fioriture musicale. Lorsque l'un quelconque des pseudopodes de l'amibe veut connaître une autre pseudopode, il doit passer par le centre (retourner à la source). Il ne procède pas par individuation, mais par immersion; il demeure dans son être. Une autre partie du designer *connaît* le carré magique, nécessairement. Quant au tapis volant, si l'artiste-Maître du code a inscrit dans ses motifs ce qu'il fallait du langage-Verbe moteur, pourquoi ne volerait-il pas? Simple question de géométrie. Tout est dans tout. Klein-forme... Mais en fait rien de bien nouveau dans tout ça: "Au commencement était le Verbe..."

Dr Watson

J'étais à San Francisco. Un ami m'invite à voir le spectacle donné par la **San Francisco School of Holography**, un groupe de freaks et de polytechniciens travaillant avec des lasers. Dans les trois étages de leur école, ils avaient monté plusieurs expériences et invitaient le public à venir se rincer l'oeil. Je me promène là-dedans, ébahi par toutes ces photos tri-dimensionnelles et les éclaboussures trippantes de rayons lasers. Jusqu'à ce que j'arrive dans une chambre noire où allait commencer un spectacle apparemment bien spécial. Au centre de la pièce, trône un écran où l'on peut voir un point rouge stationnaire. Tout à coup, on entend les premiers accords d'un morceau de Hendrix et **en même temps** le point rouge se met à se garrocher dans tous les sens, formant des patterns délirants et REPRODUISANT EXACTEMENT EN IMAGES LES SONS QUE NOUS ENTENDONS.

C'est tellement trippant que les quelques dix spectateurs présents dans la salle se mettent à rire comme des enfants. O boutte.

Trois ans plus tard, à Montréal, le souvenir de cette expérience encore bien présent dans la caboche, j'essaie désespérément de contacter quelqu'un qui ait un laser et qui serait prêt à remonter la chose. Soudaine illumination: l'université du Québec. J'appelle le département de Physique et parle avec un professeur qui me dit qu'il demandera à un de ses élèves de me contacter. Une heure plus tard, Pierre G. me rejoint: c'est d'accord, viens jeudi. Et nous avons monté l'expérience. Et ça a marché à 75%. Voici comment et pourquoi.



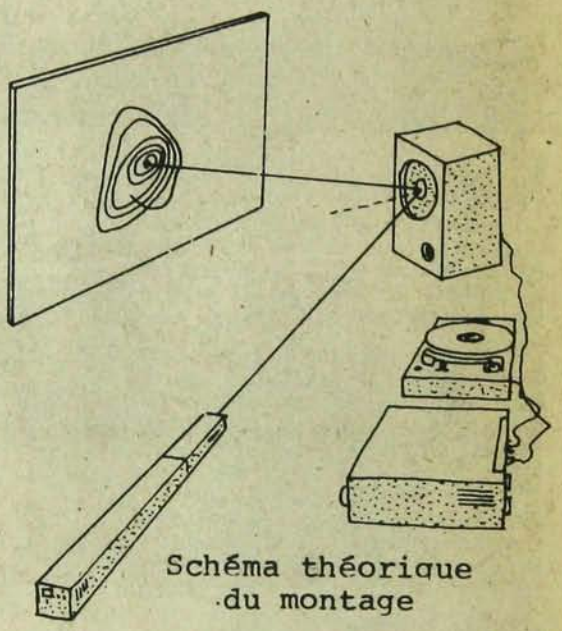


Schéma théorique du montage

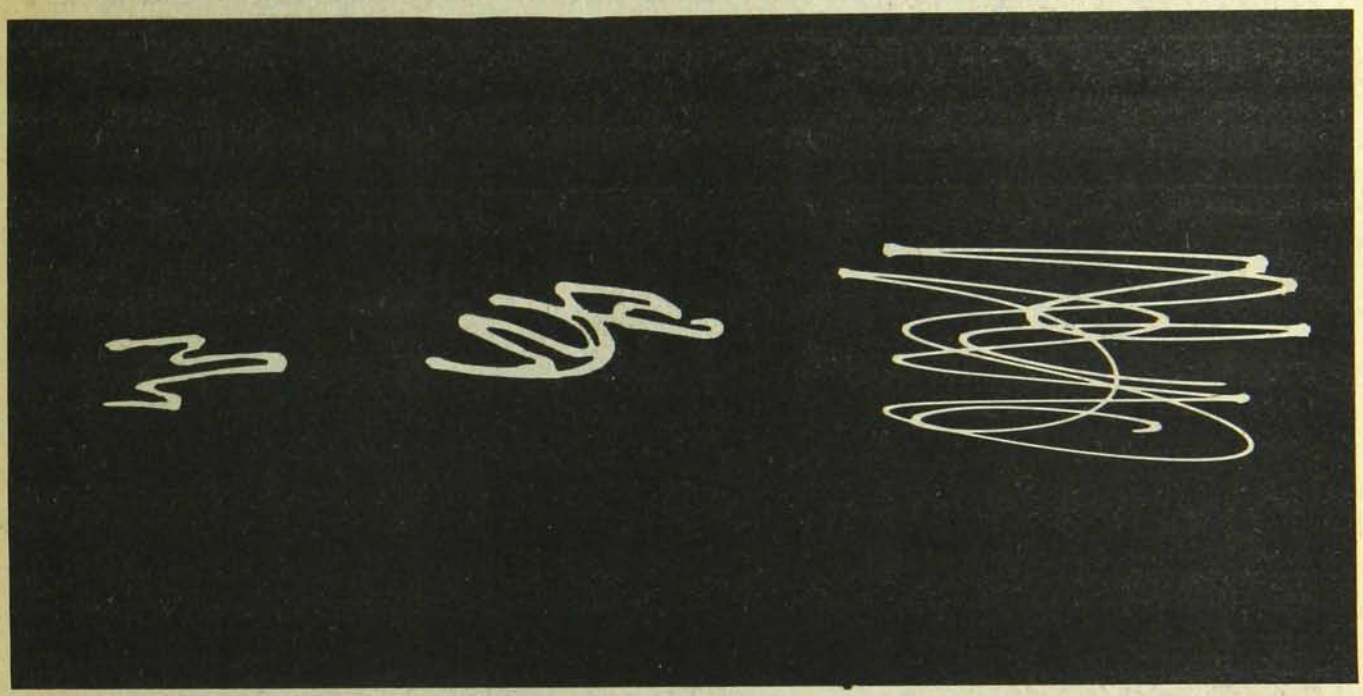
Montage de l'expérience

Sur la membrane d'un assez gros haut-parleur (8" à 12"), on colle-installe un petit miroir très léger (c'est en fait la partie la plus délicate et difficile du montage) qui vibrera exactement avec la membrane. Sur ce miroir, on projette le rayon d'un laser (un petit de 1½ volt, pas question de percer le haut-parleur!) de façon à ce que le rayon soit réfléchi sur un écran placé à environ 10-15' du haut-parleur. On active le haut-parleur avec de la musique. La membrane vibre, le miroir vibre et sur l'écran le petit point rouge se met à bouger dans tous les sens, reproduisant visuellement les vibrations sonores. Note: l'oeil perçoit une ligne continue sur l'écran, une forme complète se transformant sans arrêt. Mais en fait, il n'y a qu'un seul point qui se déplace sur l'écran, mais il se déplace à une telle vitesse que l'oeil, grâce au phénomène de l'impression rétinienne — qui permet le cinéma by the way —, perçoit une courbe continue et fluide.

Nous reproduisons ici des photos prises à l'UQAM au moment de la troisième session de travail dans le laboratoire d'optique. Les formes visibles sont, sauf erreur, une reproduction d'un morceau de Chilliwack. Le pourquoi du 75% de réussite est très simple: tout dans cette expérience repose sur le médium qui réunit le miroir à la membrane du haut-parleur. Or, checkez la gaffe, un haut-parleur vibre sur un seul axe: avant-arrière, sans déviation. Un miroir directement collé à la membrane vibrera lui-aussi sur un seul axe et ne donnera absolument pas les formes espacées nécessaires. Il faut que le miroir puisse se déplacer dans tous les sens, sur plusieurs axes, de façon à diriger le rayon de tous les côtés. Il s'agit donc de trouver un matériau qui collé à la membrane vibrera exactement avec le haut-parleur et qui permettra au miroir collé sur lui de bouger dans plusieurs sens. A San Francisco, le responsable de l'expérience avait candidement avoué que c'est ce problème qui leur avait causé le plus de difficultés. Et bien entendu il ne m'avait absolument rien dit sur leur solution et j'ai complètement oublié de jeter un coup d'oeil discret sur leur montage.

Skifaque y'a fallu trouver kechoz. On a d'abord pensé à une aiguille plantée au centre de la membrane et supportant à l'autre extrémité (avec la tête) un petit miroir circulaire percé au centre et enfilé dans l'aiguille. Echec, parce que le miroir continuait à vibrer sous sa propre impulsion et se coïnçait souvent sous l'influence magnétique de l'aimant du haut-parleur. Pour en arriver finalement à la solution du scotch tape: replier un morceau de 1½"-2" sur lui-même pour obtenir une boucle collant des deux côtés: faire deux boucles identiques et disposer une à l'intérieur de l'autre de façon à obtenir une croix: coller le miroir au centre d'un côté, et coller le tout de l'autre côté au centre de la membrane. La membrane fait vibrer le scotch tape qui, lui, étant très souple, déplacera le miroir dans plusieurs directions. Un seul défaut à cette solution: le scotch tape n'étant freiné par rien continuera à vibrer sous sa propre impulsion et déformera d'autant l'image projetée. C'est le classique problème de l'équilibre entre trop de liberté et pas assez de liberté. De toute façon, si vous vous amusez à monter l'expérience, essayez de trouver d'autres solutions qui traduiront le son à 100% sans déformation d'aucune sorte.

Comment traduire la musique en images au moyen du laser



Implications pataphysiques de l'affare

Projet: trouver le code ADN des Formes. La job. D'où viennent les formes? Le mot-verbe souffle sur les eaux. Hypothèse: l'image vient du son. Il suffit de traduire le son en image. Problème de la traduction. L'expérience décrite ci-haut y parvient. Que peut-on en déduire? Chaque forme représenterait un son ou une harmonie de plusieurs sons. L'image décrite par une fugue de Bach, un solo de Jimmy Page, un duo batterie-basse, une voix parlée, haha, la voix, de quoi a l'air le son: A, le mot BECOSSE, la phrase SIBOLAC DE KATCHUP, etc. Les possibilités sont évidemment infinies... Les Formes en tant que musique: parler de la ligne mélodique d'un corps, d'un paysage, d'une fleur. Chaque objet a son code sonore qui engendre une forme unique à lui. Tout votre corps est l'expression visuelle et matérielle d'une vibration ou de plusieurs vibrations qui vous représentent, vous, dans votre aspect unique: NOUS AVONS TOUS UN NOM MUSICAL.

On peut aller encore bien plus loin. Prenons l'atome. Chaque atome représente une vibration particulière. Si on transmettait cette vibration à notre haut-parleur et qu'on observait la forme ainsi produite, ne verrait-on pas alors la FORME d'un atome que les physiciens se désâment à essayer de voir avec leurs microscopes électroniques. Peut-être même que les électrons qu'il est impossible d'isoler et d'observer avec les moyens traditionnels ne sont-ils que le champ décrit par un seul point autour de lui-même. Si on transpose encore plus loin la métaphore, on pourrait dire que TOUT l'univers n'est qu'un seul point qui se déplace à une si phénoménale vitesse que nous, avec nos sens réduits et prisonniers d'un espace-temps très lent, voyons comme des morceaux séparés: il y a vous là, moi ici, la table là, le soleil là, la galaxie là, tout cela séparé et isolé DU POINT DE VUE VISUEL. Mais peut-être bien que PERÇU COMME PHENOMENE AUDITIF ET MUSICAL, tout l'univers n'est-il qu'une seule et immense vibration se complexifiant en d'incroyables ramifications.

L'univers est une symphonie

Les formes naturelles, coquillages, corps, mouvements de l'eau, semblent obéir à des lois mathématiques de structure qu'il est possible de retrouver dans les lois mathématiques d'organisation du monde des sons musicaux. Notions de rythme, de mélodie, d'harmonie..., les variations sont énormes si on se met à jouer sérieusement avec ses concepts. On pourrait réécrire toute la physique, la chimie, la botanique, la zoologie, l'esthétique, etc., etc., en considérant l'univers sous l'angle auditif-musical et en décrivant tous les phénomènes comme des manifestations musicales de mélodie-rythme-harmonie. On pourrait réduire l'univers à une gigantesque SYMBOLIQUE musicale où il y aurait une équation d'identité entre LIRE DES FORMES AVEC LES YEUX et PERCEVOIR DES HARMONIES PAR L'OREILLE... Y'a beaucoup à faire et encore plus à découvrir. Mais quoi qu'il en soit, on vous suggère fortement de vous monter un tel light-show chez vous et d'y tripper jusqu'au bout du secret de l'univers. Contrairement à l'opinion générale, les lasers ne coûtent pas si chers et on ne peut s'en procurer pour aussi peu que $60. en les faisant venir de Toronto. Faites venir le catalogue EDMUND de chez SCIENTIFIC PRODUCTS CO., 1947 Avenue Rd., Toronto, Ontario, Canada M5M - 4A2. Ça part de $60. et ça va jusqu'à $2,000. Mais il est bien entendu qu'un laser de $60. est amplement suffisant pour l'expérience telle que racontée. Bonne chance et trippez fort.

Le son et la forme: Géométrie de la durée et rythme de l'espace.

Par Normand Bourque

"C'est la dissymétrie qui est la cause du phénomène". (Loi de Curie).

Il est certainement curieux, voire paradoxal *d'écrire* sur la musique (procédé visuel, graphique) alors que celle-ci utilise comme substance le Son et comme médium de sa propre perception les organes de l'audition. Pourtant, si on y pense bien, le rapprochement n'est pas si fortuit. Le visuel se perçoit par les Formes: or les formes se définissent par leur *géométrie* (figures triangulaires, rectangulaires, pentagonales, hexagonales, ovoides, etc.) La géométrie architecturale se définit par des lignes droites ou courbes et en tension (colonnes, arcs-boutant, ogives, cintres), lignes dont les relations doivent être fixées par des rapports et des proportions rigoureuses. Or le Son se définit aussi géométriquement par la Corde (qui est une ligne en tension). et les différents sons de la gamme sont définis par des rapports de longueur entre différentes cordes. Ainsi la corde *sol* moyen d'un piano est égale aux ⅔ de la corde de Do moyen (en longueur), ce qui veut dire, en termes de vibrations que la corde *sol* vibre 3/2 fois plus vite que la corde Do. La corde *La* fait 16/27 de la corde Do, le Si 128/243; ce qui donne en termes de vibrations: Do: 256 vibrations par seconde, Sol 384 v/s La, 432 v/s, Si, 486 et do à l'octave, 512 (soit 2 X 256 v/s).

Géométriquement, la proportion se définit comme l'équivalence de deux rapports (cf. voir figures). Dans le pentagone de la figure on peut établir la proportion entre deux rapports $\frac{AC}{AB}$ et $\frac{AB}{BE}$ en disant que $\frac{AC}{AB} = \frac{AB}{BE}$. Cette proportion très particulière aux pentagones et aux décagones et figures *analogues* s'appelle Nombre d'Or ou proportion dorée et s'écrit $\frac{1+\sqrt{5}}{2} = \Phi$.

Le nombre d'Or exprime une symétrie dynamique qui présente une extraordinaire richesse de récurrences harmoniques. "Nombre de sculpteurs, de peintres et d'architectes" utilisé cette "proportion divine". Il semble que la croissance biologique s'exprime par le nombre d'or de même que l'anatomie du corps humain. Ce qui est le plus fascinant dans ce nombre d'Or, c'est le fait que sa base soit le pentagone ou le décagone. Or la base pentagonale est *5* et la base décagonale est *10*. Le dodécagone (12 côtés) est issu du pentagone connexe dont il est une projection. Le 10 fournit la base de la notation décimale et le 5 détermine la proportion dorée par rapport à l'unité de longueur 10 = 1.

Or le principe de formation des tons de la gamme est basé sur un rapport de quinte, i.e. de *5* tons. La gamme diatonique (7 tons) primitive ou gamme de Pythagore est fondé sur l'intervalle de quinte qui sépare les sons émis par deux cordes homogènes dont les longueurs sont dans le rapport ⅔. La succession des quintes, en prenant Do comme unité de longueur sera Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si.

Il est impossible dans le cadre de ce bref article de donner les explications rigoureuses concernant les formations géométriques et les formations musicales, mais quelques réflexions peuvent être faites à propos des relations existant entre la *forme* et le *Son*.

Le *nombre d'Or* nous permet de constater que le lien organique ou unitaire entre le Son et la forme est la GÉOMÉTRIE DU NOMBRE. La GEOMETRIE DU NOMBRE signifie doublement: elle parle de Mesure, de *mètre* et elle parle de Rythme ou pulsation. Les proportions purement métriques (symétriquement statiques comme la répétition d'un motif sur un plancher) ne peuvent atteindre profondément l'imagination. Au contraire, les proportions qui se caractérisent par les nombres irrationnels comme V2, V3, V5. sont vibrantes, vivantes. De même, en musique, la répétition rythmique des tam-tam n'est pas génératrice de mélodie ou mouvement harmonique: elle constitue des motifs à répétition. Un rythme dynamique, générateur d'harmoniques est un rythme basé sur des proportions irrationnelles dont la base est la progression par quinte. Jean-Sébastien Bach a illustré d'une façon magistrale l'utilisation de la quinte dans la construction de la fugue dont la réponse au sujet précisément se fait presque toujours par la quinte. L'"Art de la Fugue" est entièrement composé sur un dédoublement multiple d'une fondamentale de *ré* qui en constitue la base du sujet "Art" et d'une réponse au sujet qui se fait en LA (quinte dans la gamme de ré). Bach a su ingénieusement utiliser les propriétés divines du nombre 5 sous la forme du nombre d'or.

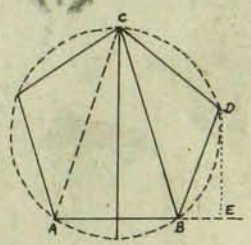
Le groupe *Soft Machine*, qui a une formation classique, a aussi ingénieusement utilisé la proportion sous *forme modulaire:* (le module étant la figure qui génère toutes les autres figures, i.e. dont les parties forment des figures semblables, analogues.): module rythmique, jeu de quintes et de quartes dans un chevauchement de rythmes binaires et ternaires (type 9/8, 11/8 etc), développement contrapunctique particulièrement évident dans "MOON IN JUNE" (2e partie Soft Machine, *Third*).

On peut dire que le rythme du nombre d'or est une pulsation venant de son irrationnalité:

$$\Phi = \text{limite } \sqrt{1+\sqrt{1+\sqrt{1+\dots}}}$$

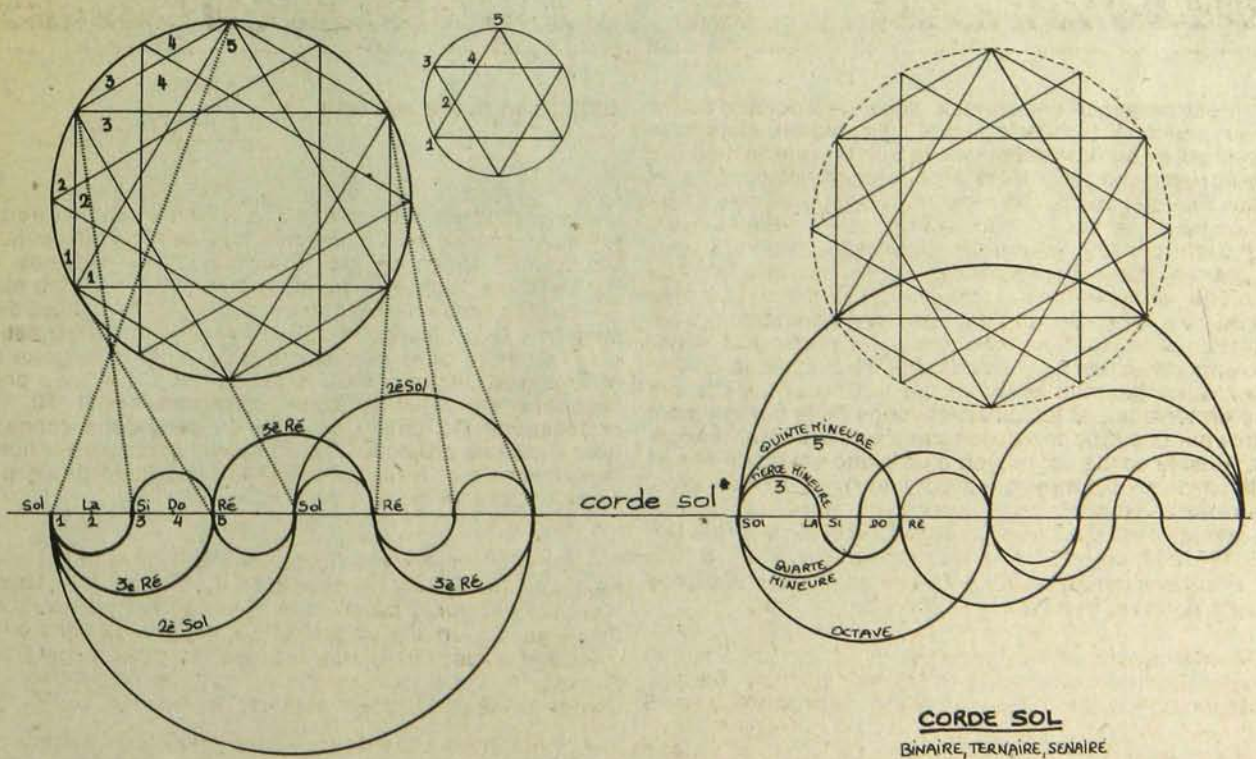
C'est cette pulsation qui imprime le souffle, le rythme assymétrique à la cadence répétitive et permet la génération infinie de formes (tout comme le rythme humain est basé sur une cadence régulière, symétriquement statique, i.e. le battement cardiaque et sur un rythme respiratoire asymétrique, dynamique qui compose avec le pouls pour faire évoluer le corps. Le nombre d'or serait la pulsation vitale qui soutient le monde...

Les figures qui suivent tentent de représenter graphiquement les relations d'analogie qui permettent de passer du Son à la Forme et inversement ou de constituer une véritable géométrie de la Durée (organisation des sons dans l'espace) et un véritable rythme spatial.



PROPORTION DORÉE (PENTAGONE)

$\frac{AC}{AB} = \frac{AB}{BE} = \Phi = \frac{\sqrt{5}+1}{2}$



CORDE SOL

BINAIRE, TERNAIRE, SENAIRE

ÉQUIVALENCE GÉOMÉTRIQUE ET SONORE

• d'après Shoral LES FORCES MAGIQUES H. Durville édit.

LES TRIBULATIONS TRANSCENDANTES DE FERNAND LAPOINTE ET SON PIANO-CERVEAU

Desch

JE VAIS VOUS RACONTER UNE HISTOIRE QUI S'EST DÉROULÉE IL Y A TROIS OU QUATRE ANS... MAIS LAISSEZ-MOI D'ABORD ME PRÉSENTER!

SALUT BIEN TOUT LE MONDE! JE M'APPELLE FERNAND LAPOINTE, COMPTABLE AGRÉÉ DU GOUVERNEMENT DEPUIS DIX ANS!

LE GRAND FERNAND C'EST MOI!

UN CERTAIN SOIR DE DÉCEMBRE, JE JOUAIS TRANQUILLEMENT DU PIANO POUR ME REMETTRE D'UNE DURE JOURNÉE DE TRAVAIL LORSQUE SOUDAINEMENT LA MUSIQUE CÉLESTE PÉNÉTRA MON CERVEAU ENCORE EMBUÉ DE CHIFFRES ET DE NUMÉROS ET PRIT PEU À PEU POSSESSION DE MON CORPS ET DE MON ESPRIT...

KLANKS

CLINKS KACLONK

LA MUSIQUE ÉTAIT SI DOUCE À MON OREILLE QUE JE PERDIS LE SENS DE LA RÉALITÉ ET JE SOMBRAI LENTEMENT DANS UNE SORTE DE TRANSE À LA FOIS HORRIBLE ET BIENVEILLANTE.

LES VIBRATIONS DE LA PIÈCE MUSICALE QUE J'INTERPRÉTAIS ÉTAIENT SI FORTES QU'ELLES S'INTRODUISIRENT SOURNOISEMENT DANS MON CERVEAU ET JE ME RENDIS COMPTE AVEC HORREUR QUE JE N'ÉTAIS QU'UNE INFIME PARTIE DE L'UNIVERS. JE MARTELAI LE CLAVIER AVEC PLUS DE FIÈVRE... LE CONTACT SE FIT!! JE PARTAIS ENFIN EXPLORER L'UNIVERS!

EN AVANT LA MUSIQUE!

C'EST AU COURS D'UN DE MES VOYAGES D'EXPLORATION QUE JE RENCONTRAI CELLE QUI DEVINT MA MEILLEURE AMIE. C'ÉTAIT UNE NOTE MUSICALE VIVANTE, HAUTE COMME TROIS POMMES MAIS COMBIEN CHARMANTE! ELLE S'APPELAIT DOUBLE-CROCHE ET N'AVAIT QUE DEUX CENT ANS.

TU SAIS, JE CONNAIS DES MONDES OÙ TOUT N'EST QUE MUSIQUE ET OÙ LES GENS VIVENT DANS L'HARMONIE LA PLUS COMPLÈTE!

VRAIMENT? ET COMMENT PEUT-ON S'Y RENDRE?

CONTINUE À JOUER! NOUS ARRIVERONS BIENTÔT!

ENTRACTE 1

OUBLIE TOUT, NE PENSE QU'À TA MUSIQUE ET NOUS PARCOURRONS DES MONDES INFINIS!

DOUBLE-CROCHE ME FIT BIEN COMPRENDRE QUE NOTRE DESTINATION DÉPENDAIT UNIQUEMENT DE MA MUSIQUE ET QUE PLUS MA MUSIQUE ÉTAIT PERSONNELLE ET VRAIE, PLUS NOUS AVIONS DE CHANCES DE PARVENIR À UN MONDE À LA MESURE DE NOS SENTIMENTS LES PLUS PROFONDS ET DE NOS RÊVES LES PLUS INTIMES. JE FIS DONC LE VIDE TOTAL EN MOI ET ME LAISSAI SUBMERGER COMPLÈTEMENT PAR LES FLOTS DE MUSIQUE QUI M'ENVAHISSAIENT.

RESTE CALME ET CONCENTRE-TOI. NE CRAINS RIEN, TOUT CELÀ NE SE PASSE QUE DANS TA TÊTE!

JE N'EN PEUX PLUS, DOUBLE-CROCHE... J'AI PEUR! OÙ SOMMES-NOUS?

NOUS VISITÂMES AINSI DES MILLIERS DE MONDES INCONNUS, TOUS D'UNE GRANDEUR ET D'UNE BEAUTÉ INFINIES, QUE JE NE SAURAIS TRANSMETTRE EN DE SIMPLES MOTS, ET C'EST ALORS QUE JE RÉALISAI QUE MA CONSCIENCE, AUTREFOIS LIMITÉE À MA CONDITION D'HUMAIN, ÉTAIT SUBITEMENT PROPULSÉE À UN NIVEAU SUPÉRIEUR, À L'ÉCHELLE DE L'UNIVERS, ET QUE MON ESPRIT VOGUAIT DÉSORMAIS SUR DES ÉTENDUES SANS LIMITES.

JE SUIS DIEU!

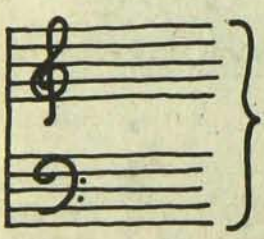
COMPLÈTEMENT MAIS CRAINS-LA!

ON AURAIT DIT QU'UNE FORCE SURNATURELLE, SURGIE DU PLUS PROFOND DE MON ÊTRE, FAISAIT COURIR MES DOIGTS SANS RELÂCHE SUR LE CLAVIER. LES NOTES COULAIENT DOUCEMENT, COMME COULE UNE RIVIÈRE SANS FIN, ET SE PERDAIENT AUX CONFINS DE L'UNIVERS. JE FERMAI LES YEUX ET LAISSAI MON ESPRIT FLOTTER SUR LES AILES DE LA MUSIQUE, COMME UN OISEAU PERDU DANS UN SI GRAND ESPACE, ET J'EN ARRIVAI MÊME À ME PERDRE PARMI LES ASTRES ET À N'ÊTRE PLUS QU'UNE ÉTOILE PARMI LES ÉTOILES...
L'UNIVERS M'OUVRE SES PORTES
UN BONHEUR INTENSE
ME TRANSPORTE AU-DELÀ DE LA VIE
LAISSE MA MUSIQUE
TE CRIER MA JOIE NOUVELLE
CELLE D'HIER ET CELLE DE DEMAIN

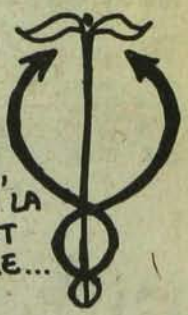
ENCYCLOPEDIE du MUTANT

NOTES POUR UN COURS ACCÉLÉRÉ À L'USAGE DU PARFAIT PETIT MUSICIEN ROCK...

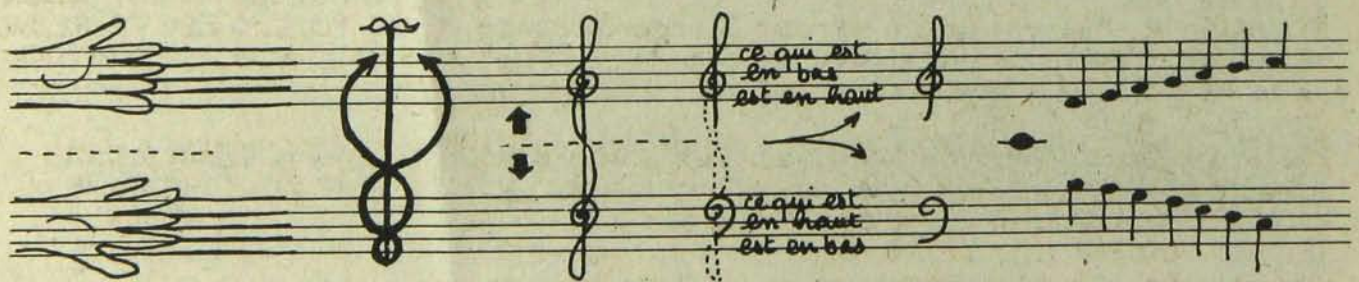
1

A) COURS D'ÉCRITURE

VOICI LE CODE UTILISÉ POUR L'ÉCRITURE DE LA MUSIQUE.

IL S'AGIT DE LE DÉCODER!



LE CADUCÉE, CARTE DE VISITE DE L'INVENTEUR DE LA MUSIQUE, EST EXACTEMENT SEMBLABLE À LA STRUCTURE DE L'ADN, QUI EST PURE SPIRALE...



L'UNIVERS A DEUX MAINS, QUI CRÉENT DEUX PORTÉES, QUI SONT LE REFLET L'UNE DE L'AUTRE...

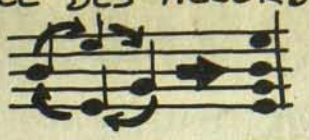
CHACUNE DES PORTÉES VA PRENDRE UNE DES DEUX SPIRALES SYMÉTRIQUES DU CODE...

... QUI PEU À PEU SE SONT SIMPLIFIÉES POUR SE DISTINGUER. LA NOTE CENTRALE RELIE LES DEUX...

... ET GÉNÈRE TOUTE LES NOTES, QUI SE SUIVENT LOGIQUEMENT.

B| COURS D'HARMONIE

PRINCIPE: LES NOTES RÉSONNENT ENTRE ELLES ET NE SE TUENT PAS.

L'HARMONIE, C'EST L'AGENCEMENT DES NOTES ENTRE ELLES. C'EST **L'ECOLOGIE** DES SONS, LA SCIENCE DES ACCORDS

L'UNITÉ DE BASE DE L'HARMONIE OCCIDENTALE EST LA TRIADE. 3 NOTES SÉPARÉES PAR UNE NOTE:

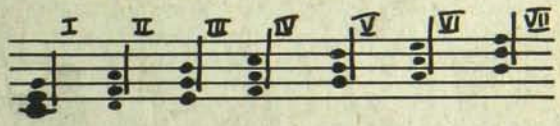
DO RÉ MI FA SOL

N.B.: UNE TRIADE PEUT S'ÉCRIRE DE 3 FAÇONS DIFFERENTES:

SOL	DO	MI
MI	SOL	DO
DO	MI	SOL
Ia	Ib	Ic

CE QUI FAIT 21 POSSIBILITÉS QUE L'ON PEUT COMBINER ENTRE ELLES...

COMME IL Y A 7 NOTES À LA GAMME, ON PEUT CRÉER 7 TRIADES, UNE PAR NOTE QUI LA REPRÉSENTERA:



L'HARMONIE, C'EST TATONNER DANS CES TRIADES ET LES AGENCER SELON LEURS RAPPORTS (ex: I^a IV^b V^c II^b I^a)
celle-là est too much: VII^b I^b Essayez-là!

COMME EN RELATIVITÉ PHYSIQUE, OÙ CHAQUE CORPS CÉLESTE GÉNÈRE UNE GRAVITÉ SUR LE CHAMP SPATIAL, CHAQUE TRIADE GÉNÈRE SA GRAVITÉ ET SEMBLE PARFOIS "APPELER" UNE AUTRE TRIADE PAR UNE SORTE DE TENSION. PAR EXEMPLE VII^b SEMBLE APPELER I^b (autre ex: $II^a \rightarrow V^c \rightarrow I^c$) ⟶ CHACUN TROUVE SON PROPRE CHEMIN DANS LA GEOGRAPHIE DES SUCCESSIONS. CHACUN SUIT SA PROPRE TRAJECTOIRE DANS L'EXPLORATION DES TRIADES

Le cerveau occidental est codé sur la gamme de 7 tons avec répétition en octave du premier au huitième ton. Notre système nerveux est ajusté, accordé comme un instrument, de façon à saisir une "certaine" sorte d'harmonie. Que chacun apprenne à découvrir (à décoder) le tuning de son propre système nerveux. DECOUVREZ VOTRE DÉFINITION HARMONIQUE! Explorez les codes harmoniques des autres peuples, des autres planètes du système solaire. LA MUSIQUE DES SPHÈRES.

TRIPPEZ SUR LA NOTION DE PHASE ⇒ LE SECRET DE L'INTERFERENCE. Selon Léonard de Vinci, le plus grand miracle de la nature, c'est que deux trains d'ondes issus de deux centres différents ne se détruisent pas, mais S'ÉPOUSENT!!

C| COURS D'IMPROVISATION

IMPROVISER, C'EST FAIRE DE L'HARMONIE À DEUX OU PLUS. C'EST FAIRE DU MÊME AVEC DU DIFFÉRENT

À L'ORIGINE, l'improvisation servait à accompagner un soliste. C'est ce qu'on a appelé la "base chiffrée" de la Renaissance et qui était une sorte d'Improvisation Jazz de l'époque.
DANS LE JAZZ, l'improvisation se fait selon une structure établie d'avance par les musiciens et qui leur sert de coordonnées, de trame de fond sur laquelle chacun tisse sa mélodie ou son rythme. Par exemple, dans le blues, la structure de base est une succession de 12 mesures (par ex: 2 en I, 2 suivantes en IV, 2 en I, 2 en V, 2 en IV, 1 en VII et la dernière en I)

IMPROVISER, C'EST SE RENCONTRER, C'EST DANSER SUR L'ÉNERGIE DE L'AUTRE...

DANS LE ROCK, c'est une combinaison du BAROQUE et du JAZZ. La batterie, la basse et la guitare rythme accompagnent l'instrument solo et se mélangent intimément les uns aux autres. Il s'agit simplement de s'entendre sur une structure, ou de n'en décider aucune! (Jazz libre)

De Bach à Gentle Giant

témoignage d'un jeune musicien sur les rapports entre musique classique, moderne, contemporaine et rock.

2

par Bernard Gagnon

Si on parle de musique, on parle d'Art. C'est ben sûr, on peut aussi parler de "show" ou de "feeling", mais quand un musicien pense ou parle musique, il faut avouer qu'il pense avant tout à la technique de son art.

S'il s'agit de technique, il s'agit donc de contrôle, d'adaptation des sons à l'humain et même quelquefois à l'hupied, ce terme étant là comme "joke" parce que tout le monde sait que les pieds, c'est commode pour faire avancer un organisme qu'on tient à diriger.

De tout temps, l'artiste s'est vu faire des prouesses qui n'étaient pas nécessairement comprises dans toute leur valeur par le "consommateur".

C'était toujours dû à un manque d'information de celui qui reçoit l'art. Un manque de connaissance du matériel musical et des traitements qu'on peut lui faire subir.

Maintenant, il n'y a plus de raison pour que ça continue. Je suis un musicien qui a commencé par jouer du rock il y a une dizaine d'années et qui a abouti dans toutes sortes de musiques. Un moment donné, je me suis ramassé dans une école de musique. Il y a toutes sortes de matériels musicaux. Je crois que je suis parti pour parler des différences qui existent entre diverses conceptions du "système sonore".

Il y a deux sortes de musique faites avec des notes. Je ne parlerai pas tout de suite de celles faites avec des sons. Il y a la musique "tonale" et la musique "atonale". Une toune est tonale quand elle tourne alentour de la notion de gammes majeures et mineures. Si on a la gamme de Do majeur, on peut s'attendre à ce que la note do donne le ton et à ce que cette même note revienne souvent ainsi que le sol (la dominante) et la fa (la sous-dominante). Toute la musique tonale dépend de la hiérarchie imposée par ces pilliers.

La musique atonale, c'est l'anarchie de ce système. Le do de l'exemple n'a pas de raison de se répéter plus que les autres notes, et même qu'il ne reviendra pas avant que toutes les autres notes soient passées. Il y a absence de domination et personne ne sera surpris de savoir que cette musique a évidemment été "faite" plus tard que la musique tonale.

Plus une musique s'éloigne de la notion des trois piliers principaux, moins elle est tonale. Ainsi, sans vouloir dire que "Aqualung" de Jethro Tull, par exemple, est atonal; on peut affirmer sans se gêner que c'est moins tonal que "Mr. Tambourine Man".

Comment se fait-il que la musique atonale qui représente dans sa forme un socialisme évident, une révolution parfaite, ne figure pas dans la contre-culture? C'est parce que le concept de révolution est présent avant tout dans la forme et non dans la substance comme "Mr. Tambourine Man". Et bien des gens qui ne connaissent pas la technique musicale ne peuvent assimiler une musique atonale parce qu'ils ne sont pas au courant du message contenu dans la forme.

Ils disent ce qui compte, c'est le grass et non le baggie. Je leur répond oui, mais le baggie intéresse plus l'ar-

tiste avide de voir se transformer une substance. C'est pourquoi il s'amusera à employer un baggie peinturé chrômé s'il connaît déjà trop le transparent. Il peut y avoir tout un message dans le simple fait de l'utilisation des baggies chrômés. N'est-ce pas?

Le grass, lui, ne se transforme pas. Comme, par exemple, le feeling "heavy" se retrouve autant dans la musique de Bach ou de Wagner ou dans le rock, mais on a ici trois spécimen de baggies bien différents.

Moi, j'ai le goût de vous communiquer mes expériences dans l'exploration des différents "bags" musicaux.

Quand je compare le grass et son baggie à la forme et à la substance, je parle de contenu et de contenant. Grass-contenu-substance. Baggie-contenant-forme.

Il est assez facile de poser qu'une musique intéressante à plusieurs niveaux, donc équilibrée, en serait une avec un contenu assimilable et un contenant original.

Plusieurs groupes rock ou jazz ne sont pas loin de là, car ils ont un effet en même temps qu'un plastique agréable. Mais mon avis est que l'équilibre n'est pas encore atteint parce que le contenant, quoique agréable, n'est pas toujours original.

Par le fait que le rock progressif utilise dans la majorité des cas des formes traditionnelles, il perd de l'audace et ça se répercute négativement sur la substance.

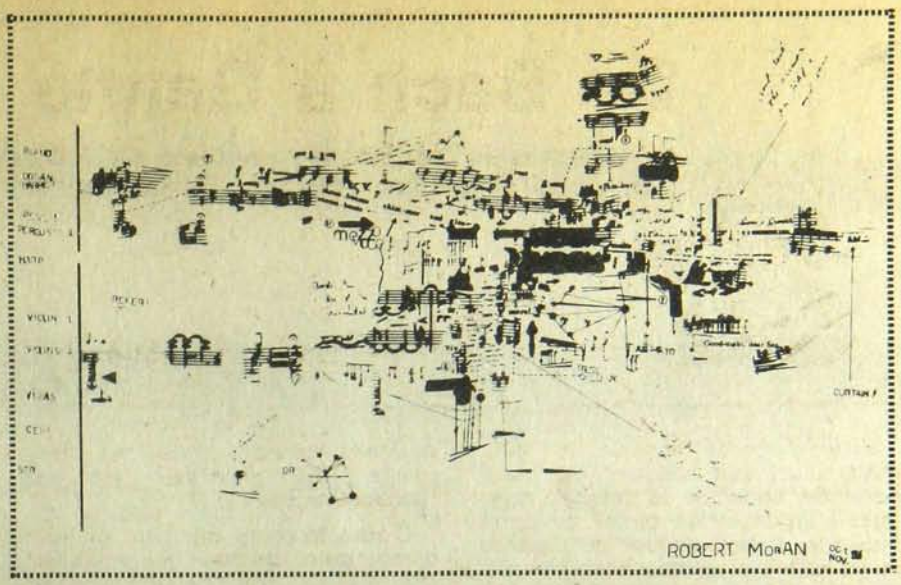
Si je peux exprimer un goût personnel, je trouve que le groupe qui réussit le mieux à enterrer ses influences classiques, c'est Gentle Giant. Celui qui y réussit le moins est évidemment Emerson, sorti trop tard des bancs du Conservatoire.

Ici, au Kébek, des musiciens ont tenté de balancer ça en faisant une musique d'improvisation expérimentale. Autant les "sérialistes", c'est à dire les fondateurs de la musique atonale étaient d'anciens "romantiques", autant les musiciens "expérimentaux" sont d'anciens gars de rock comme les autres.

Eux aussi, sont cosmologiques ou ésotériques ou joyeusement décadents.

Comme les sérialistes ou les cubistes en peinture, ils ont poigné un goût soudain de revirer la forme traditionnelle musicale pour en arriver à une nouvelle susbtance, à un nouveau feeling. D'avoir de l'audace à tous les points de vue.

C'est pourquoi ils ont choisi l'improvisation méthodique à l'aide de sons. Ne jouant pas nécessairement de notes, ils ne sont ni rock, ni



classiques, ni jazz de forme et étant donné qu'ils improvisent totalement leurs "bruits", ils ne sont pas non plus dans le style "contemporain". Toutefois, ils sont dans le concept rock au niveau du mode de vie.

Je vais me faire un plaisir d'en nommer une couple (ça leur arrive pas souvent). La plupart étaient en rapport soit avec l'Atelier de Musique Expérimentale ou avec le Jazz Libre du Kébek. Robert Lepage, Yves Bouliane, Vincent Dionne, Georges Brégent, Tristan Honsinger, Michel-Paul Chabot, François Brunetta, Bernard Gagnon (moé, voyez-vous le rapport?).

Il me semble que le musicien freak a à fucker les structures traditionnelles d'expression. En tout cas, le conflit entre la forme et la substance en a fait freaker plus d'un, chu convaïncu.

Un thème qui a été traité de ces deux façons opposées est bien celui du cosmos. Alors que Pink Floyd essaie de créer des impressions spatiales à l'aide de gadgets récents mêlés à des runs d'accords qui datent de plusieurs siècles, le compositeur baroque ou contemporain fait de l'univers sonore la représentation directe du cosmos. Il essaiera de le créer par des lois aussi conséquentes que celles qui régissent par exemple le système solaire. Il n'accepte pas les mélanges qui rompent l'équilibre.

Ainsi donc, autant le compositeur Hindemith (néo-classique) ne donne pas nécessairement l'impression de cosmos au profane, autant sa forme musicale le représentera.

Autant Pink Floyd est substantiellement cosmique, autant les lois de leur contenant musical ne le sont pas. C'est du désiquilibre, du mélange d'éléments originellement non homogènes.

En tout cas, on en a à apprendre des notes sans qu'elles soient nécessairement la continuité du coeur humain. Quelquefois, quand j'écris de la musique, je me dis: "Si on se comportait comme les sons d'une partition, on serait soit totalement conscients ou inconscients, mais on serait bien."

C'est tellement d'affaires la musique quand on ouvre tout en plus des oreilles.

C'est la vie des notes qui avancent régies par une hiérarchie qui se refait elle-même dans les "Chorals" de Bach.

Pour ceux qui n'étudient pas la musique, je peux leur dire que les 371 Chorals de Bach, c'est l'expérience harmonique "totale" comprimée et compilée et qu'un moment donné, seulement qu'à les regarder on sent que quelque chose joue en quelque part. Ça sautille et pétille, c'est un organisme que les théoriciens ont essayé de figer dans des lois en s'en sortant avec un maximum d'exceptions. Bach improvisait, lui. Le système musical était inhérent à son organisme. D'ailleurs, comment aurait-il pu autrement être aussi prolifique et se permettre d'avoir vingt enfants? En tout cas, tout musicien connaît les chorales, n'ayez pas peur, même Gentle Giant.

Mais je disais que la musique était ça. Oui. Oui. Entre autre. J'ai dit ça parce que j'ai le livre des chorales sur ma table.

Récemment c'est les sens. J'ai beau avoir une certaine formation classique, je bozze sur du heavy rock (en autant que ça ne soit pas du cliché ridicule). La quantité d'expérience sensuelle contenue dans une note bien tournée de guitare électrique est quelquefois égale à celle contenue dans un rush de Wagner.

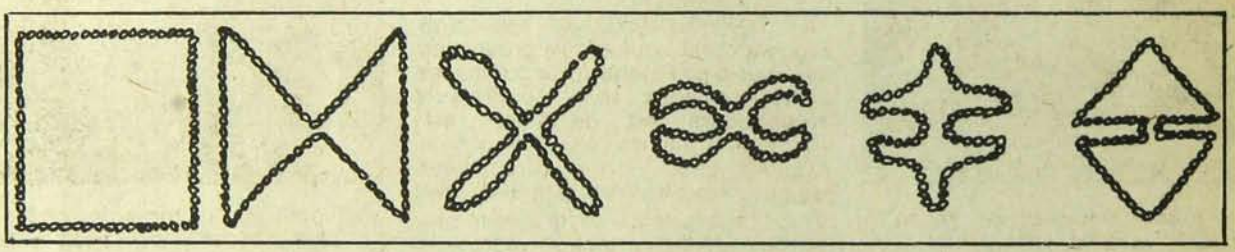
Je cite Wagner, un consommateur romantique, sans y penser. Mais ça a du sens parce que le rock est une continuité du romantisme.

3 JEUX MUSICAUX

Il n'y a pas qu'avec des instruments de musique que l'on puisse faire de la musique. Il est possible aussi d'en faire visuellement. Voici trois exemples réels de "jeux musicaux visuels". On peut monter soi-même les deux premiers; le troisième a été acheté au Musée d'Art Moderne de New York.

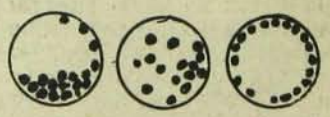
LE JEU DU COLLIER

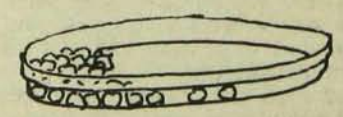
Prenez six pieds d'une chaîne de billes métalliques (d'une épaisseur de ¼", du genre des anciennes chaînes de toilette -- disponible dans les grosses quincailleries), et reliez-en les deux extrémités par un joint spécialement prévu pour ces chaînes. Vous obtenez ainsi une chaîne-cercle-fermée. Sur un tapis ou une étoffe sombre, vous déposez le collier et vous en faîtes un carré. Le jeu consiste à déplacer certaines parties du collier de façon à créer des formes symétriques (selon un axe central et invisible) et à en varier la succession. Si vous jouez à deux, chaque joueur modifie à son tour la forme créée par l'autre. Sur l'acide, ce jeu à deux devient un véritable récit dramatique plein d'événements, de feintes cachées, d'embuches. Voici un exemple de progression :



LA COMMUNE DES BILLES D'ACIER

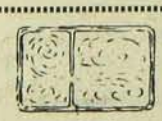
Dans un coffret circulaire en verre (instrument de chimie appelé "vase Pétrie"; diamètre de 6", épaisseur de ¾"; disponible dans les magasins de fournitures chimiques), vous placez cent billes d'acier de ¼" (ball-bearings achetables dans grosses quincailleries). En manipulant gentiment (ou pas) le coffret, vous faites bouger les billes qui, dans leurs mouvements, créeront des formes organiques et fluides. Assez curieusement (ou pas), les billes forment un groupe homogène et semblent générer une gravité de groupe qui retient les billes individuelles au groupe. Ce jeu est un modèle miniaturisé de la Commune Parfaite. Amen.





LE KALLIROSCOPE

EXEMPLE D'UN COURANT ENGENDRÉ PAR LE JEU:



Le Kalliroscope est un jouet savant qui permet, selon le mot de son flyé inventeur, de "contempler de beaux courants". Le procédé en est fort ingénieux : deux réservoirs contenant un liquide saturé de cristaux capables de refléter la lumière sont reliés par un passage étroit. En pressant du doigt une des poches de liquide, on oblige le liquide à s'engouffrer dans le passage étroit pour pénétrer dans l'autre réservoir. Lorsque le liquide en A se fait projeter en B, il y rencontre une résistance, celle du liquide déjà en B. Cette résistance provoque une mise en forme passablement truppante du liquide. En alternant la pression (à la main) en A et puis en B et puis en A etc., on écrit une véritable symphonie de mouvements fluides où l'on pourra retrouver tout l'alphabet des formes naturelles et organiques. (Découverte de Puff-puff.)

4 du chaman au troubadour-rock

Un jeune Yougoslave, Milenko Matanovic, venu en visiteur à la Communauté de Findhorn[1], en Ecosse, pour ramasser des idées et de l'énergie pour bâtir sa propre communauté en Yougoslavie, raconte cette anecdote:

"Mon arrivée à Findhorn coincida avec la création d'un spectacle musical pour le festival de Noël de la Communauté. La personne qui devait composer la musique du spectacle avait du partir à la dernière minute, et on me demanda de prendre sa place. Le spectacle devait être représenté le mois suivant et il fallait absolument qu'un certain nombre de chansons soient écrites tout de suite. J'avais certes reçu une éducation musicale étant enfant (des leçons de violon) et plus tard j'avais participé à la création et à la direction d'un choeur de 8 hommes qui chantait principalement des chansons folkloriques yougoslaves; mais jamais de ma vie je n'avais composé de la musique, même la mélodie la plus simple.

On me confia donc un certain nombre de feuilles couvertes de mots qu'à l'époque je comprenais à peine et on me demanda d'écrire de la musique sur ces mots. C'est alors que le petit miracle se produisit: sans la moindre peine ni le moindre effort je me retrouvai en train d'écrire des mélodies, comme si subitement je m'étais syntonisé avec un flot musical qui ne demandait qu'à prendre forme. Ce n'est pas inhabituel à Findhorn que des gens se découvrent des talents insoupçonnés et se mettent à faire des choses auxquelles ils n'avaient jamais touché auparavant; mais vraiment, pour moi, ce fut une expérience unique qui m'ouvrit — à moi et à d'autres avec moi — tout un champ d'aventures..."

... Dont la fondation des "New Troubadours", qui est le groupe de folk-music de Findhorn. Le but que se sont donnés les Nouveaux Troubadours est de faire revivre les mystères anciens qui illustrent sous forme dramatique les processus de l'évolution humaine. "Nous souhaitons promouvoir une nouvelle mythologie réaffirmant que l'homme est le véritable fils de Dieu, le médium privilégié — car coopérant à ce plan divin qu'est l'homme — de l'accomplissement d'une mission spirituelle qui doit se faire en harmonie avec les anges et la nature."

Quand j'ai lu ça, je me suis dit que les Nouveaux Troubadours de Findhorn n'avaient pas peur des mots... Mais en fait ils ne font que continuer une très ancienne tradition, celle des Troubadours du Moyen-Age, qui appartenaient à une confrérie ésotérique ayant pour but de préserver la tradition Néo-Platonicienne, entre autres traditions mystiques, à travers tout le Haut Moyen-âge, et qui exprimaient ces doctrines sous la forme de chants d'amour et de chansons: "une forme toute nouvelle de poésie, écrit Denis de Rougemont, née dans le midi de la France, patrie cathare: elle célèbre la Dame des Pensées (la part spirituelle de l'homme), l'idée platonicienne du principe féminin, le culte de l'Amour contre le mariage, en même temps que l'ascèse."

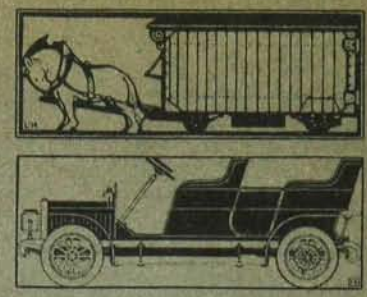
Et le médium choisi pour communiquer le message est bien sûr le plus puissant de tous: la musique, "-dont la magie agit sur tous les coeurs". Les troubadours s'accompagnaient traditionnellement d'instruments à cordes, ancêtres lointains de la guitare des musiciens rock d'aujourd'hui. C'est aussi la magie musicale qui a décidé de la fonction shamanique du tambour chez les peuples sibériens, ou chez les Cris, ou encore les esquimauds de la Terre de Baffin. Mircea Eliade explique que dans toutes les tribus la communication entre le ciel et la terre se fait par le truchement de l'arbre du Monde, i.e. par l'axe qui se trouve au "centre du monde". Du fait que la caisse de son tambour est tirée du bois même de l'arbre Cosmique, le chaman, en tambourinant, est projeté magiquement près de cet arbre; il est projeté au "centre du monde" et, du même coup, peut monter aux cieux...

Et je m'en vais vous laisser sur cet excellent exemple de mouvement topologique, car il se fait tard, mais non sans avoir réaffirmé une nouvelle fois que, dans toutes les cultures, sous toutes les latitudes, à toutes les époques et à tous les âges de l'humanité, la Connaissance n'a jamais été acquise autrement que par "l'Ecoute", "l'Entendement" de la Musique.

the night shift.

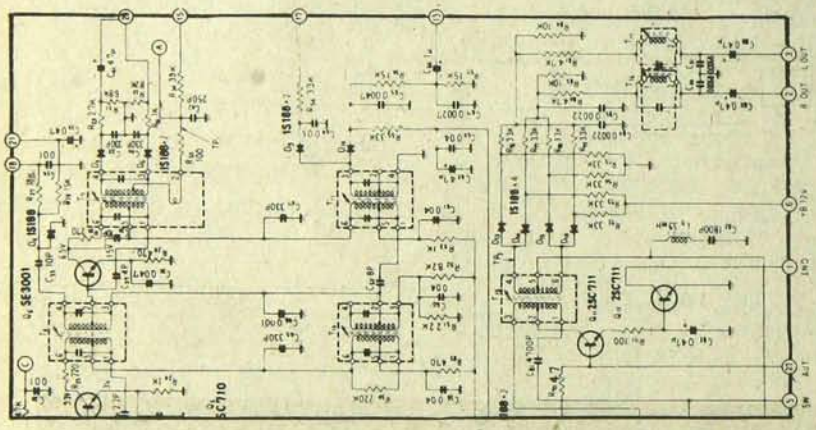
(1) FINDHORN: une communauté où les gens pensent que la matière est une condensation de la conscience, font pousser des légumes gros comme ça en leur parlant et font un travail d'archéologie de l'esprit humain pour amener un Nouveau Paradis et une Nouvelle Terre. Milenko Matanovic y était venu pour 15 jours; il est resté deux ans!

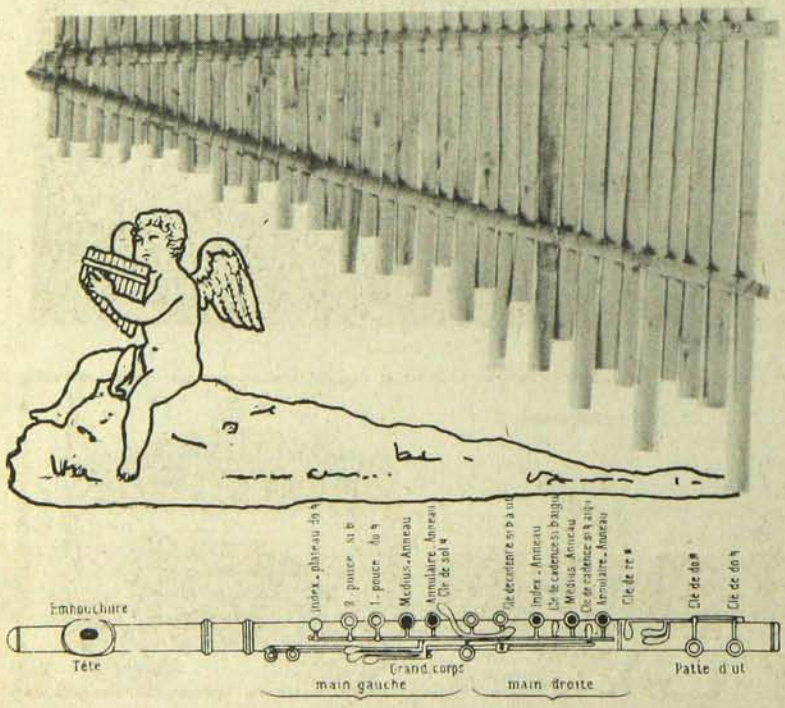
5 La Chevrolet Corvette n'est qu'une charette sophistiquée



L'homme a domestiqué le cheval, et c'était d'ailleurs bien pratique: tout d'un coup, il pouvait aller plus loin, plus vite, et sans se fatiguer. Le mode d'emploi était encore assez simple: donner à manger à l'animal de temps à autre, être en bonne condition physique, et hop! en selle...

En remplaçant le cheval par le moteur à explosions, la distance a augmenté rapidement, et celui qui s'assied dans son automobile est généralement peu conscient du processus énergétique qu'il déclenche en démarrant. Les répercussions possibles sur l'écosystème (pénurie des sources d'énergie, pollution de l'air, etc...) n'étant pris en considération qu'au cours de conversations mondaines sur la marche du monde...





Je suis assis dans mon fauteuil trop petit — Les salles de spectacle ne sont jamais prévues pour les grands! —, et je repasse dans ma tête les étapes de l'évolution de l'automobile. Devant moi, c'est l'affolement sur la scène: un fusible a brisé, des connections sont mal faites, un condensateur de l'orgue électronique a sauté. C'est une des trois raisons, ou les trois à la fois. Bref, ça marche pas. Les musiciens sont furieux, et la foule attend relativement calmement que la grande fée technologie remplisse à nouveau son rôle... Pendant ce temps, ma pensée-stone chemine au grand galop dans des directions très variées, avec une très nette tendance anti-technologique. Des flashes défilent sans arrêts...

La neuvième symphonie de L.V.B. est jouée sans l'aide d'aucun amplificateur... Les tribus pygmées n'utilisent aucun instrument métallique... C'est seulement vers 1830 que Th. Boehm inventa le système de clefs qui équipe les flûtes traversières... Tous les joueurs de flûte de pan ont des maladies pulmonaires. De quoi souffrent les joueurs de Moog Synthetiseur?...

Pourquoi la coutume interdit-elle aux femmes de jouer de la Kena?... Quel est le courant d'énergie qui a façonné les instruments que nous connaissons aujourd'hui?... Les joueurs de harpe passent plus de temps à accorder les cordes qu'à jouer. Le temps d'accordage est-il du temps perdu?... Pourquoi le batteur Milford

Extrait de "l'Art vivant" no45. Le reste cité a été écrit par Milford Graves

Avec la vitesse sans cesse accrue de mon jeu, un problème est apparu : celui du contrôle de ma tension artérielle. Au début, je sentais mes bras enfler. Tous les jours, ils enflaient beaucoup. C'était un problème de circulation du sang : il fallait que je garde mes artères très souples afin qu'il n'y ait pas de rupture. L'énergie physique que je déploie fonctionne selon un principe centrifuge et mon sang est précipité en un endroit donné. Il faut que je veille à ce que mon corps soit réellement prêt. Mentalement, on peut se concentrer sur la vitesse que l'on veut obtenir, mais c'est très dangereux si le corps n'est pas en parfaite harmonie avec l'esprit. Si mon esprit continue à pousser sans que je me sois rendu compte que mon bras était fatigué, je risque d'avoir une hémorragie à cause d'une tension trop forte. C'est là le problème de certains batteurs : arriver au point où ils peuvent jouer pendant plusieurs heures à la plus haute vitesse.

. . . . . .

La médecine et la musique sont pour nous deux façons d'aborder une même chose. Ce sont deux façons de soigner et nous les réunissons dans notre thérapie musicale. Cela demande beaucoup d'études concernant la physiologie, la façon dont l'énergie se constitue dans l'organisme, les aliments, etc... Nous nous sommes intéressés aux théories sur l'acoustique d'Helmholtz et d'autres, ainsi qu'aux sciences cosmiques classiques, notamment à Pythagore, à sa façon de relier différents sons à différentes planètes. Je parle de cela dans un livre que je suis actuellement en train de préparer.

UNE DIETETIQUE ENERGETIQUE

Beaucoup de "nouveaux musiciens" se rendent compte qu'ils doivent avoir d'autres qualités que celles des musiciens du passé. Ils ne peuvent pas se conduire de la même façon : veiller tard, absorber de l'alcool et des choses qui détruisent l'organisme. Tout le monde s'accorde à voir dans cette musique une musique d'énergie, mais il faut bien prendre cette énergie quelque part, d'où l'importance de la nourriture. Quand on parle de l'énergie donnée par la nourriture, on pense à celle qui permet le développement des muscles et des os : l'aspect traditionnel de la nourriture que nous ne négligeons pas. Mais nous recherchons une nourriture qui agisse aussi de façon bénéfique sur notre développement spirituel, créatif.
Moi-même et d'autres amis produisons notre propre nourriture qui est exclusivement végétale. Nous la cultivons et nous ne la consommons que lorsqu'elle est à son niveau maximal d'énergie, lequel ne correspond pas forcément à celui de la croissance : certaines plantes doivent être mangées à l'état de graines, d'autres à l'état de pousses. Nous consommons aussi beaucoup de plantes sauvages. L'eau est très importante et nous en buvons beaucoup : de l'eau minérale non polluée. Nous évitons de manger des légumes cueillis depuis longtemps et qui ne donnent qu'une partie de l'énergie dont nous avons besoin. Nous sommes de grands consommateurs de feuilles. Nous mangeons des racines de façon plus sporadique parce que leur potentiel d'énergie est moins grand que celui des feuilles. Quant à la plupart des graines, nous les réduisons en poudre afin qu'elles soient plus digestes. Quand je dis "nous", je parle des gens qui font partie d'une organisation intitulée "Center of Universal Wisdom".

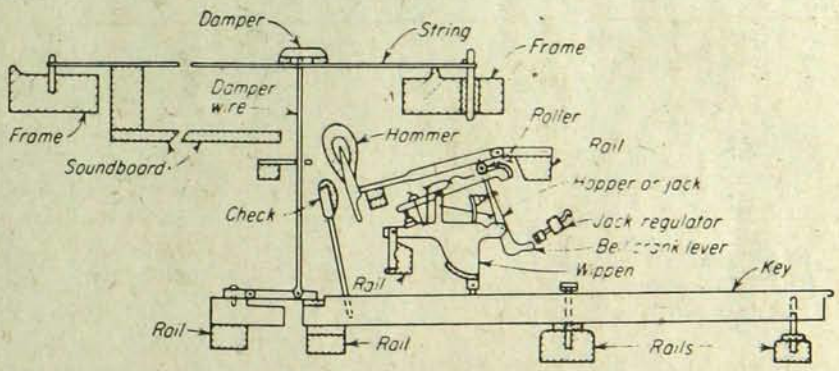
Graves fait-il lui-même pousser ses légumes?...

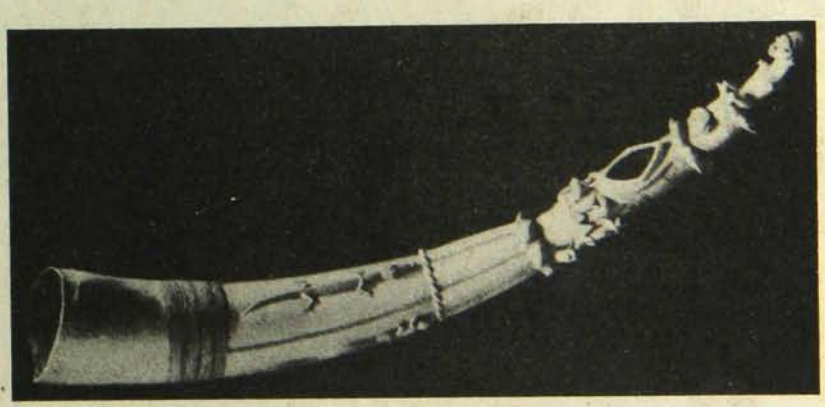
J'ai l'impression de pénétrer un monde inconnu, et des centaines d'idées s'entrechoquent dans ma tête. L'écologie musicale... Le rapport entre le corps et la musique, au travers de l'instrument. Si l'instrument se fait plus complexe, plus technologique, le rapport devient plus difficile à faire, et la musique risque alors de n'être qu'un pur jeu mathématique. Lorsque Rick Wakeman, debout dans sa longue cape blanche, joue simultanément de ses trois claviers, on devient facilement que la vibration musicale passe par lui, *dans* lui. Mais aussi combien d'autres dont le seul souci est de placer le volume de l'amplificateur au maximum de sa puissance pour pallier honorablement un manque de qualité.

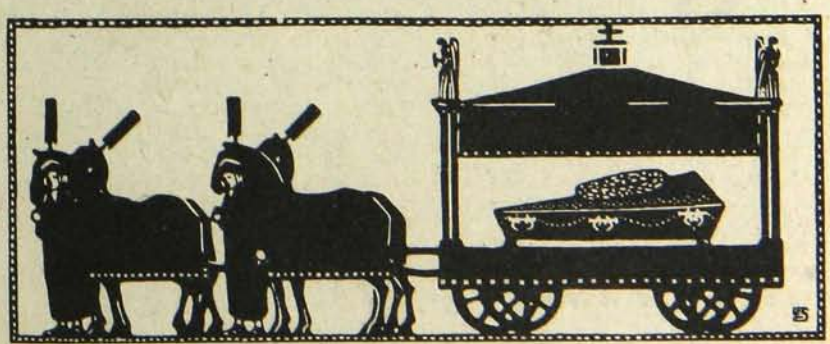
Le mois dernier*, on parlait de retrouver une mythologie qui soit basée sur l'écologie. La musique, témoin de tous les systèmes mythologiques, arrive déjà à la croisée des chemins. La question n'est certainement pas de savoir si elle va prendre le bon, ça, on en est sûr, mais de savoir *comment* elle va le prendre. Voir la musique survivre aux électroniciens nous aiderait probablement à trouver la façon de replacer l'automobile dans l'écosystème...

Claude PP

** Mainmise No 44. Dépêchez-vous de l'acheter, dans vingt ans, il vaudra une fortune...*







6 palmarès

Coup de sonde très rapide pour déterminer les préférences musicales de nos contemporains : artistes, collègues, spécialistes, humbles inconnues. Nous avons choisi neuf personnages et leur avons demandé de préciser leurs 5 disques préférés, 5 oeuvres qui les ont le plus marqué et qu'ils amèneraient avec eux sur une île déserte...

Claude Jutra:

Tout Bach
Tout Charles Trenet
Tous les Beatles

Michel Rivard (de Beau Dommage):

Steely Dan — Pretzel Logic
Joni Mitchell
Randy Newman — Good old Boy
Contraction: La Bourse ou la vie.
Preservation: Act I — II, Les Kinks.

André Gagnon:

Genesis, Selling England by the pound.
Rick Wakeman, Voyage to the Center of the Earth
Symphonie no. 4 de Mahler (Solti)
Premier Trio pour Piano, Mendelssohn
Oeuvre pour piano de Schuman

Edgar Fruitier:

Tristan et Isolde (Furt Wsngler)
Sonate pour piano et violoncelle de Beethoven (Casals et Rudolph Serkin)
La flûte enchantée (Thomas Beecham)
Messe en si mineur de Bach (Michel Corboz)
Lotte Lehman: Recitals de mélodies françaises et allemandes.

Yves Léonard (de Maneige):

Frank Zappa, Apostrophe
Had field in the North
In the glass house — Gentle Giant
The power and the Glory, Gentle Giant
Crosby, Stills, Nash and Young, Déjà vu

L'Alternatif:

Octopus, Gentle Giant
Close to the edge, Yes
Foxtrot, Genesis
Ill rovescio della Madglia: Contaminazione
Utopia: Tood Rungren

Michel Tremblay:

Beau dommage
Don Juan de Mozart (Colan Davis)
Sonate no. 2 pour violoncelle et piano de Brahms
Tubular Bells
Gentle Giant

Sleepy-la-goune:

Mothers of Invention — Frank Zappa: Freak out
Traffic
Sargeant Pepper, les Beatles
La flûte enchantée de Mozart
Rolling Stones: Let it bleed

Jean Basile:

Led Zepplin I
l'album blanc des Beatles
Harvest de Neil Young
Crosby, Stills, Nash and Young live — album double
Relics de Incredible String Band

7

Le kébékois amateur de rock comprend rarement les paroles de ses groupes anglo-saxons préférés, et même lorsqu'il connaît l'anglais, il ne réussit pas toujours à distinguer les mots que meuglent, crient sussurent, chantonnent, garrochent les chanteurs rock. Nous avons donc, après une longue et difficile session de travail (essayez donc de satisfaire 8 personnes à la fois), choisi 5 chansons-type que nous avons traduites (i.e. la mère michel, chez qui la poésie palpite encore toute chaude) et que nous vous présentons ici. Regrettable oubli: "stairway to heaven". Next time.

Teach your children well,

Graham Nash

Vous qui êtes sur la route
Devez avoir un code de vie
Devenez donc vous-mêmes
Elevez bien vos enfants
L'enfer du Père ainsi
S'en ira doucement
Nourrissez-les de rêves
Celui qu'ils ont inventé
Celui que vous connaissez
Ne leur demandez pas pourquoi
S'il fallait qu'ils répondent
Peut-être vous pleureriez
Regardez-les en soupirant
Et sachez qu'ils vous aiment.

Et vous, des tendres années
Qui ne pouvez savoir les peurs
Dans lesquelles ont grandi vos aînés
De votre jeunesse
Aidez-les
A voir enfin ce qu'est le trip
Avant qu'ils puissent mourir
Elevez bien vos parents
Ainsi, l'Enfer des Enfants
S'en ira doucement
Nourrissez-les de rêves
Celui qu'ils ont inventé
Celui que vous connaissez
Ne leur demandez pas pourquoi
S'il fallait qu'ils répondent
Peut-être vous pleureriez
Regardez-les en soupirant
Et sachez qu'ils vous aiment.

Morning Has Broken, E. Farjeon, chanté par Cat Stevens

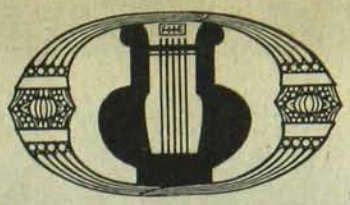
Comme au premier matin
L'aube s'est ouverte
Comme le premier oiseau du monde
L'oiseau noir a chanté
Qu'on rende grâce pour la chanson
Qu'on rende grâce pour le matin
Pour leur naissance
Leur émergence du monde
Qu'on rende grâce

Douces, tombent les nouvelles pluies
Du haut du ciel par le soleil illuminées
Comme la première chute de rosée
Sur l'herbe neuve
Qu'on rende grâce pour la douceur
Du jardin mouillé
Debout dans sa plénitude
Où passent nos pas

La lumière du soleil est mienne
Mien le matin
Né de l'unique lumière
Dans les jeux de l'Eden
Qu'on rende grâce avec ivresse
Qu'on rende grâce chaque matin pour
La récréation divine
Du nouveau jour

Comme au premier matin
L'aube s'est ouverte...

When the eagle flies, — Winwood/Capaldi (Traffic)



Quand l'aigle vole, bonhomme
Attention à tes yeux!
Sur son chemin, il détruit tout.
Et quand les cieux pleurent,
Le ciel se noie.
Tu seras pris dans le tourbillon.
Quand bouge la montagne,
Ce n'est plus le temps d'essayer
De prouver que t'as fait
Tout ce que tu pouvais faire.
Et ne commence pas à te plaindre,
Quand tu es au bord de la mort.
Lèves-toi, prends-le comme un homme
Tu as toujours pris
Au lieu de donner
Ne vivant tout ce temps-là
Que des mensonges.
L'économique, l'atomique
Non, ce n'est pas moi
Qui te sauverai
De cet oiseau dans le ciel.
Au milieu de ta vie si douce
Enroulé dans ton manteau de vison
Tu prendras une débarque
De ta Cadillac
Et dans un micro-flash
Tu sentiras le fouet
De l'aile de ce grand aigle dans ton dos.
Quand les mers seront calmées
Tu le verras glisser hors de ta vue.
En nuages de neige
Emportant toute la vermine au loin
Les grandes pluies viendront
Pour que toutes les petites fleurs
Puissent croître.
Nous ne prendrons plus, nous donnerons
Il y aura des flots sans fin de soleil
Plus d'économique, plus d'atomique
Seulement l'étalement de la robe de la Mère Nature...

Mère Nature, entends-tu ma voix?
Mère Nature, entends-tu ma voix?

Wild Horses, — Jagger/Richard

Vivre comme des enfants
C'est facile
Les choses que tu voulais
Je te les ai achetées
Dame sans grâce
Tu sais qui je suis
Et tu sais que je ne peux pas
Te laisser me glisser entre les doigts

Tous les chevaux sauvages
Tous les chevaux sauvages
N'ont pas pu m'arracher de toi

Je t'ai bien vu souffrir
Noyée dans ta peine
Et c'est la même chose
Que tu veux me montrer
Les douces et vaines fuites
Ont effacé nos lignes
Et m'ont ôté le remords
De te maltraiter

Tous les chevaux sauvages
Tous les chevaux sauvages
N'ont pas pu m'arracher de toi

Je sais que je t'ai rêvé
Un mal, un mensonge
J'ai ma liberté
Mais si peu de temps
La foi s'est perdue
D'autres larmes seront coulées
Essayons de vivre
Après que nous serons morts

Tous les chevaux sauvages
Tous les chevaux sauvages
Un jour, nous les monterons...

Just like Tom Thumb's Blues, — Bob Dylan

Quand t'es perdu sous la pluie
Tourmenté, que c'est aussi le temps de Pâques
Quand t'as perdu ton sens de la gravité
Et que même la négativité
Ne peut t'aider à t'en sortir
Ne prends pas de grands airs
T'es sur l'Avenue Morgue
Et ils ont là des femmes affamées
Qui ne feront qu'une bouchée de toi

Maintenant que tu vois Sainte Anne
S'il-te-plaît, dis-lui merci beaucoup
Je ne peux pas bouger, mes doigts
Sont comme pris dans un noeud
Je n'ai même plus la force de me lever
Pour aller me recrinquer
Et mon meilleur ami, mon médecin
Ne veut même pas me dire ce que c'est que j'ai

La douce Malinda, les paysans l'appellent
La déesse des ténèbres
Son anglais est parfait
Elle t'invite en haut dans sa chambre
Et tu files tout doux et tu fais attention
De ne pas aller trop vite vers elle
Elle, elle prend ta voix
Et t'abandonne ululant à la lune

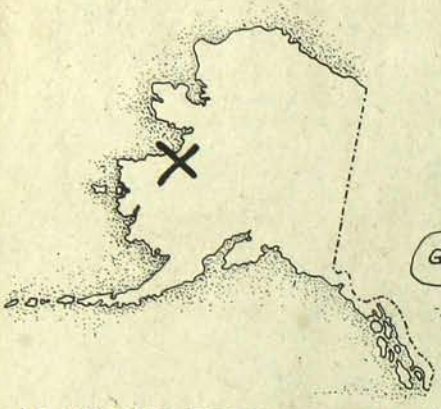
Sur la colline des Loyers à Prix Modiques
C'est ou bien la gloire ou bien la fortune
Il te faut choisir entre les deux
Même si aucune des deux n'est ce qu'elle prétend être
Si tu veux faire un fou de toi
T'es mieux de retourner tout de suite d'où tu viens
Les chiens n'ont pas besoin de toi
Et ils s'attendent à la même chose (de toi)?

Toutes les autorités
Tournent autour et se pavanent
Comme ils font chanter le sergent
Qui voudrait s'échapper
Ils ramassent le bel ange
Arrivé de la Côte
Au départ beau comme un dieu
Reparti, l'air d'un fantôme

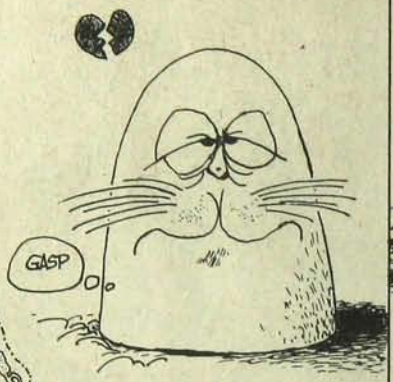
Parti sur le Bourgogne
Vite tombé dans un stock plus heavy
Tous me disaient qu'ils seraient derrière moi
Quand les choses tourneraient mal
Je n'étais qu'un pantin
Il n'y avait là personne, pas même pour bluffer
Je retourne à New-York
Je pense bien que j'en ai eu plus qu'assez.

LA COMPLAINTE DU PHOQUE EN ALASKA

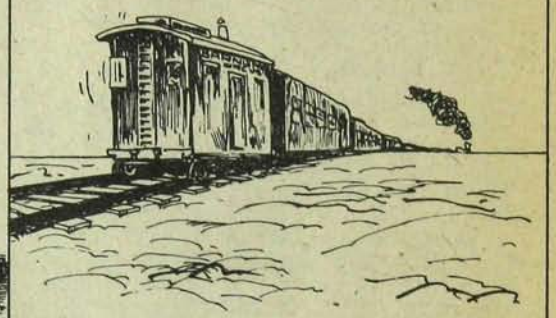
CRÉ-MOÉ, CRÉ-MOÉ PAS QUÉQU' PART EN ALASKA



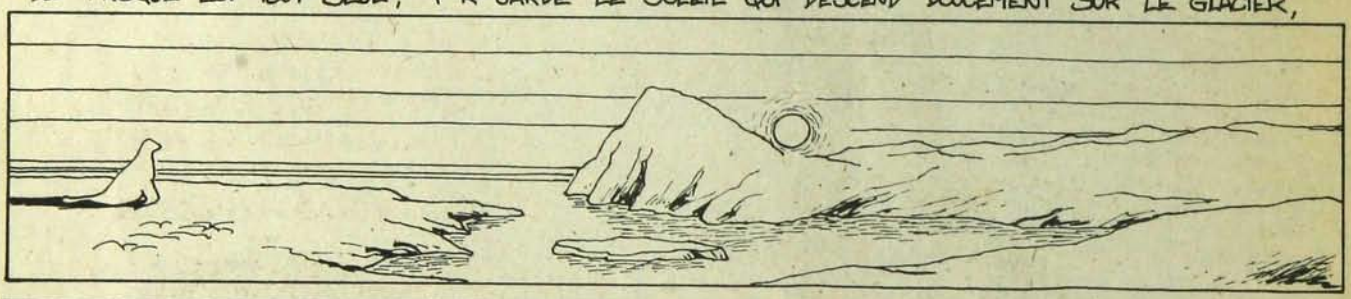
Y'A UN PHOQUE QUI S'ENNUIE EN MAUDIT.



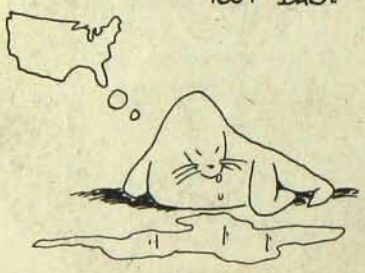
SA BLONDE EST PARTIE GAGNER SA VIE DANS UN CIRQUE AUX ÉTATS-UNIS.



LE PHOQUE EST TOUT SEUL, Y'R' GARDE LE SOLEIL QUI DESCEND DOUCEMENT SUR LE GLACIER,

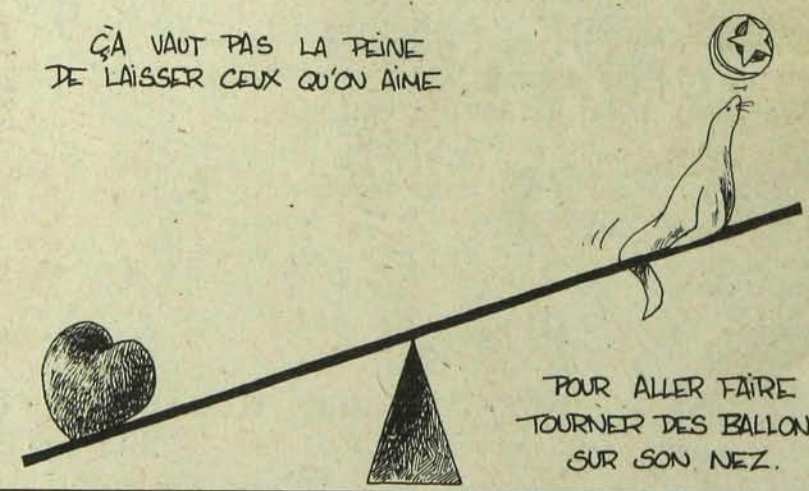


Y PENSE AUX ÉTATS EN PLEURANT TOUT BAS:

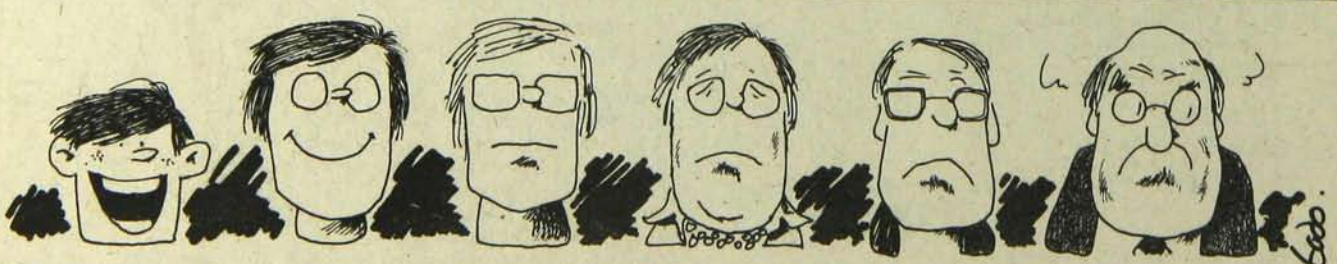


C'EST COMME ÇÀ QUAND TA 'BLONDE T'A LÂCHÉ.

ÇÀ VAUT PAS LA PEINE DE LAISSER CEUX QU'ON AIME



POUR ALLER FAIRE TOURNER DES BALLONS SUR SON NEZ.

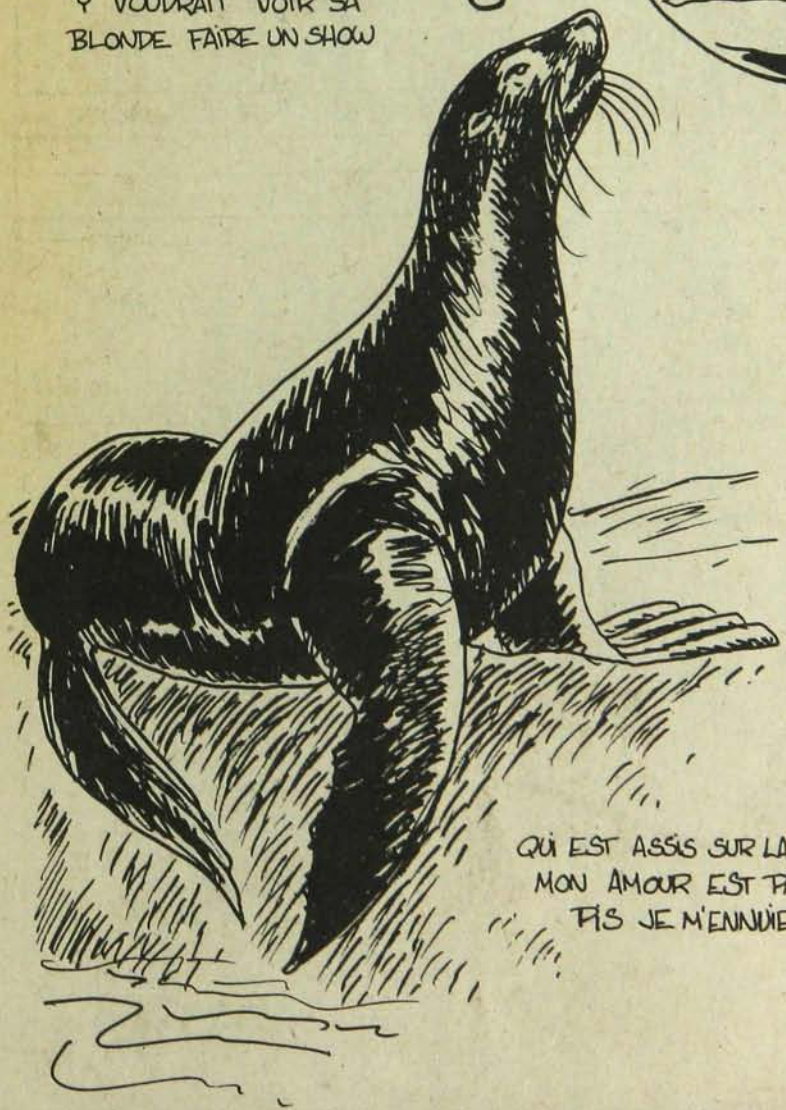


ÇA FAIT RIRE LES ENFANTS/ÇA DURE JAMAIS LONGTEMPS/ÇA FAIT PUS RIRE PERSONNE QUAND LES ENFANTS SONT GRANDS

QUAND LE PHOQUE S'ENNUIE
Y'R'GARDE SON POIL QUI BRILLE
COMME LES RUES DE NEW-
YORK APRÈS LA PLUIE,

Y RÊVE À CHICAGO
À MARYLIN MONROE
Y VOUDRAIT VOIR SA
BLONDE FAIRE UN SHOW

C'EST RIEN QU'UNE HISTOIRE
J'PEUX PAS M'EN FAIRE ACCROIRE,
MAIS DES FOIS
J'AI L'IMPRESSION QU'C'EST MOÉ



QUI EST ASSIS SUR LA GLACE
MON AMOUR EST PARTIE,
PIS JE M'ENNUIE.

PAROLES: MICHEL RIVARD
(BEAU DOMMAGE)

(traduction de Jean Clouâtre)

MUZIK BIZZ

Quand Clive Davis a quitté Columbia Records en 1973, il était en mesure de considérer ses six ans de présidence comme une époque où il fut la plus importante personne dans tout le rayonnement du rock. Paradoxalement, même s'il a quitté Columbia sous un nuage d'accusations de corruption et même s'il n'a tenu, jusqu'à tout récemment, aucun poste dans l'industrie du disque, son prestige n'en a été qu'agrandi.

Les anecdotes qui suivent sont tirées de son livre intitulé "Clive: Inside the Record Business" qui est paru récemment.[1] Nous ne devons pas nous attendre à des histoires épicées de la part d'un ex-président de Columbia; mais si le style est austère, les anecdotes de Clive nous font pénétrer dans le fascinant huis-clos d'une des plus importantes compagnies de disque. Lisez-les comme un Echo-Vedettes en tuxedo!

1. Tiré de: *"Clive: Inside the Record Business"*, publié par William Morrow and Company, Inc. 1974 par Clive Davis et James K. Willwerth.

bob dylan

En 1966, peu après être devenu le chef des opérations de Columbia, ainsi que vice-président et gérant général, j'ai dû faire face à un très grave problème. Les contrats des trois plus importants artistes de Columbia — Dylan, Barbra Steisand et Andy Williams — étaient sur le point d'expirer. Chacun des trois contrats devaient prendre presqu'un an à négocier — une période éprouvante, difficile et exténuante pour moi.

Je sentais que nous ne pouvions pas nous payer le luxe de laisser partir Dylan; il était un symbole inégalé de la pensée avant gardiste musicale — un nom qui nous aiderait à recruter d'autres artistes dans le futur. Un autre critère aussi important était que je sentais qu'il *continuerait* d'être un artiste majeur, en dépit de l'incapacité et du silence qui l'acablaient à ce moment-là. Mais il y avait malgré tout un problème d'argent.

Ironiquement, le secret le mieux gardé du métier était les chiffres de vente de Dylan. Son influence en tant qu'artiste, écrivain, poète et novateur culturel surpassait de beaucoup la vente de ses disques. Il exerçait facilement une influence aussi grande sur le monde pop que les Beatles, mais ses ventes se maintenaient toujours en-dessous de 500,000 copies, la quantité nécessaire pour un disque d'or.

C'était un secret facile à garder. Ses fans assiégeaient les magasins de disque dès la sortie d'un nouveau microsillon. Un nouveau disque de Dylan atteignait vite les sommets puisque les palmarès sont toujours indicatifs d'une période d'achat concentrée. En contraste, Ray Conniff aurait peut-être vendu 3 fois plus de disques pendant une période plus longue, mais puisque personne ne se précipitait dans les magasins pour les acheter, il exerçait peu d'influence sur les palmarès.

Ce secret a été pour nous un oiseau de mauvais augure. Comme elles ne connaissaient pas ces chiffres de vente, les autres compagnies pensaient que le nom de Dylan rehausserait grandement leur prestige et elles étaient prêtes à lui offrir de grosses sommes d'argent. Columbia offrait des droits d'auteur de 5 pour cent à ses artistes, ce qui était standard. La politique était de ne pas dépasser ce taux; et comme nous employions surtout les producteurs de la maison, en ne leur donnant que des surplus à Noël, nous ne donnions jamais plus de deux cent pour cent aux producteurs indépendants. La plus haute garantie donnée à un artiste jusqu'à ce moment-là avait été celle de $500,000 accordée à Doris Day pour une entente comprenant dix microsillons.

C'était donc sensé d'offrir à Dylan le 5 pour cent de base plus $500,000 pour une entente de 5 ans; à vrai dire, c'était même généreux. Malheureusement, d'autres compagnies de disques n'étaient pas limitées par ces traditions. La MGM par exemple. Quand j'ai fait notre offre à Albert Grossman, le gérant de Dylan, il nous a répondu que notre offre était tout simplement dépassée.

Je lui ai demandé de me parler en chiffres. La réponse fut déprimante: la MGM offrait 12 pour cent en droits d'auteur plus $1.5 millions garantis pour une période de 5 ans. Ils prenaient un risque énorme — Dylan venait d'être victime d'un grave accident de motocyclette et était complètement incommunicado; Grossman refusait tout commentaire sur sa santé ou son état d'esprit. Personne ne savait même s'il avait encore sa *voix*.

J'ai finalement offert à Grossman un droit d'auteur total de 7 pour cent, incluant les 2 pour cent d'honoraires du producteur. Il aurait ainsi pu engager un producteur indépendant et lui payer un pour cent des droits d'auteur et garder le reste pour lui. Mais il refusa encore — ce qui voulait dire qu'il était prêt à conclure une entente avec la MGM.

La MGM était en pleine crise de procuration. La plupart des membres du conseil d'administration de la MGM étaient versés en cinéma et, au mieux, vaguement familier avec le monde du disque. La Records Division savait que ce serait un coup majeur de mettre Dylan sous contrat; mais certains membres du conseil n'avaient jamais *entendu* parler de lui, et ils questionnaient ouvertement le bien fondé de mettre sous contrat pour $1,5 millions un artiste dont *ils* n'avaient jamais entendu parler.

Cette crise de mandat avait grandement paralysé les bureaux exécutifs de la MGM. La Records Division ne pouvait pas agir sans l'autorisation de la haute direction; elle ne pouvait pas signer de contrats, dont celui de Dylan,

sans l'initiative du conseil. Et le conseil était en guerre avec lui-même.

J'ai ruminé ces faits pendant plusieurs mois. Je savais que l'entente entre la MGM et Dylan était définitif; Dylan avait déjà signé le contrat.

Puis un jour, Albert Grossman m'a téléphoné. Il est venu à bon bureau avec David Braun, l'avocat de Dylan, et m'a dit: "Ecoute, nous avons une affaire fantastique avec la MGM (je le savais), mais Bob y repense toujours. Il ne peut pas comprendre que la MGM mette tant de temps à signer le contrat; alors je veux proposer une solution peu orthodoxe mais qui nous est acceptable, si tu es d'accord. Bob ne demande aucune garantie si tu ne lui demandes aucun minimum de production. Il est prêt à signer un contrat de 5 ans — sans nombre minimum de disques — si tu es prêt à payer 10 pour cent des droits d'auteur au détail. Il n'y aura aucun risque pour toi, mais si nous réussissons, nous voulons doubler notre réussite."

Ça m'a semblé une solution parfaite et j'ai accepté immédiatement. Les droits d'auteur étaient le double de tout ce que nous avions jamais payé, mais ça valait le coup pour garder Dylan.

Les négociations avec Dylan eurent une fin d'opéra comique. La MGM avait encore le contrat inachevé dans ses dossiers et j'essayais de conclure notre marché le plus discrètement possible. C'est pour cette raison que j'ai demandé à David Braun de me rencontrer à l'extérieur du building de la CBS pour régler les derniers détails. Nous nous sommes mis d'accord pour la salle à manger de l'hôtel Dorset qui était située dans le quartier, mais qui n'était pas un lieu fréquenté par les gens du métier. Tout s'est très bien déroulé jusqu'au dessert — puis le personnel exécutif complet de la MGM a fait irruption dans la salle.

J'ai failli mourir. Je ne pouvais pas croire qu'ils avaient choisi *ce jour* pour manger à *cet endroit*. Heureusement, la salle à manger est assez grande et ils étaient attablés de l'autre côté. Et puisque Braun représentait aussi d'autres clients, ils ne pouvaient nécessairement supposer que nous étions en train de discuter de Dylan.

Nous avons fini notre dessert calmement — sans jamais regarder dans leur direction —, nous avons réglé l'addition et nous sommes sortis au plus vite.

Le même jour, Braun envoya un télégramme à la MGM pour annuler la signature de Dylan.

J'aimais énormément Dylan. Mais ce n'était pas toujours facile de faire affaire avec lui, car, comme le voulait son mythe, il était parfois d'humeur changeante et imprévisible. Il pouvait être doux, poli et coopératif — ou indécis, susceptible et très impatient. Dans le studio d'enregistrement, il était un modèle d'efficacité. Je ne sais pas combien de temps il mettait pour écrire ses chansons, mais une fois dans le studio tout se passait très vite. Il enregistre la plupart de ses chansons en une prise; il n'a jamais été dépendant des trames musicales préenregistrées sur lesquelles on surimpose la voix.

Dylan entrait dans le studio, enregistrait ses chansons... et c'était tout. Il avait une attitude désinvolte, presque négligente envers le procédé d'enregistrement. Pour lui, la chanson venait en premier et tout le reste était secondaire. Ironiquement, c'est quand il avait terminé un disque qu'il devenait impatient et parfois exigeant. Il téléphonait alors directement — sans passer par son secrétaire. Il ne pouvait attendre la sortie du disque. Combien de temps prendrait l'impression? Il s'inquiétait de la conception graphique, voulait voir le travail, puis il changeait souvent d'idée au sujet du design ou du titre, retardant ainsi les opérations pendant des semaines entières. A la sortie de "Self Portrait", il téléphona le jour où la pochette devait être imprimée pour annoncer qu'il avait décidé de la faire lui-même; j'aimais l'idée — un dessin qu'il avait fait de lui-même — et nous l'avons utilisé. Le disque fut cependant retardé d'un mois. Après la sortie d'un disque, il reprenait sa retraite et devenait incommunicado. Je n'avais plus de ses nouvelles à moins de téléphoner moi-même pour lui parler des critiques ou des chiffres de vente.

Dylan était naturellement susceptible, vérifiant en double les conseils qu'il recevait, demandant des renseignements supplémentaires à ses amis, puis glanant à travers le tout pour en venir à sa propre conclusion. Je sentais pourtant qu'il avait besoin d'être guidé davantage dans sa carrière. L'isolement lui nuisait. Il fonctionnait à son mieux quand il rôdait et faisait la tournée des boîtes de nuit pour assister à des spectacles de débutants. Je lui téléphonais quelquefois pour lui demander s'il aurait aimé assister à une convention de ventes Columbia et peut-être y rencontrer d'autres artistes ou gérants, question de le mettre en circulation. Il répondait: "Ça pourrait être amusant. Bonne idée. C'est quand?" Mais il ne venait jamais.

Quelquefois je lui parlais de se produire en spectacle, et il répondait qu'il y pensait. Mais cette idée lui était devenue très rébarbative. Il n'aimait pas les motels. Il n'avait pas aimé le style de vie qu'il avait mené pendant les tournées nécessaires au début de sa carrière. Je lui suggérai de faire une demi-douzaines de villes majeures en ignorant les petits endroits. Mais The Band faisait maintenant carrière seul, le laissant sans un groupe avec lequel travailler.

Je lui ai finalement demandé si je pouvais l'aider à former un nouveau groupe de musiciens. L'idée lui plut et il me téléphona un jour pour me dire qu'il avait écrit de nouvelles chansons et qu'il était prêt à enregistrer. Qui pouvais-je lui suggérer? Je suggérai les Byrds et l'idée lui plut; alors j'ai téléphoné à Roger McGuinn qui acquiesca d'emblée.

La date prévue pour l'enregistrement arriva et Dylan téléphona à 2 heures de l'après-midi. Où étaient les Byrds? J'ai immédiatement téléphoné à Roger McGuinn qui admit timidement que le reste du groupe était retourné à Los Angeles. J'étais furieux. "A tous les points de vue", lui dis-je, "ceci n'a *aucun sens*." Les Byrds étaient au bas

de la pente à cette époque; cette session d'enregistrement aurait pu être pour eux aussi revigorante qu'une piqûre au bras. Ils avaient grandi dans le folk rock; un de leurs plus grands succès était "Mr. Tambourine Man". Ils auraient été parfaits pour Dylan. Et du simple point de vue de la politesse, comment ceci pouvait-il se produire?

Roger me dit que le groupe avait fait beaucoup de tournée récemment; les gars étaient épuisés. Il n'avait pas voulu les forcer à aller au studio ce jour-là. Ils voulaient retourner dans leurs familles. Je savais que Roger était foncièrement un bon gars, mais tout ceci me parut bien étrange. Puis soudainement, il me demanda comment il pouvait se racheter. Il argumenta qu'il n'avait pas pensé que Dylan tiendrait vraiment à cette session d'enregistrement. Pouvait-il ramener le groupe de Californie? Pouvait-il parler à Dylan? Je téléphonai à Dylan au studio sur East 52nd Street. Il bouillait; il ne voulait plus travailler avec les Byrds et nous avons dû annuler la session.

Dylan a finalement parlé à Al Kooper qui a réuni des musiciens new-yorkais, dont David Bromberg (un viel ami de Dylan), Buzzy Feiten, Harvey Brooks et Russ Kunkel. Le microsillon "New Morning" en est sorti.

janis joplin

Je n'avais pas encore rencontré Janis. Albert Grossman, qui était aussi son gérant, me téléphona le jour où les contrats se préparaient pour me dire que le groupe était en train de visiter le département artisitique — est-ce que je voulais descendre au 10ième étage pour les rencontrer? J'imagine qu'il s'interrogeait au sujet de l'étiquette de la circonstance. Devaient-ils monter au 11ième pour me rencontrer. C'était le dernier groupe au monde avec lequel je voulais faire des manières; je répondis que je descendrais sous peu.

"Sais-tu ce que Janis aimerait vraiment faire?" ajoutat-il, "Elle a parlé de sa rencontre avec toi", continua-t-il, et elle trouverait tout normal et parfaitement de circonstance de coucher avec toi pour cimenter l'entente. Ce serait sa façon de montrer que cette relation a du poids — pas en lieu d'une signature, mais en plus, une façon de rendre cette signature différente des procédures normales dans le monde des affaires."

Jai mis l'offre... en suspension. J'ai répondu que je descendrais au 10ième de toute façon et que j'avais très hâte de la rencontrer.

Je suis arrivé vers 5 heures. Le groupe était dans une salle de conférence; je suis entré et j'ai donné la main à tout le monde et nous avons entamé un début de conversation. C'était un peu gauche — c'était toujours ainsi avec les groupes la première fois. La scène était pour le moins bizarre: moi avec mon complet et ma cravate qui faisaient très président d'une grosse compagnie de disques de l'Establishment (ce qu'en fait j'étais, puisque j'avais été nommé officiellement président pendant l'été de 1967, tout de suite après Monterey) et eux avec leurs jeans et leurs T-shirts, l'uniforme typique des moins de 30 ans. Et Janis ne portait pas de soutien-gorge. Je m'efforçais beaucoup de les mettre à l'aise, en leur disant que le building était peut-être impressionnant — les journaux l'appelaient toujours "le roc noir" — mais que je connaissais bien les deux modes de vie et qu'ils ne devaient pas être déconcertés par l'austérité des lieux. J'ai ajouté que tout le personnel de la compagnie était accessible et sans cérémonie.

Tout à coup, un des membres du groupe regarda sa montre et s'écria, "Wow, on a une conférence de presse à 6 heures... on va être en retard!" Nous parlions depuis environ un heure; tout le monde était assez décontracté. Un autre membre du groupe dit qu'il devait mettre ses vêtements et on les lui lança de l'autre bout de la table. Il était assis en face de moi et était torse nu. Mais je supposais qu'il portait des sous-vêtements... ou enfin, quelque chose.

Puis, il s'est levé pour attraper son pantalon. Il était complètement nu! Ma réaction tint du plus pur instinct de protection masculine — j'étais gêné pour *elle*. Je voulais au moins fermer la porte de la salle de conférence. Imaginez un peu les cancans si les passants dans le corridor avaient vu la scène!

Janis, cependant, s'en payait une bien bonne. Je venais de finir de leur dire combien Columbia n'était pas collet monté; elle pouffa de rire et s'exclama: "Eh, ben, nous autres aussi, not' collet est pas monté!" Elle continua de rire et bientôt je riais avec elle.

Il n'était jamais facile de réagir d'une seule façon à Janis. Son insolence n'était qu'une façade pour masquer

sa douleur et son insécurité. Je me souviens d'une visite au Fillmore East pour voir les "Voices of East Harlem". Même si j'avais décidé de ne pas leur offrir de contrat, j'ai jugé plus à-propos d'aller les rencontrer dans les coulisses pour leur faire connaître franchement mes opinions plutôt que de prolonger inutilement la question. Janis était aussi dans les coulisses. Elle avait bu énormément; elle me fixa un moment et c'était gênant. Elle était alors la vedette de la compagnie et j'aurais normalement dû m'arrêter et passer un peu de temps avec elle. Malgré tout, elle comprenait que j'avais du travail à faire.

Soudainement, elle dit: "J'comprends ktu travailles — monte donc pis fais ta job. J'sais ktu savais kj'étais ici." Son intuition était fine. Le fait de me voir continuer mon chemin ne lui plaisait peut-être pas, mais elle comprenait — du moins pour cette fois-ci.

Mais il y eut un temps où Janis devint très jalouse de Laura Nyro. Pendant un des premiers engagements de Janis à New-York, j'amenai Laura dans les coulisses pour rencontrer Janis. A ce moment, Janis était en train de devenir une grande vedette, alors que Laura était encore une fille timide, fragile et pas très connue. Ce soir là, Janis fut très froide et indifférente. Laura voulait lui dire combien elle avait aimé son spectacle, mais Janis lui dit à peine bonjour; elle était plus occupée à boire du Southern Comfort à même la bouteille et à parler à un garçon qu'elle draguait. La situation empira quand d'autres groupes, tels les Three Dog Night et les Fifth Dimension, commencèrent à chanter les chansons de Laura. Elle recevait énormément de publicité tandis que Janis était un peu à l'ombre, parce qu'elle avait laissé Big Brother et était entre deux disques.

"J'vois kch'suis plus ta numéro un", me dit un jour Janis au téléphone. "T'es high sur Laura asteur."

C'était, encore une fois, très gênant. Je lui expliquai que la publicité de Laura était strictement d'affaire; que c'était ridicule de les mettre en compétition et que je ne sentais pas que la publicité servirait Janis en ce moment. Elle venait tout juste de quitter Big Brother et je savais que c'était extrêmement exténuant de former un nouveau groupe. Je ne pouvais pas m'excuser d'aimer Laura; tout ce que je pouvais faire était de promettre à Janis que je tenterais tout en mon pouvoir pour que sa musique atteigne le plus grand auditoire possible et que j'avais beaucoup de sympathie pour elle.

J'essayai cependant de régler un problème. Elle était l'objet d'une publicié plutôt négative surtout depuis qu'elle avait été arrêtée en Floride pour ce que la police apelait du langage "obscène". Sa grossièreté m'était parfois personnellement rébarbative; elle pouvait être très indifférente aux sentiments de son entourage. De temps à autre, par exemple, pendant un évènement mondain, elle interrompait brusquement notre conversation à la vue d'un garçon qui lui plaisait et s'écriait, "Wow, j'aimerais ça me l'accrocher celui-là!" Et puis elle me quittait et se lançait à l'attaque de sa proie.

Il me semblait que la portée des racontars sordides serait amoindrie si je donnais une soirée en l'honneur de Janis, une soirée qui la mettrait en contact avec d'autres clans du monde musical. C'était aux alentours de Noël 1969 et Janis se préparait à donner un récital très important au Madison Square Garden. J'ai téléphoné à Myra Friedman, plus tard l'auteur d'un excellent livre sur Janis mais à l'époque une ex-publiciste de Columbia qui travaillait pour Albert Grossman, et je lui ai dit que je voulais donner une soirée chez moi en l'honneur de Janis, une sorte de souper de minuit, après son spectacle au Garden.

On me rapporta que Janis était ravie. J'avais l'intention de mélanger les musiciens avec des gens de tous les secteurs du monde musical, de donner une soirée à la fois décontractée et mondaine, à la lueur des chandelles et au son de conversations à voix basses, au goût de champagne et de caviar. Janis était maintenant une des plus importantes chanteuses de son époque, et même si le reste du monde musical la prenait au sérieux, je n'étais pas du tout certain qu'elle-même se considérait comme telle. Le temps était venu pour elle de se rendre à l'évidence.

L'idée d'une soirée mondaine excita les meilleurs instincts de Janis. Je lui rendis visite dans sa loge avant le spectacle du Garden et elle fut très chaleureuse. Une fois seuls, son sourire s'élargit et elle m'assura qu'elle serait la pièce de résistance de la soirée. Elle s'était fait faire un ensemble spécialement pour la soirée et elle avait très hâte de le porter. Elle m'a semblé plus féminine ce soir-là qu'à n'importe quel autre moment; elle n'était plus "un des gars" comme on l'appelait depuis plusieurs années.Son attitude me fascinait... elle se préparait à donner un des plus importants récitals de sa vie, un spectacle majeur depuis sa séparation d'avec Big Brother, et pourtant elle songeait à ce qu'elle allait porter à une soirée après le spectacle.

Elle fut ni plus ni moins qu'égale à elle-même pendant le spectacle. Mais à un moment donné, Paul Butterfield et Johnny Winter se joignirent à elle sur scène. Et le courant d'électricité entre Joplin et Winter était d'un très haut voltage. La guitare de Winter était brûlante et grondante et Janis qui le confrontait nez à nez, microphone en main, lui relançait son gémissement, chacun amenant l'autre à un plus haut degré d'énergie. A la fin du set, Janis ruisselait de sueur, la broussaille de ses cheveux éclatant de tous les côtés. La foule était en délire.

Janis fit encore quelques numéros après la sortie de Winter, puis elle coupa court à ses rappels en annonçant qu'un "ami" donnait une soirée et qu'elle voulait s'y préparer. Chose étonnante, la foule lui permit de s'esquiver. Même les critiques en ont parlé avec humour le lendemain.

La soirée s'est extrêmement bien déroulée. Bob Dylan y fit une rare apparition mondaine, arrivant à minuit et restant jusqu'à 3:30 — bien qu'il n'ait jamais enlevé son chapeau et sa veste. Albert Grossman, Lou Adler, Jac Holzman (le président d'Elektra Records), Neil Bogart (le directeur de Buddah Records), Abe Somer, Larry Utall (le directeur de Bell Records) et Ahmet Ertegun représentaient le côté administratif de l'industrie. Johnny Winter, son frère Edgar, Miles Davis, Paul Butterfield, Rick Derringer, Tonny Bennett, Laura Nyro et Dylan étaient quelques-uns des artistes présents. La maison était remplie aussi de gérants importants, de critiques musicaux et autres membres administratifs de l'industrie et bientôt les chroniqueurs Earl Wilson et Leonard Lyons se joignirent à nous.

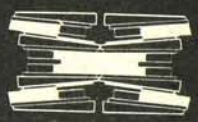
Janis arriva à 1 heure du matin. Elle avait mis quelques temps à se fortifier pour l'événement et était complètement stone. Elle fit quand même une entrée enthousiaste, portant un pantalon en satin noir et une blouse décolletée en chiffon noir transparent. Elle était lumineuse et ravie de toute l'attention qu'on lui portait, parlant avec Dylan — qu'elle n'avait jamais rencontré — tantôt avec d'autres têtes d'affiche du milieu. Elle était vraiment *impressionnée* par toute la machine que j'avais mise en branle; la soirée était des plus brillantes.

Il y eut aussi des côtés burlesques. Laura Nyro arriva peut de temps après Janis et portait une robe blanche qui faisait très "tenue de gala". Elle se dirigea droit vers une chambre à coucher qui servait de vestiaire et ne la quitta guère de la soirée, prétextant qu'elle ne voulait pas voler la vedette à Janis. Puis Dylan apprenant qu'elle était là voulut la rencontrer. Laura tomba littéralement en pamoison à sa rencontre. Elle riait bêtement et pouvait à peine parler. Evénement rare, Dylan animait à lui seul la conversation, lui disant qu'il écoutait ses disques et qu'il admirait sa musique, tout en attendant patiemment qu'elle reprenne son calme... ce qui ne s'est pas produit.

A la fin de la soirée, Janis avait la larme à l'oeil en nous remerciant plusieurs fois, ma femme Janet et moi. Elle avait été profondément touchée par la soirée; et moi de même.

Au Royaume des aveugles, les sourds sont pas chanceux non plus!

Deux articles à lire avant de brancher son système de son!



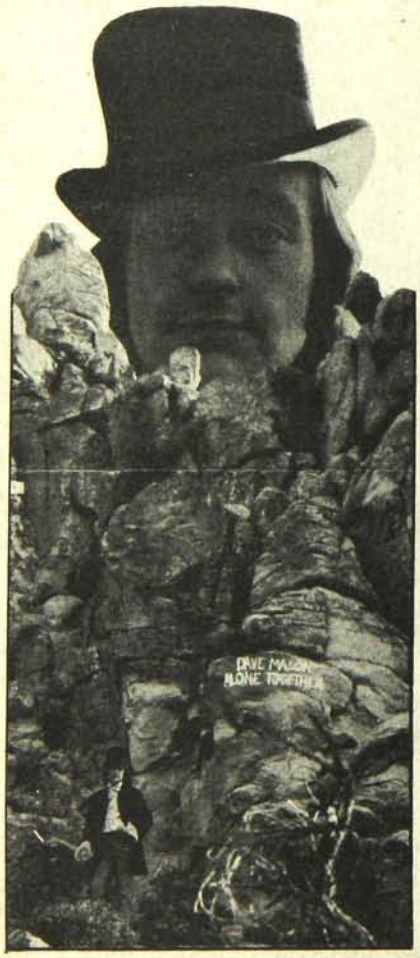
par Claude Puff-Puff

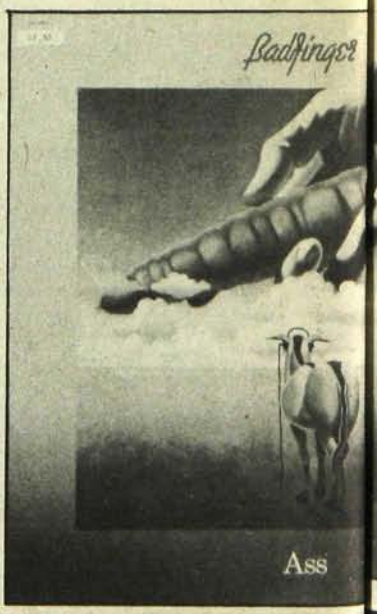
L'oreille et l'oeil sont seulement situés à trois pouces de distance. Pour ça et quelques autres raisons bien plus importantes, on serait peut-être mieux de ne pas les considérer comme deux organes totalement séparés. Avoir une "vision" topologique de la musique aiderait certainement à saisir la musicalité d'une conversation ou l'harmonie des couleurs de son tapis.

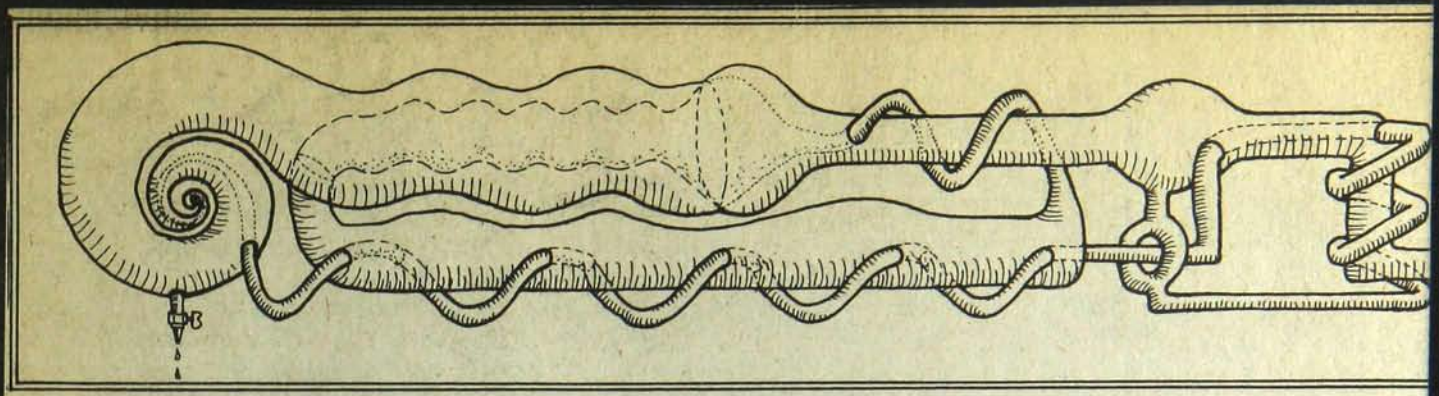
Les graphistes l'ont compris, et la preuve qu'ils ont faite oblige à considérer les pochettes de disques non pas comme des emballages commerciaux, mais comme de véritables oeuvres de création procédant du même esprit que la musique qu'elles accompagnent...

Des couvertures qui réchauffent le coeur

Au cours de l'histoire, toutes les dictatures qui ont essayé d'assujettir la musique n'y sont jamais parvenues. Consciente de ce problème, la démocratie-dictoriale-technologico-financière que nous subissons aujourd'hui a préféré s'en faire une alliée. Mais la musique est une alliée incontrôlable, et le système s'est mis à véhiculer lui-même le facteur de son propre changement. On ne sait pas exactement si c'est la musique qui a engendré la contre-culture ou l'inverse, mais le rapport entre les deux est évident. Curieusement, par le biais des pochettes, la musique est devenue rapidement le support de prédilection de tous les arts graphiques. Un mécennat rêvé, dont la seule contrainte est le format carré de 12 pouces...



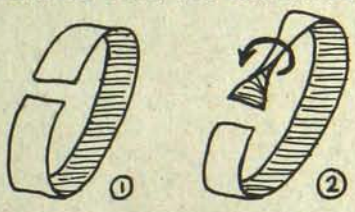




Tiens, voilà du boudin!

(Ou bedon! Essai d'approche topologique de la musique en essayant de ne pas se faire voir...)

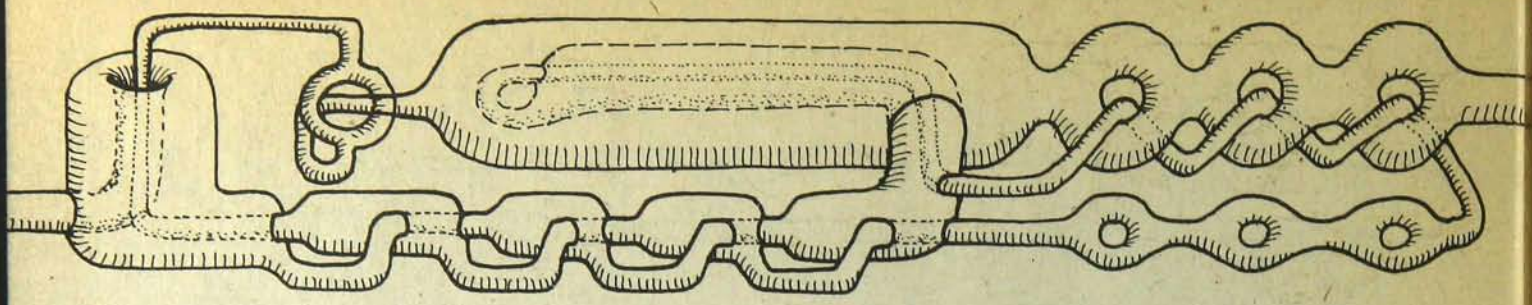
La topologie, on en a parlé dans le numéro 42 (pour ceux qui ne l'ont pas, courez vite l'acheter!). C'est un monde très spécial, découvert il y a deux cent ans par un mathématicien qui aimait la marche et cherchait à définir mathématiquement un trajet qui lui permettrait de traverser tous les ponts de la ville sans repasser deux fois par le même. Les topologistes sont à l'origine d'inventions bizarres, telle l'anneau de Moebius, qui est une surface à un seul côté. C'est troublant pour l'imagination, et pourtant très facile à construire (un simple ruban de papier sur lequel vous effectuez une torsion avant de coller les extrémités).



L'artiste-technicien (je n'aime pas le mot "artiste") qui conçoit une pochette de disque ne travaille pas pour magnifier le nom de la compagnie ou des auteurs du disque, mais pour donner envie au monde d'écouter la musique qui figure à l'intérieur.

A la limite, le mandat se trouve être de dépasser en qualité graphique le contenu musical de la pochette. C'est un pari intéressant pour les dizaïneurs partis: la musique n'ayant en général pas de contenu identifiable permet l'expression de cosmologies les plus diverses.

C'est ainsi que les magasins de disques actuels constituent les musées-stones les plus accessibles et les moins dispendieux à visiter. Ils sont dépositaires de l'iconographie la plus complète qui soit des mythologies contemporaines. Tous les trips y sont présents, et celui qui sait les lire possède la plus importante synthèse image-son qui ait jamais été réalisée. Le mode de compréhension de la musique et des illustrations est absolument identique, même si les moyens de perception mis en oeuvre sont différents. Que celui qui n'a jamais trippé sur une pochette me jette le premier long-jeu...

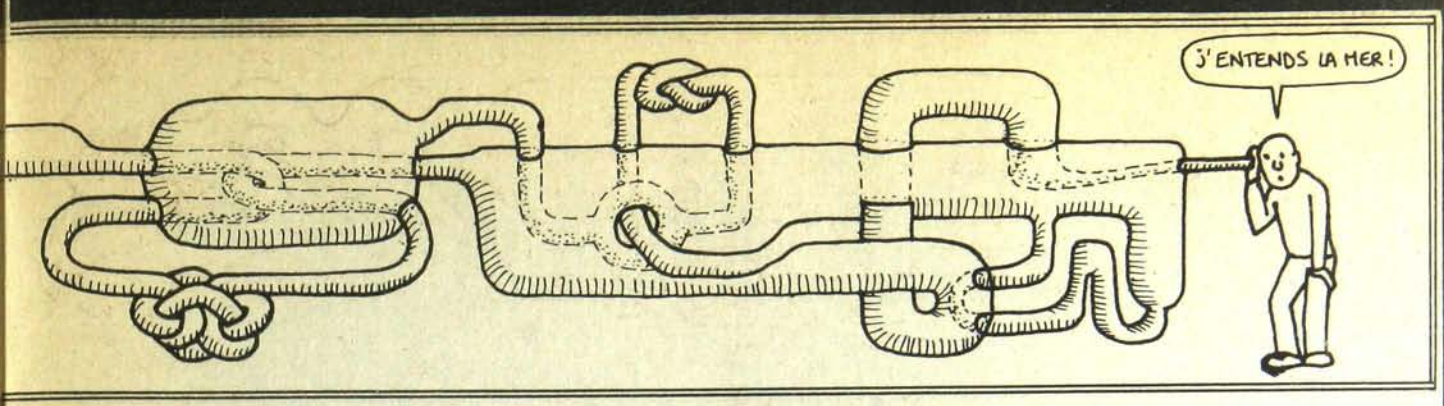


La lecture topologique d'une situation a surtout pour avantage d'éviter les séparations en catégories en portant l'attention, tout au contraire, sur la continuité des structures. Lorsqu'on considère le ruban de Moebius, on se rend compte que les deux côtés du ruban sont en fait une seule et même surface. Pour le fun, essayez donc de colorer une des face en rouge, et l'autre en bleu. C'est impossible. Pour le fun encore, essayez de considérer la vie comme un anneau de Moebius. Le bien et le mal en seraient les deux côtés, sans qu'il y ait discontinuité entre les deux... Ça change pas mal de choses dans la logique des raisonnements traditionnels.

La bouteille de Klein est aussi un des jouets préféré des topologistes. Son intérêt est de premettre l'étude des rapports à partir de l'étude des positions d'une chose par rapport à elle-même. C'est dire que les notions d'intérieur et d'extérieur sont seulement considérées à partir de la continuité qui les unit. C'est bien pratique, surtout dans les domaines où la science se révèle incapable de fournir un mode de lecture des structures de rapports. C'est le cas, en particulier,

L'imagination des graphistes trouve dans ce support une tribune pour une expression totalement libérée de toute contrainte. Certains y ont gagné une popularité qu'ils n'auraient jamais connue (je pense en particulier au merveilleux peintre Mati Klarwein et au disque de Santana: Abraxa). D'autres, déjà connus par ailleurs, utilisent tout de même le médium en raison de son extrême audience. Depuis 1966, combien de personnes ont contemplé la pochette de Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band, et combien d'heures ont été passées à dévisager les 62 personnages qui la composent? (juste pour troubler un peu le calcul, j'ai placé en illustration les noms des 62 personnages en question. Je parierai une tisane de sauge que vous ne les connaissez pas tous...).

Certaines pochettes mériteraient qu'on passe autant d'heures à les regarder qu'à écouter la musique qu'elles contiennent. Leur décodage se révèlerait peut-être aussi riche d'enseignements que la musique qui leur a servi de prétexte. Prendre l'habitude de mettre en évidence dans un endroit éclairé



de la musique, où la lecture topologique pourrait constituer une alternative intéressante.

· —— ·

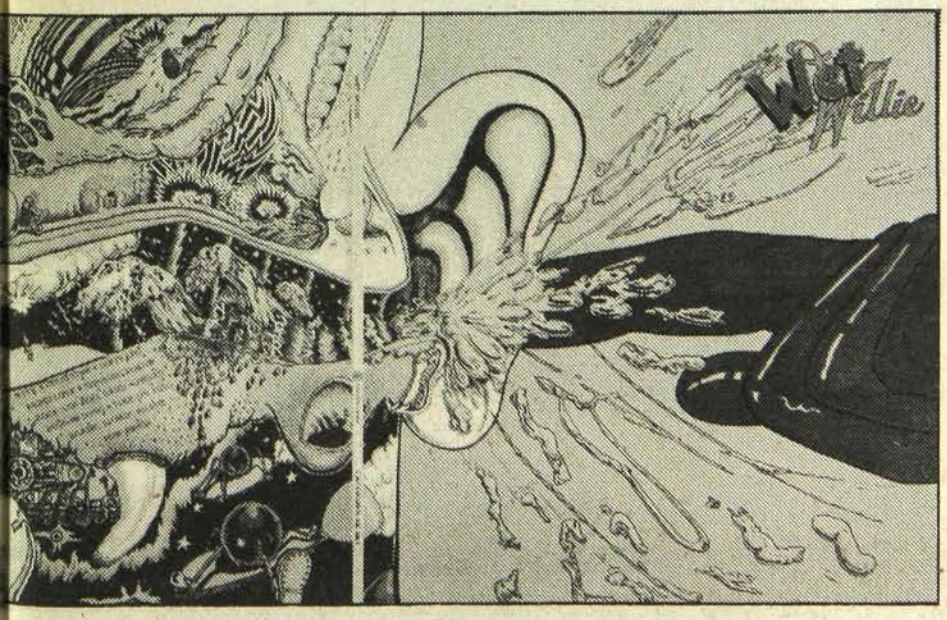
Ni la dissection scientifique des acousticiens, qui désespèrent de pouvoir contenir l'Harmonie dans une formule mathématique, ni la lecture sensorielle intuitive ne peuvent permettre une approche de la musique qui tienne compte de la continuité du phénomène et de la constante relation qu'il entretient avec lui-même. Voir la musique comme une Kleinform complexe permet de saisir toute une série de rapports. Comprendre le sens de ces rapports est évidemment une affaire beaucoup plus complexe. Personne, semble-t-il, ne s'y est essayé, et cet immense domaine est encore totalement inexploré.

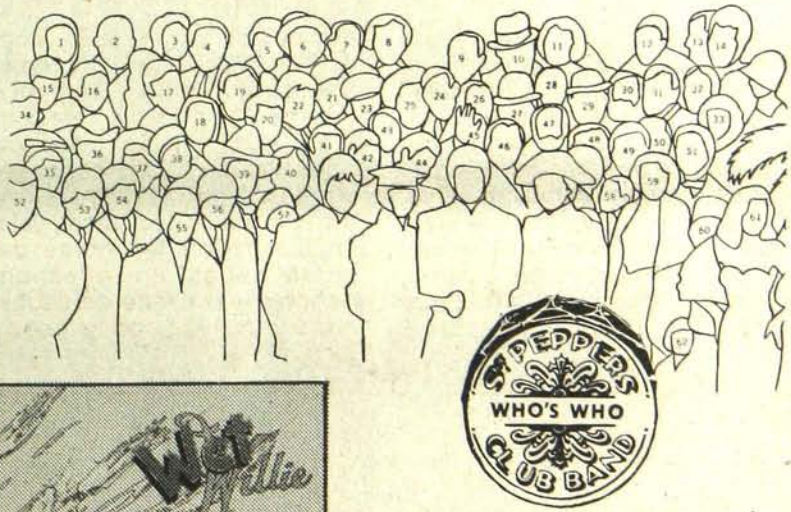
· —— ·

La tâche est intéressante et le travail à faire est énorme. On serait peut-être aussi bien de s'y mêttre tout de suite...

Note de la rédaction: On recherche (sans trop y croire!) un musicien-topologiste pour décoder l'oeuvre de Haydn...

la pochette du long-jeu que l'on écoute, c'est peut-être laisser une chance à nos yeux de pénétrer plus profondément l'harmonie des formes, et découvrir son identité avec l'harmonie des sons. Un auteur de musique contemporaine, Bernard Parmegiani, a intitulé un de ses morceaux: "l'oeil écoute". Les graphistes pourraient ajouter: "l'oreille voit"...





1. GURU
2. ALEISTER CROWLEY
3. MAE WEST
4. LENNY BRUCE
5. STOCKHAUSEN
6. W. C. FIELDS
7. C. J. JUNG
8. EDGAR ALLEN POE
9. FRED ASTAIRE
10. H. L. MENCKEN
11. EARLY VARGAS GIRL
12. HUNTZ HALL
13. SIMON RODIA
14. BOB DYLAN
15. AUBREY BEARDSLEY
16. SIR ROBERT PEEL
17. ALDOUS HUXLEY
18. DYLAN THOMAS
19. TERRY SOUTHERN
20. DION DI MUCI
21. WALLACE BERMAN
22. TONY CURTIS
23. TOMMY HANDLEY
24. WILLIAM BURROUGHS
25. MARILYN MONROE
26. GURU
27. STAN LAUREL
28. RICHARD LINDNER
29. OLIVER HARDY
30. KARL MARX
31. H. G. WELLS
32. GURU
33. LAWRENCE OF ARABIA
34. STUART SUTCLIFFE
35. EARLY PETTY GIRL
36. MAX MILLER
37. EARLY PETTY GIRL
38. MARLON BRANDO
39. TOM MIX
40. OSCAR WILDE
41. TYRONE POWER
42. LARRY BELL
43. DR. D. LIVINGSTONE
44. JOHNNY WEISMULLER
45. STEPHEN CRANE
46. ISSY BONN
47. GEORGE BERNARD SHAW
48. ALEXANDER GRAHAM BELL
49. ALBERT STUBBINS
50. GURU
51. LEWIS CARROLL
52. SONNY LISTON
53. GEORGE HARRISON
54. JOHN LENNON
55. RINGO STARR
56. PAUL MCCARTNEY
57. ALBERT EINSTEIN
58. BOBBY BREEN
59. MARLENE DIETRICH
60. SUKARNO
61. DIANA DORS
62. SHIRLEY TEMPLE

Anthologie

Mon chemin, c'est la musique. La musique, c'est moi en train d'être moi et essayant d'aller encore plus haut. Je suis dans la musique depuis si longtemps que j'en dégouline. La musique est un yoga, quelque chose que vous faites vraiment quand vous êtes en train de la faire. Pensez à ce que ça signifie ne vient qu'après et ça n'est pas très intéressant. La vérité est quelque chose dans quoi vous vous enfargez alors que vous pensiez aller ailleurs, comme ces moments où vous jouez et toute la pièce devient un seul être, moments précieux, Bonhomme! mais vous ne pouvez pas les *chercher* et ils ne se répètent pas. Etre vivant, c'est continuer à changer, jamais être là ou j'étais avant. La musique est l'expérience intemporelle du changement constant.
Jerry Garcia

Les arts sont des unités vivantes et le vivant ne se laisse point disséquer. Un art est un organisme, non un système. Le style n'est pas le produit de la technique. Il est au contraire ce qui n'est point accessible à l'intelligence artistique, il est la révélation d'une métaphysique, un impératif mystérieux, un destin.
Oswald Spengler

Beaucoup croient que la vie est entrée dans le corps humain avec l'aide de la musique; mais la vérité, c'est que la vie elle-même *est* musique.
Hafiz

Ainsi l'excellence du discours, de l'harmonie, de la grâce et du rythme vient de la simplicité de l'âme, non pas de cette simplicité qui n'est que sottise, mais de la simplicité véritable d'un caractère où s'allient la bonté et la beauté.
Platon

En musique, les artistes cherchent quels sont les nombres qui *aiment* plus ou moins tels ou tels nombres. Ainsi entre un et deux, un et sept, ils ne trouvent qu'un amour infime. Par contre, ils en découvrent un plus grand entre un, trois, quatre, cinq et six et le plus grand, entre un et huit.
Marsile Ficin.

Si vous étudiez la musique au point de vue magique, vous constaterez qu'une grande puissance est cachée dans chaque son, que les vibrations musicales produisent dans l'atmosphère des formes multiples et variées. Qui connait la musique et la comprend, peut s'en servir pour calmer les animaux sauvages, adoucir les hommes coléreux les animaux venimeux, par la puissance de ses vibrations. Lorsqu'on joue par exemple l'accord do-mi-sol, on crée une forme magique: c'est l'univers qui prend naissance.
Mikhael Aivanhov

O Nanak, ses adorateurs vivent perpétuellement en extase, car le Verbe lave tous les péchés et toutes les peines.
Guru Nanak

La musique vient d'un certain endroit et crée elle-même un endroit, un lieu où il n'y a plus de conflits, où la lutte pour comprendre cesse, et où la connaissance devient aussi évidente que la lumière.
Jerry Garcia

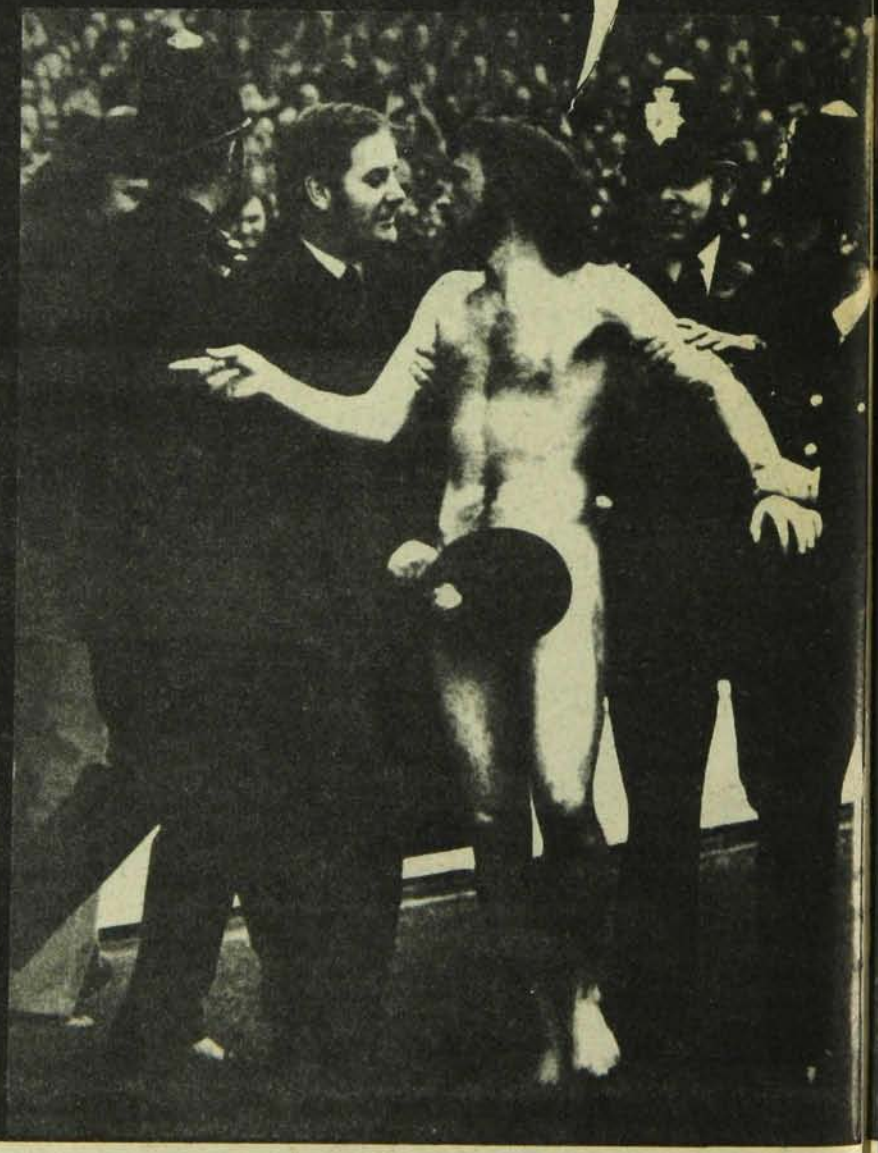
Un temps viendra où la musique éveillera toute l'humanité. Ce n'est pas la science qui peut le faire. Nous comptons beaucoup sur la musique, sur les chanteurs imprégnés de nouvelles conceptions.
Mikhael Aivanhov

Aucun membre du monde ne hait un autre membre.
Marsile Ficin

Nous formerons leur corps par la gymnastique et leur âme par la musique.
Platon

Ce qui a le plus de valeur, ne doit rien coûter.
Paul Valéry

Le but, c'est de devenir un cotravailleur conscient du Plan divin.
Kirpal Singh



La première voyelle, A, Exprime l'admiration, l'affirmation; c'est le premier son que profère l'enfant qui vient au monde. La deuxième, è, est l'expression du refus, du dedain, défensive. La troisième, é, est la voyelle de l'étonnement, ou de l'égalité, de l'esprit pratique, tandis que le i inclut un état de vive joie et de félicité. La cinquième, U, développe notre conscience esthétique. La sixième voyelle, OU, est celle de la recherche intérieure et métaphysique, tandis que la septième, EU, exprime la recherche d'ordre scientifique. Enfin le O anime notre sentiment religieux, il nous unit à notre créateur. Si nous nous basons sur le sens des voyelles prépondérantes dans une langue, nous trouvons que le français est scientifique, l'allemand philosophique, tandis que l'anglais est la langue du commerce.
Otoman Zar-Adusht HA'NISH.

Qu'avez-vous trouvé en désintégrant l'atome? Le mouvement des électrons et des neutrons; et ce mouvement, vous admettrez qu'il est rythmique et non laissé au hasard et que les divers constituants de l'atome, en se mouvant, produisent une vibration musicale qui brille avec éclat.
Kirpal Singh à des scientifiques.

Dans cet évangile d'harmonie universelle qu'est *l'hymne à la joie* de Beethoven, non seulement chacun se sent uni, reconcilié, fondu avec son prochain, mais il se sent identique à lui... Par ses chants et ses danses, l'homme montre qu'il est membre d'une communauté supérieure, il a oublié la marche et la parole, il est sur le point de s'envoler en dansant dans les airs... Ici l'homme n'est plus artiste, il est lui-même oeuvre d'art.
Nietzsche

Le monde est une harmonie de tensions tout à tour tendues et détendues, comme celle de la lyre et de l'arc.
Héraclite

Si un oiseau savait dire précisement ce qu'il chante, pourquoi il le chante, et *quoi*, en lui, chante, il ne chanterait pas.
Paul Valéry

Notre musique a des implications auto-destructives. C'était presque inévitable d'en arriver à péter les guitares. L'audience aimait ça à mort, ils savaient que ça allait arriver et ils venaient voir ça. J'ai cassé douze guitares que j'aimais beaucoup et je les réparais si c'était possible. Y en a même une que j'ai recollée six fois. A force de jouer avec, on finit par aimer beaucoup une guitare en particulier, et la briser est toute une histoire. Quand vous brisez une telle guitare, vous brisez aussi votre dépendance à l'égard des objets matériels et de l'amour qu'on leur porte.
Peter Townshend

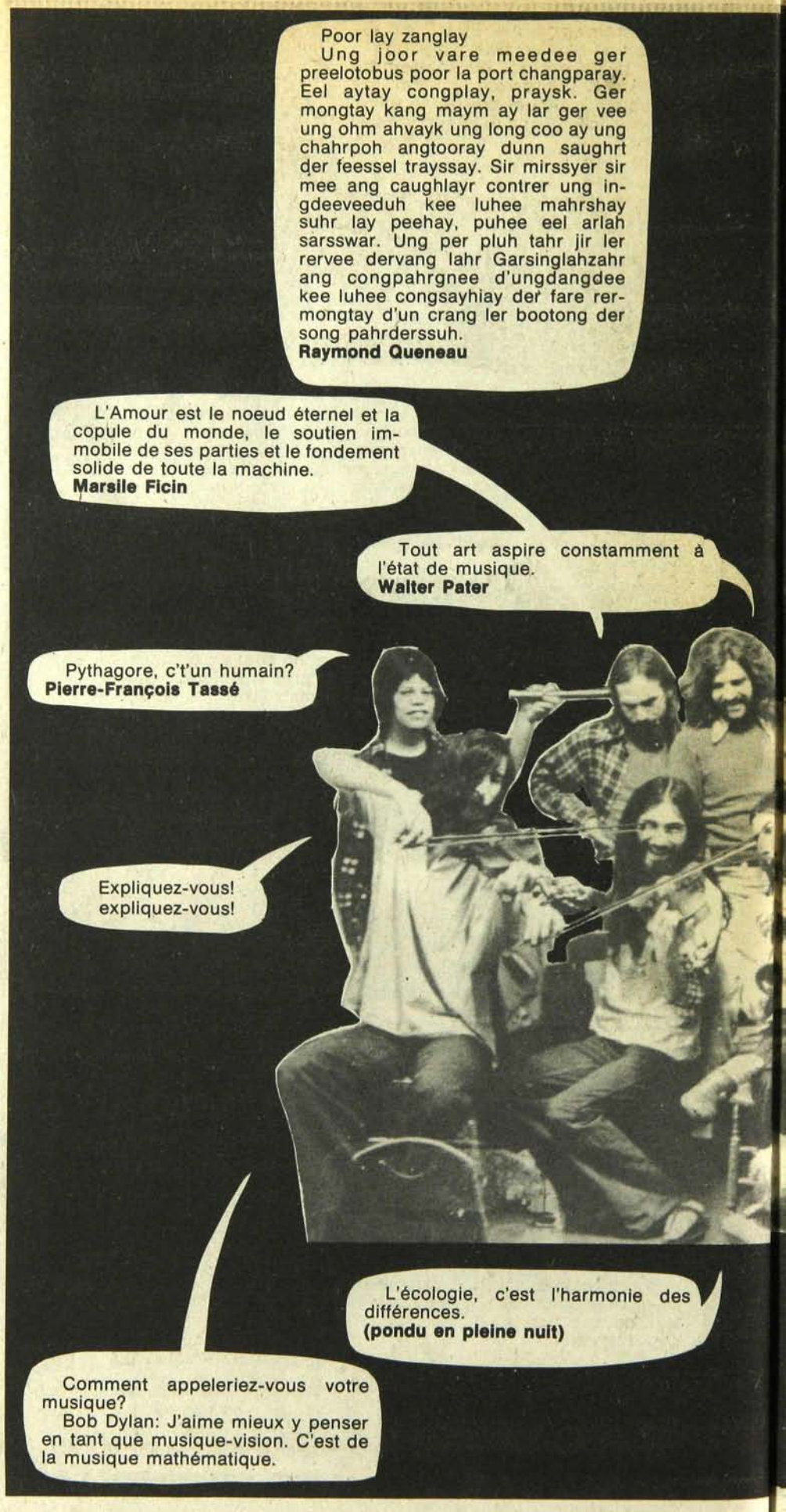
Le mot musique nous est venu du grec, *mousikė*, par le latin *musica*. Il est formé en grec du mot *mousa*, la muse, qui vient de l'égyptien, et de la terminaison grecque *ikė*, dérivée du celte. Le mot égyptien *mas*, ou *mous*, signifie proprement la génération, la production ou le développement extérieur d'un principe; c'est-à-dire la manifestation formelle ou le passage en acte de ce qui était en puissance. Il se compose de la racine *âsh*, qui caractérise le principe universel primordial, et de la racine *mâ*, qui exprime tout ce qui se génère, se développe, s'accroît, prend une forme à l'extérieur. *As* signifie, dans une infinité de langues, l'unité, l'être unique, Dieu, et *mâ* s'applique à tout ce qui est fécond, formateur, générateur; il veut dire proprement *une mère*.
Fabre d'olivet

Prenons la gamme de do; le premier ton est do; si je quitte ce premier ton et me dirige vers le cinquième ton, sol, je constate que je me suis éloigné de do. Si je continue sur cette trajectoire, je constate que je commence maintenant à me rapprocher de do, qui est le huitième ton. La montée acoustique s'est transformée en descente musicale. Le mouvement, en termes de dynamique, s'est renversé.

On a atteint avec le cinquième ton la plus grande distance possible du premier ton. Après le cinquième ton, sol, le ton vers lequel je descends est toujours le premier ton d'où je suis parti pour monter la gamme. Je me dirige vers un ton en m'en éloignant. Je retourne à ce que j'ai quitté; mon point de départ est devenu mon point d'arrivée. C'est le phénomène que l'on a si justement appelé *le miracle de l'octave*. Le musicologue Ernst Kurth le qualifie ainsi: "L'une des plus grandes énigmes, le début de l'irrationalité en musique, un événement sans parallèle dans le monde des phénomènes."
Victor Zuckerkandl

A présent, il faut exprimer en symboles l'être même de la nature; un nouveau monde de symboles est requis, un symbolisme qui met en mouvement le corps tout entier, non pas le symbolisme des lèvres, du visage, de la parole, mais la danse totale qui agite de son rythme tous les membres. Aussi les autres forces symboliques, rythmiques, dynamiques et harmonie, croissent soudain avec impétuosité. Pour saisir ce déchainement total de toutes les forces symboliques, il faut que l'homme soit parvenu à ce haut degré de dépouillement de soi qui cherche à s'exprimer symboliquement par ces forces.
Nietzsche

Si, distrait, tu écoutes cette musique et considérères ce temple, il ne naîtra rien en toi et tu ne seras pas alimenté... Je te veux instrument de musique attendant le musicien.
Saint-Exupéry



Ce qu'il faut chercher dans la musique, ce sont les symboles qui permettent de comprendre le lien dans les phénomènes psychiques, de la même manière que les symboles mathématiques nous permettent de comprendre le lien dans les phénomènes physiques. Lorsque un biologiste comme Jakob von Uexkull découvre l'action de "lois mélodiques" dans la genèse des organismes, — "la mélodie génétique qui forme le poisson..." — il est très clair qu'ici les phénomènes organiques ne sont pas simplement *comparés* aux phénomènes musicaux. Plutôt ce sont les phénomènes musicaux qui nous donnent l'indice décisif qui nous mène à la compréhension des phénomènes organiques. Parce qu'il y a de la musique nous pouvons comprendre la genèse d'un organisme. Lorsqu'en plus un philosophe mathématicien comme A.N. Whitehead en arrive, dans son analyse du monde des phénomènes, à appeler un morceau de fer "une continuité mélodique", lorsque donc la musique devient la *clef* qui nous mène à une compréhension du monde de l'âme, des organismes, et même de la matière inorganique, que se passe-t-il ici si ce n'est une *musicalisation* générale de la pensée? Hein!
Victor Zuckerkandl

Kepler entendait des voix intérieures qui lui parlaient de secrets cachés derrière le voile tissé par les perceptions physiques de l'homme. L'un de ces secrets était l'ordre musical de l'univers. Une autre voix ajoutait que l'ordre spirituel de l'univers devait nécessairement se manifester dans le corps du monde tel qu'il s'offre à la perception physique. De la même façon qu'un instrument de musique, s'il veut être le médium idéal de l'émission musicale, doit comporter dans sa construction les lois mêmes de la musique, de même le corps de l'univers doit, en tant qu'instrument sur lequel les harmonies des sphères font résonner leur musique spirituelle, être bâti à l'image de ces harmonies.
Ernst Lehrs

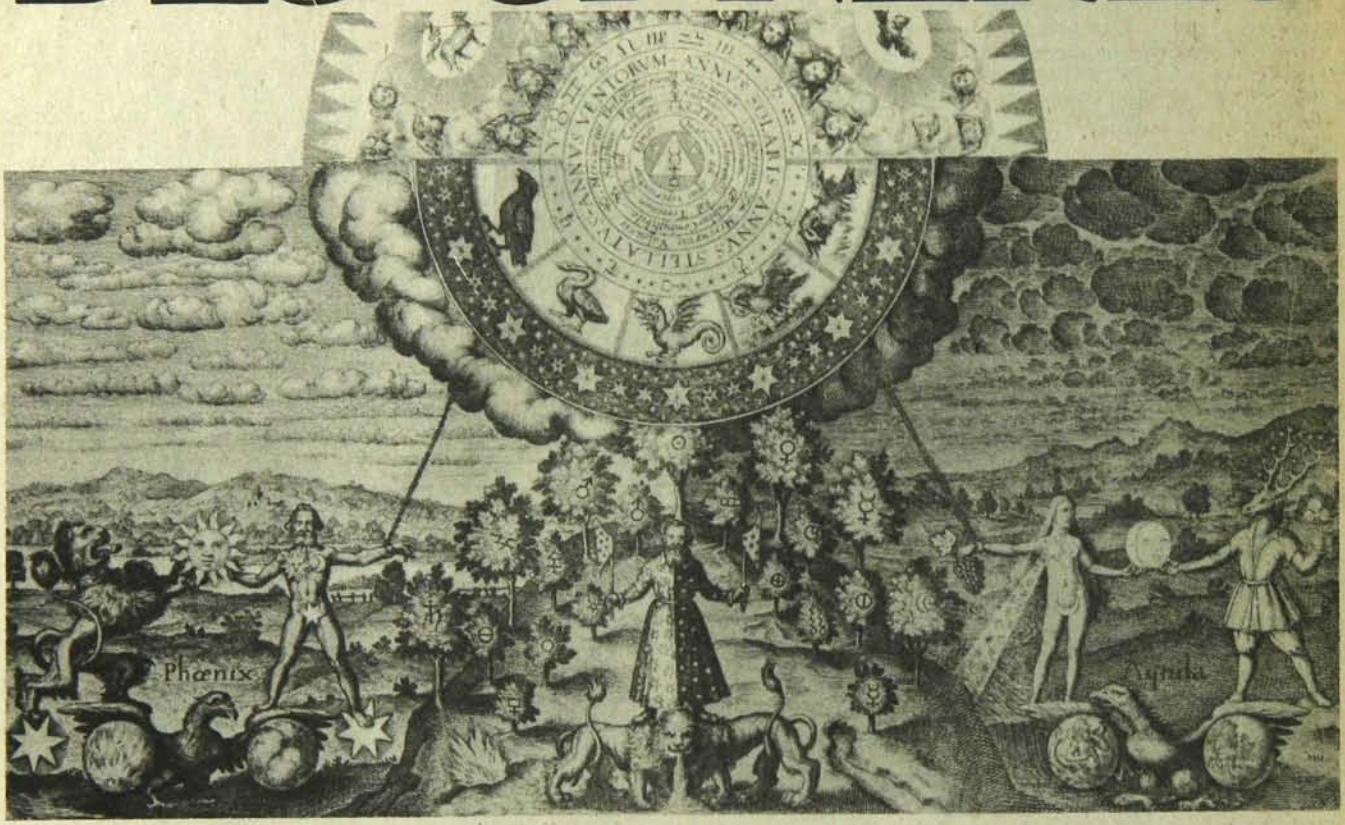
Comprendre intuitivement, c'est saisir la musique dans les choses; penser déductivement, c'est les réduire à des morceaux isolés de bruit logique.

D'abord vous essayez de raisonner; ensuite vous vous mettez à résonner.

Quelle symphonie, tout ça!

Est-ce une vaine légende de penser que jadis, la première musique osa pénétrer la dureté de la matière inerte, si bien qu'alors, dans l'espace effrayé auquel, si jeune et presque un dieu, soudain il échappait pour toujours, le vide, ébranlé, connut enfin cette vibration, qui maintenant nous entraîne et nous console et nous aide.
Rilke

LA MUSIQUE DES SPHERES



Au fil des courants de pulsations, il me vient l'envie d'avancer et de reculer dans le temps. Le temps matériel.

Une constante, dans ces explorations temporelles: un code de vibrations précises comportant une gamme de sons.

Gurdjieff, dans son "Enseignement inconnu" attire notre attention sur la loi d'Octave régissant le grand tout. Il situe l'Univers ainsi:

DO 1 correspondant à l'absolu

Premier intervalle, porteur de nouvelles directions.

Choc additionnel: comblé par la volonté de l'absolu.

SI 3 corespondant à tous les mondes.

LA 6 correspondant à tous les soleils.

SOL 12 correspondant à notre soleil.

FA 24 correspondant à toutes les planètes.

Deuxième intervalle, porteur de nouvelles directions.

Choc additionnel: comblé par la vie organique, organe de perception.

MI 48 correspondant à la terre.

RE 96 correspondant à la lune.

DO Correspondant à rien, à l'absolu.

"La gamme de sept tons est une formule de la loi cosmique qui fut élaborée par d'anciennes écoles et

appliquée à la musique. Cependant, si nous étudions les manifestations de la loi d'Octave dans les vibrations d'autres sortes, nous verrons que les lois sont partout les mêmes.

La pensée occidentale, qui ne sait rien, ni des octaves, ni de la loi de trois, confond les lignes ascendantes et descendantes, et ne comprend pas que la ligne d'évolution s'oppose à la ligne de création, c'est-à-dire qu'elle va contre elle, à rebours du courant. L'homme peut apprendre à reconnaître les moments des intervalles dans toutes les lignes multidirectionnelles et à créer les chocs additionnels nécessaires.

D'après le nombre de notes de l'octave et de ses intervalles, le corps humain a neuf mesures de base exprimées par des nombres définis. Ces neuf mesures de base, donnant une octave entière du premier ordre en se combinant d'une manière spéciale, passent à un ordre d'octaves subordonnées, qui donnent naissance à leur tour à d'autres octaves subordonnées. De cette manière, il est possible d'obtenir la mesure de n'importe quelle partie, ou de n'importe quel membre du corps humain, étant donné qu'ils sont tous dans une relation définie par rapport aux autres."

Votre curiosité commence sans doute à être piquée.

Il y a cinq ans, il m'arriva personnellement de vivre sous la direction de Grotowski, la découverte des divers centres du corps ou points de résonnance. Dans mon cas, c'est par la voix que j'ai pu appliquer cette technique.

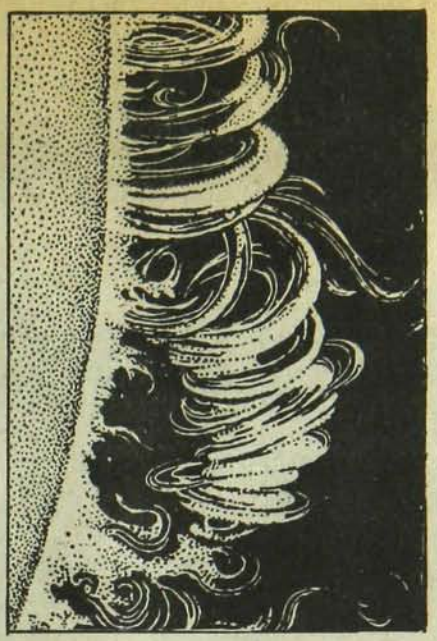
La musique des sphères, qu'est-ce donc?

A — O.

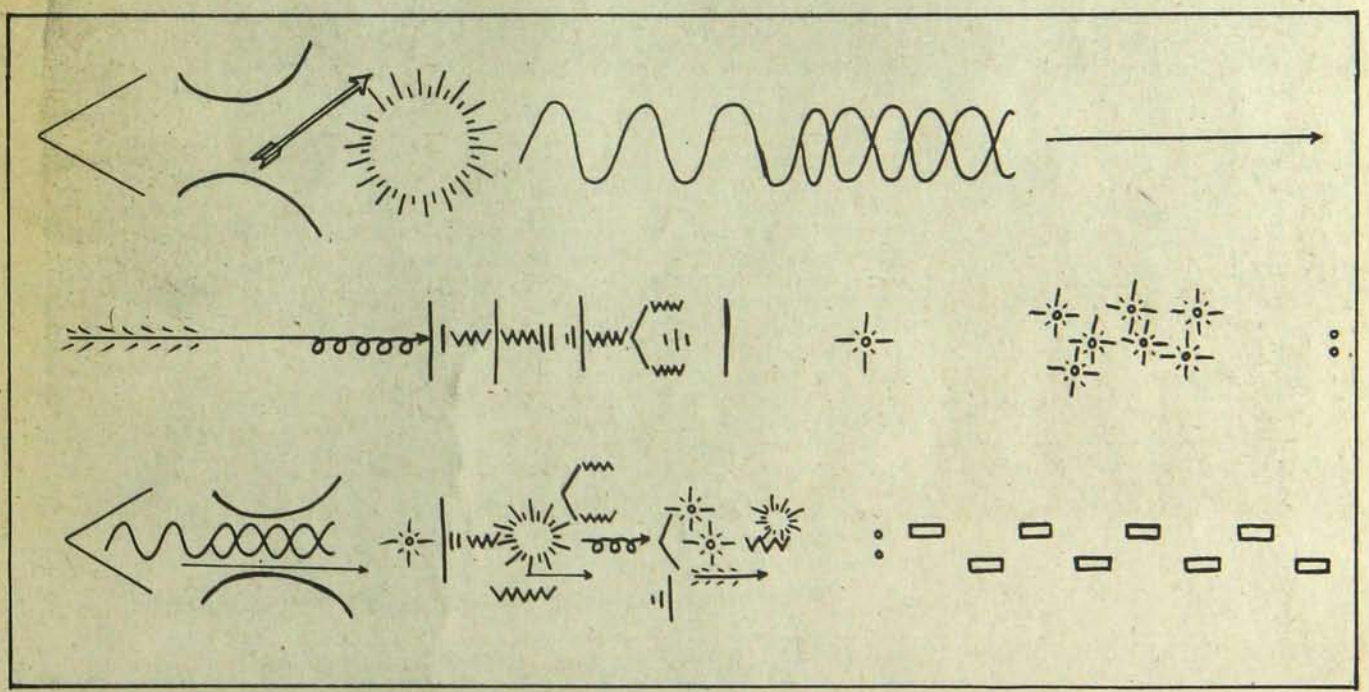
Dans certains états de conscience, si vous vous attardez à bien vous laisser envelopper par la Musique, vous entendrez et vous verrez des sons de formes diverses, au mouvement inoui ou soudainement statique et ce sera le signe que vous avez accédé à un nouvel état de conscience.

Revenons à la réalité terrestre.

Ce graphique que voici, représente une structure ou un code de perceptions vécues en 1970 et donna naissance à une bande sonore intitulée "A COLORIER" diffusée à la radio et en salle; son contenu: un amalgame de sons vocaux, de mots élaborés à partir de cette structure. A la suite de ce premier essai de sensibilisation, j'ai reçu plusieurs dessins du Canada et d'Europe. Il y eut même de Vancouver, une femme qui dessina une structure identique à la mienne. Nos amis européens, moins près que nous de la technologie, m'écrivaient à propos de McLuhan qu'ils vivaient enfin en écoutant ces sons...



Ceci m'amène à vous confier une rencontre récente: je me suis liée d'amitié avec Séréna, une enfant âgée de moins de deux ans. Toutes nos rencontres se font par le rythme, par la danse. Parfois des heures durant, elle émet des sons qui proviennent d'une autre dimension et qui y retournent sûrement, en étant absorbés par quelques adultes dans l'intervalle. Cette enfant transmet la sérénité universelle.



L'aventure concrète

Un nom, Pierre Shaeffer: il a découvert la musique concrète. En 1948, la radio française diffuse "Concert de bruits". Depuis, il a créé et dirigé le Service de la recherche de l'O.R.T.F. Voici un texte de présentation qu'il écrivit lors d'une soirée introduisant son *Traité des objets musicaux:* "La musique pourrait donc être présentée, dans son évolution, comme liée au progrès scientifique dans la mesure où elle reçoit ses moyens de l'Acoustique et désormais de l'électronique et de l'électro-acoustique. A travers tant de nouveaux objets sonores, il devrait être possible de retrouver les structures permanentes de la pensée et de la sensibilité humaine. Dans cette complémentarité des moyens naturellement donnés et des structures culturelles, on verrait alors se résoudre nombre d'oppositions superficielles, celle des anciens et des modernes, celle des arts et des sciences, celle du sonore et du musical. C'est le dialogue, rêvé par Hoffmann, entre l'esprit et la Nature".

Ici j'en vois quelques-uns sursauter: en cette période de retour à la Nature, nous voyons surgir maints artisans musiciens qui sans l'outillage technologique avancé, parviennent à retrouver les rituels anciens de nos origines...

Il y a aussi les artisans de la technologie. Il faut mentionner un de nos amis le plus discret et branché, c'est le cas de le dire, Jean Sauvageau. J'ai eu l'occasion de travailler étroitement avec lui. A l'aide de synthétiseurs qu'il a lui-même conçus, il est parvenu à traduire de manière identique et mélodique l'image sonore (code) que je lui ai proposée; ces orgues modernes nous offrent la possibilité infinie de transmettre toutes les musiques des sphères perçues.

Un autre artisan québécois du verbe musical: Claude Gauvreau, visionnaire méconnu, reconnu depuis sa mort, fondateur du mouvement automatiste. Ses écrits, sa poésie nous transmettent des fréquences, des vibrations, des couleurs, des images de d'autres dimensions.

"Grange
Range
Lange
mort
Soleil Onde Mercure Fluide".

une autre dimension

Utilité de la musique.

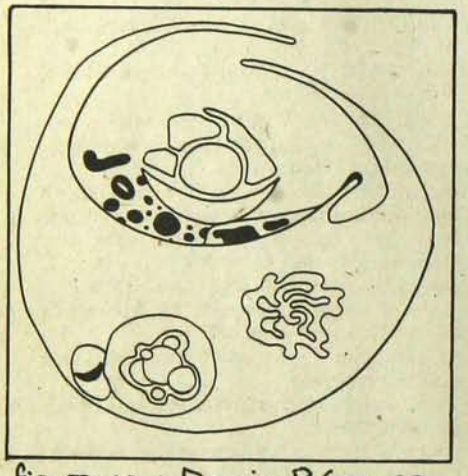


figure ∞ : Dessin-Réponse.

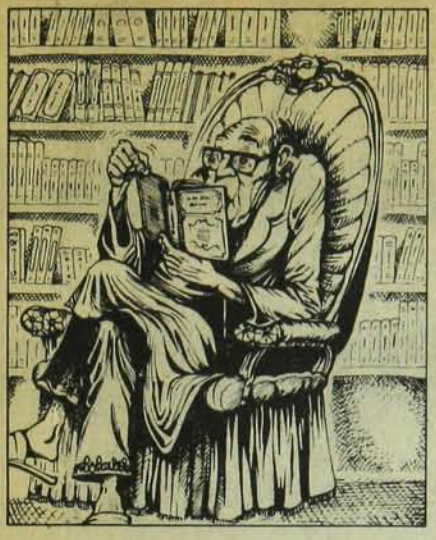
En 1950, le docteur Singh de l'Université d'Annamalai aux Indes, constatait que le système de tonalité des ragas produisait chez ses auditeurs un état religieux profond et que Krishna (la huitième et principale incarnation de Vishnu) était réputé pour créer la croissance des plantes avec sa flûte; il décida de tenter l'expérience avec des plantes de Balsam. Il installa les plantes dans deux serres soumises aux mêmes conditions; il fit venir un musicien qui interpréta la raga "Karaharapriya" une demie heure par jour pendant cinq semaines à l'intérieur d'une serre. Au bout de cet espace de temps, les plantes soumises à la musique produisaient 72% plus de feuilles et étaient 20% plus élevées que les autres.

Il fit des expériences sur plusieurs spécimens; devant le succès de celles-ci il installa, de 1960 à 1963, près de Pondicherry, des hauts-parleurs dans plusieurs champs de riz. Il fit jouer la raga (Charukesi raga) contenant des rythmes de 100 à 600 cycles secondes. Résultat: les récoltes étaient de 25 à 60% plus élevées, démontrant que les ondes (harmoniques) influençaient définitivement la croissance, la floraison et les fruits des plantes.

On raconte que les diverses tribus indiennes qui tissent des tapis ou des tissus, chantent en travaillant; les formes et les couleurs représentées correspondent aux chants, aux rythmes des artisans.

Terminant sur une note de continuité, le mot de passe de tous les Celtes: chanter, danser notre Terre en passant par Bach, l'Offrande musicale et Vivaldi, grand-prêtre de la Nature pour que les anges nous communiquent la lumière.

Michèle Prévost et la collaboration discrète d'Irénée Hébert.



Guides de voyage

David Bergamini, **Les Mathématiques**, Collections Time-Life.
Paul Chamberland, **Demain les Dieux naîtront**, L'Hexagone.
Mircea Eliade, **le Chamanisme**, Payot.
Denis de Rougemont, **L'Amour et l'Occident**, 10-18.
Platon, **La république**, Les Belles Lettres.
Victor Zuckerkandl, **Sound and Symbol**, Princeton U. Press.
Maurice Mathis, **Le peuple des abeilles**, Que sais-je?
Walter Wiora, **Les quatre âges de la musique**, Payot.
Dr Hanish, **Cours d'harmonie,** Aryana.
The Rolling Stone interviews, Paper-back library.
The Rolling Stone Rock'n roll reader, Bantam Books.
Ezra Pound, **Esprit des littératures romanes,** 10-18.
Edouard Schuré, **Les grands Initiés,** Livre de poche.
Suzanne K. Langer, **Philosophy in a new key**, Harvard paperback.
Gershom G. Scholem, **Major trends in jewish Mysticism.**
André Lamouche, **L'homme dans l'harmonie universelle**, La Colombe.
Henri Focillon, **Vie des formes,** P.U.F.
Jean-Victor Hocquard, **La pensée de Mozart,** Seuil.
New Age Journal, Nos 1 & 2, New Age Publications.
East-west Journal, Order of the universe publications.
René Huyghe, **Formes et forces,** Flammarion.
Théodore Schwenk, **Le chaos sensible,** Triades-éditions.
Encyclopédie Larousse de la Musique, Norbert Dufourcq.
Léonard Bernstein, **The joy of music,** Signet books.
Léonard Bernstein, **The infinite variety of music,** Simon & Schuster.
Marius Cleyet-Michaud, **Le nombre d'or,** Que sais-je?
Otto Karolyi, **Introducing music**, Pelican books.
L.W. Marrison, **Crystals Diamonds and Transistors**, Pelican books.
René Thom, Modèles Mathématiques de la morphogenèse, 10-18.
Elie Faure, **L'esprit des formes**, Livre de poche illustré.
Mikel Dufrenne, **Le Poétique,** P.U.F.

Charles Vachot, **La Guirlande des lettres,** Les trois lotus-Paul Derain.
G. Cooper & B. Meyer, **The rhythmic structure of music U.** of Chicago Press.
Nietzsche, **La naissance de la tragédie,** Galllimard.
Novalis, **L'Encyclopédie,** éditions de minuit.
Oswald Spengler, **Le déclin de l'occident** (2 vol.) Gallimard.
Raymond Abellio, **La structure absolue,** Gallimard.
Mikhael Aivanhov, **La musique,** Fraternité blanche universelle.
Ronald Brown, **Les lasers,** Larousse.
Louis Wolfson, **Le schizo et les langues,** Gallimard.
Henry Corbin, **En Islam iranien,** *Gallimard (4 vol.)*
Alfred North Whitehead, **Process and reality,** Free Press paperback.
Ernst Lehrs, **Man or matter,** Harper & Bros.
Eric Emery, **La gamme et le langage musical,** P.U.F.
Helen Waddell, **The wandering scholars,** Pelican books.
John F.A. Taylor, **Design and expression in the visual arts,** Dover.
Herbert Read, **Icon & Idea,** Schoken books.
Guy Murchie, **La musique des sphères,** Stock.
John Cage, **Notations,** Something else press.
J.F. Angelloz, **Le romantisme allemand,** Que sais-je?
Marsilio Ficino, **De Amore**, Les Belles Lettres.
Sir Thomas Brown, **Religion medici,** Apple-Century-Crofts.
Cyril Scott, **La musique,** A la Baconnière.
Chandogya Upanishad & Brhad-Aranyaka Upanishad, Les belles lettres.
Kirpal Singh, **Jap Ji**, éditions Présence.
Kirpal Singh, **Naam or Word,** Sat Sandesh books.
Raymond Queneau, **Exercices de style,** Gallimard.
Fabre d'Olivet, **La musique,** Collection Delphica.
Yves Battistini, **Trois Présocratiques,** Idées NRF.
R.M. Rilke, **Elegies de Duino et Sonnets à Orphée,** Aubier
R.M. Rilke, **Lettres à un jeune poète,** Grasset.
Victor Hell, **R.M. Rilke: existence humaine et pensée orphique,** Plon.
Roger Arnaldez, **Hallaâj ou la religion de la croix,** Plon.
Sufi Inayat Khan, **Music,** The Sufi publishing Cy.
Sufi Inayat Khan, **Cosmic language,** Omen Press.
G.R.S. Mead, **Apollonius of Tyana,** University books.
Pir Vilayat Inayat Khan, **Toward the One,** Harper Colophon Books.
Paul Valéry, **Oeuvres (2 vol.) La pléiade-Gallimard.**

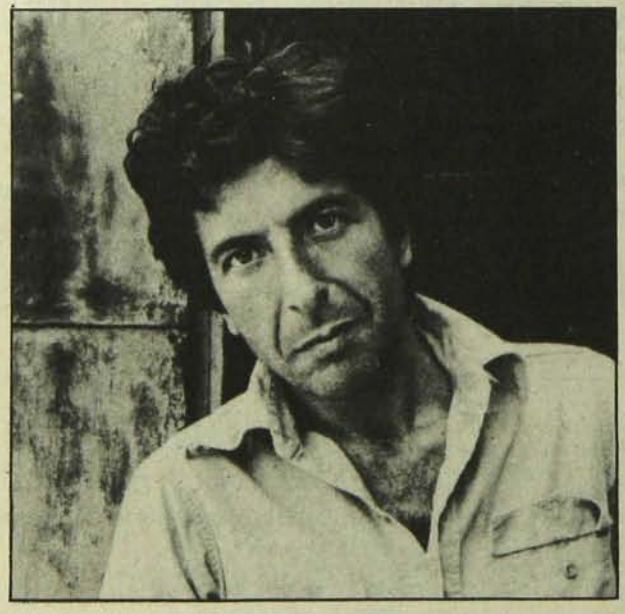
Kabir, 100 poems, Macmillan (trad, Rabindranath Tagore).
Jallal-uddin Rumi, **Divani Shamsi Tabriz,** The rainbow bridge.
Maître Eckhardt, **Traités & Sermons,** Seuil.
Giuseppe Tucci; **Théorie et pratique du mandala,** Fayard.
G. Durand, **Les structures anthropologiques de l'imaginaire.** Bordas.
A. de Saint-Exupéry: **Citadelle,** Gallimard.
Charles Musès & Arthur M. Young, **Consciousness & Rality,** Discus Books.
Gregory Bateson, **Steps to an Ecology of mind,** Ballantine books.
Etienne Souriau, **La correspondance des arts,** Flammarion.
Victor Papanek, **Design for the real world,** Bantam Books.
André Delachet, **La géométrie contemporaine,** Que sais-je?
Kandinsky, **Point, ligne, plan** — Médiations (Denoel-Gonthier).
Claude Bragdon, **A primer of higher space,** Omen press.
H.M. Raphaelian, **The hidden language,** An Anatol Sivas publication.
D'Arcy Thomspon, **On growth and form,** Cambridge University press.
Charles E. Osgood, **Method & theory in experimental psychology,** Oxford.
Karl von Frisch, **Vie et moeurs des abeilles,** J'ai lu (documents).
Ludwig von Bertalanffy, **General systems theory,** Braziller, N.Y. 1968
Keith Critchlow, **Order in space,** a design source book. Thames and Hudson.
Atlas de biologie, Stock.
Pierre Guiraud, **La sémiologie,** Que sais-je?
Alfred Tomatis, **L'oreille et le langage,** Seuil-Microcosme.
Roland Prat, **L'optique,** Seuil-microcosme.
Hermann Weyl, **Symétrie et mathématique moderne,** Flammarion.
Jules Carles, **Le transformisme,** Que sais-je?
Michel Lincourt, **Le mésodesign,** Presses de l'Université de Mtl.
Howard Eves, **A survey of geometry,** Allyn and Bacon.
Gyorgy Kepes, **Structure in art and in science,** Braziller.
Claude Bragdon, **The beautiful necessity,** Alfred Knopf.

INTERMEDIA

Léonard COHEN

Théâtre du Nouveau-Monde

Il est assez bizarre que Léonard Cohen ne donne, que deux concerts dans sa ville natale, et ça, dans la même soirée. Je suis certain qu'il pourrait remplir la salle Wilfrid Pelletier pendant deux semaines... Mais, à bien y penser, peut-être pas.



Certes, il demeure un artiste de renommée internationale, qui a remporté de grands succès aux U.S.A. et en Europe, plus particulièrement en France. Par contre, c'est un auteur qui doit sa popularité à des chansons très nostalgiques, et s'étant peu renouvelé depuis quelques années, il n'attire que des nostalgiques venus réentendre les succès que furent: "Suzanne", "Sisters of Mercy", "So long, Marianne", "Bird on the Wire", "The Stranger Song", "The Partisan", "Seems so Long Ago" etc... Dans les nouvelles chansons de Cohen que l'on retrouve sur son dernier long-jeu, "New Skin For the Old Ceremony", Columbia KC 33167, il n'y en a aucune du calibre des succès que je viens de mentionner. On se demande si ce disque était bien nécessaire, sinon pour nous rappeler que Cohen existe toujours et se cache quelque part sur la rue St-Dominique ou sur l'île grecque d'Hydra.

Pour revenir au concert, il faut dire qu'en scène, c'est quelqu'un de racé, d'intelligent et qu'il exerce à un très haut degré une verve d'une élégance peu commune. Atmosphère très relax, un genre de désespoir déguisé en chaleur. Bon, très bon, mais avec un arrière-goût d'antan... comme ses meilleures chansons, je suppose.

Contes immoraux, cinéma Vendôme, Place Victoria

Un film de cul où les gens bien et chics pourront se faire voir sans passer pour de vieux vicieux... Ou pour ceux qui aiment voir plein d'anatomie féminine... Ou pour ceux qui auraient la curiosité, entre autres, d'y voir celle de Paloma Picasso... Pour les autres (et j'en suis), c'est passablement ennuyant, surtout qu'ils ont tout emprunté de Fellini, sauf le génie. Une remarque assez juste que me faisait un ami: les images érotiques sur lesquelles se pâment les Européens, ici, les mêmes images nous font nettement débander.

Le Centaur:

Pourquoi pas!

Les yeux encore gommés, je me suis retrouvée à une heure dimanche après-midi au Centaur: l'heure est un peu matinale pour un spectacle de musique, mais il faut comprendre qu'il y a beaucoup de monde qui se cherchent une occupation le dimanche. (Ah! oui!) L'heure était d'autant plus matinale pour du colombien "frisé", mais ça m'a permis de partir sur le bon pied (quel pied! comme diraient les français), soutenue.... par les quelques sandwichs et pâtisseries offertes par le Centaur. Quatre groupes: Day in our lives, Bert Mason, Doug and Jeff, Richard Sasnow et Dido. Il n'y a vraiment pas moyen de se plaindre de la quantité, autant pour le snack que pour le nombre de groupes... Et ce qui est intéressant dans la programmation, c'est qu'elle permet d'avoir un tour d'horizon des différents groupes plus ou moins "underground" à Montréal, à l'heure actuelle.

Bert Mason est sûrement le plus intéressant à connaître. Il a un sens de l'humour assez particulier: par moments, il se moque franchement du public et pousse celui-ci à rire de lui par la même occasion. Son cynisme est d'un effet bizarre. Pour le reste, Day in our lives, qui travaille beaucoup au niveau de l'improvisation, arrive à nous accrocher par moments, sinon... Pour dire vrai, cinq heures de musique, c'est peut-être un peu trop pour ma petite tête du dimanche après-midi. Mais le deal est intéressant: $3.50 pour cinq heures de musique et de quoi manger: c'est pas à dédaigner.

L'atmosphère est détendue, les chaises un peu trop raides, les amplificateurs très mauvais, les musiciens nombreux et le spectacle varié. Pourquoi pas!

Christine

Ontario/Arts

Le "Conseil" des arts de la Ontario Province a ouvert grâce à 'Artario 72', des galeries d'expositions instantanées dites d'accès immédiat dans 500 agglomérations où 15,000 objets d'arts y trouvent logis moyennant un loyer de $2 à $15, dans des endroits **véritablement** ouverts au public: écoles, centres communautaires, banques, bibliothèques, usines, centres commerciaux, églises, restaurants, musées. On y couche même avec l'art dans: hôpitaux, motels, et prisons. Un catalogue semble disponible de M. Peeter Sepp, visual arts officer, Ontario Arts Council, 150 Bloor St. W., Toronto M5S 1T6. On y reviendra sous peu. En attendant: Quand sera-ce notre tour? Un jour...

Première Session, Trentième Législature,
23 Elizabeth II, 1974

SÉNAT DU CANADA

BILL S-19

Loi modifiant la Loi des aliments et drogues, la Loi sur les stupéfiants ainsi que le Code criminel

Première lecture, le mardi 26 novembre 1974

Le Bill S-19 fut présenté en première lecture le 26 novembre 1974.
Quand sera-t-il présenté de nouveau devant le Sénat? Nous sommes assez impatients... et pour cause.
En 1973, 18603 personnes furent condammées pour simple possession au titre de la Loi sur les stupéfiants. Ceci n'est qu'un petit mot pour vous dire qu'on chèque ce qui se passe. Pour avoir de plus amples informations sur le sujet, vous pouvez écrire à M. Marc Lalonde, Ministre de la Santé et du Bien-être social à Ottawa, il vient de publier "un jeu de documents intéressant le projet de loi sur le cannabis".
Vous pouvez aussi relire Mainmise No 40, spécial Pot.
A la prochaine...

Pousse mais pousse égal

Or, n'en ai marre (ou, si l'on préfère, plein le cul) qu'on évoque la mémoire d'Olivier Guimond (qui n'aura finalement que peu laissé de son "génie") chaque fois qu'il est question de Gilles Latulippe. On aurait envie de l'haïr de la même façon qu'on peut, pour les raisons qu'on connait, haïr Mireille Mathieu.

Quant au film, essentiellement rétrograde (l'auteur du scénario a déjà pondu "Cré Basile" et "Symphorien", il est composé de gags les plus banals. On a même droit aux hosties de tartes à la crème. Denis Héroux a certes du génie. Celui de profiter au maximum des gens qui l'entourent. Tout le Canal 10 y était. Heureusement, j'étais stone.

Bizarrement, le seul qui s'en sorte (comme quoi le naïf l'emporte sur le plus méchant que bête) c'est Gilles Latulippe, qui a du talent, mais aussi mal employé que le fut... celui de Guimond. On exprima même à un certain moment le regret qu'il n'ait pas eu le temps de jouer du Molière... A ne pas voir absolument.

Forum

Led Zeppelin

Je n'avais pas encore eu la chance d'assister à un concert pop aussi gigantesque. J'avais bien assisté au concert de Dylan l'an dernier et celui d'Harrison en décembre. Avec Led Zeppelin, c'est bien différent. C'est le gros heavy rock électrique au boutte du boutte! Eux autres, ils les ont les gadgets! Eclairages et effets pyrotechniques éblouissants... Trouvailles spectaculaires comme ces cinq incroyables rayons laser qui se retrouvaient ensemble à un point donné de la scène et qui étaient rattachés à un genre de dispositif que je suppose un haut-parleur spécial puisque Jimmy Page y faisait courir la lumière au son de sa guitare. Quel incroyable guitariste, ce Jimmy Page, le plus grand, le plus surprenant! On se dit "où est-ce qu'il va chercher tout ça?", surtout ces sons inouis qu'il tire de sa guitare avec un archet. Et Robert Plant, le monstre sacré qui se promène, se démène, se déhanche et suit le rythme en balançant sa tête de beau grand freak anglais...! Et le solo de batterie de John Bonham "Moby Dick", je n'avais jusqu'ici rien entendu de semblable. A un certain moment, laissant ses baguettes pour n'employer que ses mains, il nous donne des sons qui faisaient le tour du Forum dans un roulement dément.

Nous avons eu droit aux anciens succès, bien sûr, même si Sleepy-la-Goune sleepait, et aussi à quelques nouveaux morceaux tirés de leur prochain album qui doit sortir à la fin de leur tournée nord-américaine. Parmi leurs nouveaux titres, je prévois un grand succès pour leur chanson "Kashmir"... qui est, d'après Robert Plant, moins physique que le népalais et meilleur que l'afghan.

Le Forum délirait, plein à craquer, et même plus. En tout cas, les personnes qui n'étaient pas stone en arrivant au Forum, l'étaient, veut veut pas, en partant, même les ambulanciers St-Jean. Avec "Stairway to Heaven", ce fut le Grand Garrochage. Les freaks écoutèrent debout sur leurs sièges les deux rappels.

Robert Plant nous a dit: "The energy here tonight is so high that we've probably melted all the snow around this hole", c.à d. "L'énergie est telle ici ce soir que nous avons probablement fait fondre toute la neige aux alentours." Il était bien évident qu'ils ont apprécié la foule autant que celle-ci les a aimés. On a la réputation ici d'être high au boutte sans tout casser. On sait que dans la plupart des villes américaines, à l'occasion du passage d'un grand groupe, les concerts ne sont que chahut, batailles, mini-émeutes. D'ailleurs, le concert de Zeppelin à Boston a été décommandé le 4 février par le maire de l'endroit. Motif: le gérant de l'arena où ils devaient se produire avait, dans un geste compréhensif, permis aux jeunes d'attendre la mise en vente des billets à l'intérieur à cause du froid. Les jeunes se sont emparés des kiosques à bière, ont tout chambardé, ont fait un feu sur la patinoire ce qui, ô scandale, a empêché le soir un match des Bruins. Robert Plant ne s'est pas gêné pour nous dire: "Vous êtes les meilleurs! Vous êtes les meilleurs! You're the best!" Et toi pareillement, Zeppelin!

Le Valentin,

restaurant-discothèque, Angle Mont-Royal et Park

On s'est offert, pour la Saint-Valentin, une tournée au Valentin. Enfin, une boîte où l'on peut manger, boire et danser jusqu'à six heures du matin, comme le fameux "Maxe's Kansas City" de New-York. Le Tout-Montréal était là... C'est vraiment le rendez-vous des stars: La Belle ("Voulez-vous coucher avec moi ce soir"), Pierre Bourgault, André Gagnon, Normand Gélinas (sans Marthe Nadeau mais avec la Pellerin), la Mère Michel (qui n'a toujours pas perdu son chat, du moins pas ce soir-là), la Monroe, Crystal, Denis Valois (du défunt Love, au vestiaire) et moûa.

Les fresques de Pierre Voyer valent à elles seules le déplacement. Je n'ai pas encore goûté la cuisine mais le propriétaire m'a candidement avoué que c'était "très, très cher"... Espérons que c'est aussi très très bon. Et un de mes grands amis (j'en ai), couturier de la rue Prince-Arthur m'a dit qu'"Au Valentin, on s'allume, au Neptune, on s'éteint"...!

andré-gilles

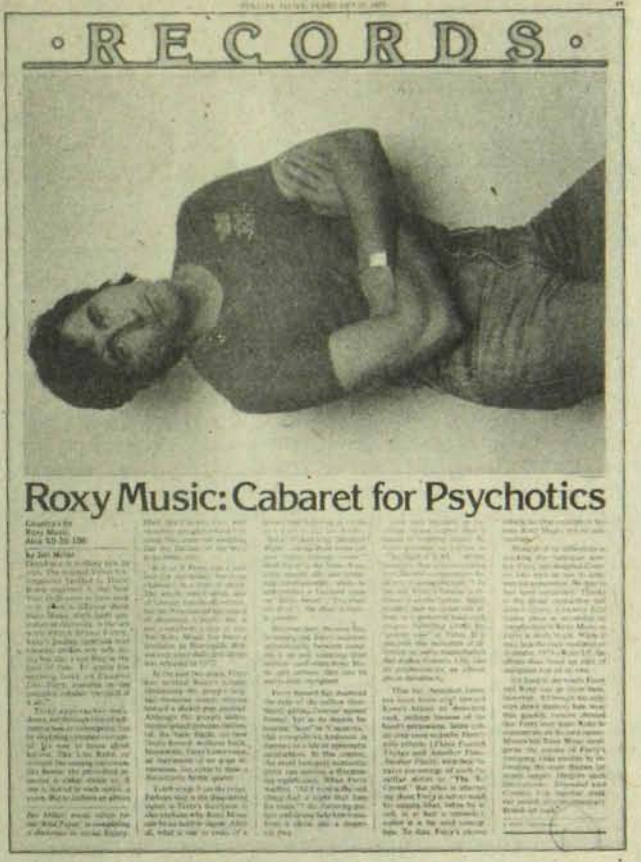
Jardin vs Pelouses

Pourquoi pas cultiver ton jardin en pleine ville et devenir ainsi un peu plus auto-suffisant. Tout ce qu'il te faut: quelques graines, une pioche, une pelle, un coin de terre. Lis la chronique de la mère Michel. Si t'es mal pris ($) et à Montréal, vas voir la gang à Robert Paradis: **Florfina** au 323 est Roy, 843-3322. L'été, ton paysage de pelouse platte et idiote sera transformée en plate-bandes productrices de bôs légumes et fruits, succulents en plus. Si tu veux des cours de jardinage ou des renseignements, visite ou appelle le Jardin botanique: 872-2647; jardins biologiques et organiques: MacDonald Collège à Ste-Anne de Bellevue: 457-6580. Plantes ta graine.

Strawbs
Roxy Music au Plateau

Paradoxe du Kébek: les groupes anglais rock ont bien plus de succès ici que les groupes américains. Aux deux concerts de Strawbs et de Roxy Music, il y avait beaucoup plus de french-speaking que des autres. Ben voyez-vous, c'est notre côté latin. Oh montreal is so french. Merci madame. Une explication possible: on comprend pas les paroles, alors on trippe sur la musique. Ça ferait sûrement plaisir aux groupes anglais de savoir ça (un chum à moé dit que le seul mot qu'il a jamais réussi à comprendre chez Shawn Phillips, c'est Woman! Excellent résumé!).

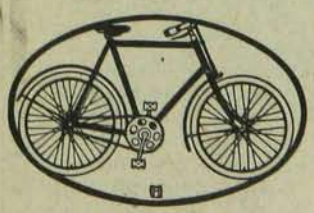
Chez Strawbs et chez Roxy, il y a exploration de la décadence, la leur, la nôtre, la vôtre. Strawbs cependant glisse dessus et va se réfugier dans le passé. Au concert et dans leur dernier disque, on a eu droit à "Ghosts", Fantômes. Qu'il faisait bon lorsque nous étions enfants et que nous allions pêcher au bord de la rivière et que tout était calme et serein et que de merveilleuses tartes aux fruits nous attendaient au retour. Au fond, Strawbs refuse la pourriture moderne, et tant qu'à avoir à choisir entre le mysticisme et l'opium, autant choisir l'opium. Souvenez-vous du jeu de mot tragique dans le titre de leur album: HEROINE. La jeune fille si belle que nous aimions ou l'évasion dans la blancheur infinie de l'oubli paisible. Strawbs est hanté et ça se retrouve dans leur musique, surtout leur disque. Mais sur scène, de vrais zombies! Frai mieu d'prendre du speed.


·RECORDS·

Roxy Music: Cabaret for Psychotics

Deux choses chez ROXY: les paroles et l'attitude du chanteur-lead Bryan Ferry, et la musique du groupe considéré comme un tout. En tant que quelqu'un qui comprend à peine les paroles de Ferry, s'en fout pas mal et trippe raisonnablement sur l'attitude camp-toxedo-gatsby de Ferry, j'opère donc une énorme distinction entre le fond et la forme de ROXY. Si jamais ça vous intéresse de savoir vraiment ce qu'est le fond de ROXY, trouvez-vous le Rolling Stone du 27 février '75 et lisez la chronique-disque qu'on y fait sur eux, ou plutôt sur Ferry. Ça s'appelle "Roxy Music: Cabaret for Psychotics". Ça résume pas mal l'affaire. Pourriture, décadence, corruption de la romance, dandysme trouble, fin du monde. Ce qui frappe surtout le chroniqueur c'est la conception totale de Ferry qui mélange le sérieux le plus cynique aux follichonneries les plus désuètes. Personnellement, j'ai décelé chez Ferry un pti garçon qui pour se protéger s'habille en toxedo et va faire freaker ses professeurs d'histoire. Mais c'est là, ce qu'il y a de moins intéressant chez ROXY, cat il reste la musique, et là on est servi. Certainement ce qui s'est fait de mieux depuis Zeppelin dans cette tendance (celle qui ne passe pas par Yes, Genesis, Gentle Giant & Co.). A noter en particulier l'extraordinaire travail du pianiste-violoniste qui joue avec pas moins qu'un violon en plexiglass transparent avec gadget électronique incorporé — ce qui lui permet d'en tirer des sons et des effets impossibles à produire avec un violon en bois amplifié électroniquement (j'en sais kechoz j'en joue): des cascades d'harmoniques absolument freakantes. D'après la chronique du Rolling Stone, ROXY serait "le zénith du rock britannique contemporain". D'un côté ça se prend absolument pas, mais d'un autre côté, et c'est là le fun de trouver lequel, c'est parfaitement vrai. A mettre sur votre liste de devoirs de fin de siècle.

Georges



Une auberge permanente à Montréal

Le "Centre International de Séjour de Montréal" (C.I.S.M.) offre à un prix très modique un service d'hébergement ($3.00 la nuit, déjeuner inclus) et d'information touristique à tous les voyageurs de passage de 18 à 35 ans, sportifs, amateurs de théâtre ou cinéma et tout groupe ou personnes impliqués dans des activités socio-culturelles. Les groupes devront réserver d'avance en téléphonant au (514) 277-6226.

Trucs de la mère à Roland

Pour que ton pain de savon dure, dure, dure... Achètes plusieurs unités (une douzaine ou plus) que tu entreposes au sec dans ton hangar, ta cave ou sur la dernière tablette du haut dans ton garde-manger pendant un an ou plus; le savon sèchera et la vie de ton pain allongera. Et si tu veux te servir du savon frais acheté toud'suite, laisse tes barres bien alignées sur une tôle à biscuits, au four, à la plus basse température et pas trop près des sources de chaleur durant 2 à 6 heures. (Si t'as un poêle à bois, mets-les derrière ou sous le poêle: même résultat au bout de trois semaines). Surveilles au bout de 2-3h. La couleur, la forme devraient changer. Cé pa grave, c'est naturel.

Les Editions de la pleine lune: Quel drôle de nom!

Daphné, Marie, Louise et Reuvena se connaissaient depuis longtemps et ont décidé de faire quelque chose ensemble: ça s'appelle les éditions de la pleine lune et leur premier livre, "Le journal d'une folle" de Marie Savard, a été lancé le 25 février. (la pleine lune). Elles ont plein de projets d'édition; entre autre, deux dossiers: un sur la maternité et l'autre sur la folie. Mais aussi un disque ou une cassette, un centre de recherche et beaucoup d'autres choses encore. Des choses qu'elles ont envie de faire depuis longtemps et que le secrétariat d'état, en bon papa, va leur permettre de réaliser. L'essentiel, en fin de compte, c'est que ces femmes puissent redéfinir un mode de vie selon des données qui leur soient propres et qui n'a rien à voir avec le système établi. Ainsi, une place très grande est accordée aux enfants, qui font partie des structures de fonctionnement de la maison. Les salaires ne sont pas institutionnalisés mais sont répartis selon les besoins. C'est donc une forme alternative de vie qui est proposée autant au niveau du fonctionnement intérieur qu'au niveau des réalisations de la maison.

Ainsi, le nom choisi pour la maison d'édition est un rappel mythologique évident et qui laisse supposer une volonté de retourner aux sources, aux aspects lunaires féminins, à la conscience du coeur, à l'intuition, à la sensibilité, vus comme valeurs positives et non plus péjoratives.

Contrairement à la plupart des mouvements féministes qui travaillent surtout à la reconnaissance des droits de la femme, travail de revendication et de lutte, les éditions de la pleine lune semblent tournées surtout vers l'utopie, l'harmonie et le "trip cool". Ne plus se battre contre mais pour... C'est peut-être l'apport le plus positif de la contre-culture dans le trip des femmes. Reste à voir ce que raconte Blanche Gagnon-Montferrand, l'héroïne de "Journal d'une folle", ce témoin, cette voix de la contre-culture, selon le communiqué des éditions de la pleine lune.

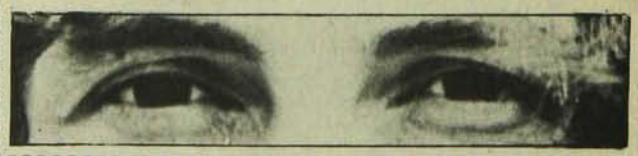
Christine

Jacques Michel à la Place des Arts

Tout Jacques Michel musique et pensée, est contenue dans son visage. Longues vues braquées sur lui, l'autre soir, ça me paraissait tellement évident. Deux parties: les yeux et la machoire. Dans les yeux, toute la tension que génère une innocence qui ne veut pas passer pour naïve aux yeux de l'expérience. Dans la machoire et la bouche, la volonté de crier à TOUS la nécessité de s'opposer aux réalistes pour proclamer la joie de vivre. Lourd programme quand on pense à tout le poids du monde auquel il doit faire face. Mais son public le suit pas à pas. Surtout les filles: à la fin du spectacle, ce sont les filles qui se sont levées pour l'applaudir, et ce n'était surtout pas en petites excitées freakant sur les belles bouclettes du gars. Elles avaient toutes quelque chose de très décidé et d'assuré dans la façon de réagir à l'appel de Jacques Michel. Y en a qui disent que la révolution mondiale ne passera ni par le prolétariat ni par les chinois, mais par les femmes: but the sun is eclipsed by the moon. Attention à la lune.

Musicalement, on peut pas dire que Jacques Michel se force ben gros. Les paroles ont finalement plus d'importance pour lui. Par exemple, ce soir-là, il a vite baclé ce qui est sûrement une de ses plus belles chansons, si ce n'est la plus belle: Requiem pour un oiseau. Musicalement, Requiem est génial. Il y a un moment où il transforme une mesure à deux temps en une mesure à trois temps et qui est d'un effet fou, combiné aux paroles: "n-'importe qui ne peut pas faire n'importe quoi n'importe quand". Dans le disque, ce refrain est suivi par un superbe solo de guitare électrique qui rappelle celui de Jimmy Page dans Stairway to Heaven. Mais ce soir-là, un couplet, un refrain pi c'est fini, on passe à aut'chose. Dommage. Il devrait y avoir chez Michel une alternance entre sa musique et ses paroles qui finirait par donner un poids bien plus grand à ces dernières. Entre Ferland et Dubois, Jacques Michel a tout l'espace vital qu'il lui faut pour grandir et faire évoluer son public avec lui, les yeux bien fixés sur l'avenir kébékois et la bouche fendue par un immense rire.

Georges



projections au cinéma Parallèle

La Coopérative des Cinéastes Indépendants débutera le 16 février sa quatrième saison de projections du Cinéma Parallèle qui se tiendra à l'ATEM (Atelier d'Expression Multidisciplinaire), 1237 rue Sanguinet.

Chaque dimanhe, du 16 février au 30 mars, une série de sept programmes de cinéma indépendant nord-américain et européen sera présentée, commençant par une rétrospective des films de Al Razutis dont voici les titres: LE VOYAGE, VORTEX, RED SPECTRE, AAEON, SOFTWARE / 3 MIN, 98.3 KHz: BRIDGE AT ELECTRICAL STORM, THE BEAST et VISUAL ALCHEMY.

Les autres cinéastes dont l'oeuvre sera présentée lors de cette série sont: Franz Zwartjes, Lloyd Williams, Francine Larivée, Paul Sharits, Michael Snow, Stan Brakhage, Roland Lethem, Lois Siegel, Karin Wiertz, Jacques Verbeek, Rick Hancox, Irm & Ed Sommer, Shugi Terayama, John Straiton, David Rimmer, Bill Wees, Scott Bartlett, Bernd Upnmoor, Bastian Clevé et Will Hindle.

Le CINEMA PARALLELE est le seul débouché permanent du cinéma indépendant au Canada. Le but de ses présentations est d'offrir au public montréalais la chance de voir de nouveaux films qui ne sont pratiquement pas projetés ailleurs dans notre ville. Les films présentés dans cette série démontrent quelques-uns des nouveaux développements et concepts du cinéma contemporain réalisés en dehors du circuit cinématographique commercial. Exemples importants du cinéma indépendant, ils sont d'un intérêt particulier aux enthousiastes du film.

Les projections seront tenues chaque dimache à 4, 8 et 10 hres p.m. Pour de plus amples renseignements: 523-2816.

"Eveil et Musique"

C.G. Sarrazin

Catégorie: livre bizarre.

C'est un livre bizarre, un espèce de fourre-tout, où en principe toutes les considérations tournent autour d'un thème principal: la musique. Sarrazin, dont la formation pédagogique transpire plus souvent qu'à son tour, nous donne tous les avantages d'une audition sérieuse de la musique: mémoire, relaxation, méditation... contact avec l'ange. Mmmm! Very interesting! Pas si sûr que ça, mais enfin, je m'attaque à la tâche et passe minutieusement chacune des pages. Premier flash: tous les violonistes accordent leurs instruments selon le système de Pythagore. Suit une définition, genre dictionnaire Robert, des Pythagoriciens où on parle d'ordre initiatique, de ravissement mystique et bien sûr de musique. Ce serait donc ça!... Mais c'était trop beau: Sarrazin repart très vite dans une autre direction, la consanguinité. Le sujet de sang A: tempérament harmonique. Le sujet de sang O: tempérament mélodique. Le sujet de sang B: tempérament rythmique. Le sujet de sang AB: tempérament complexe. Ainsi, il apparaitrait que nous sommes héréditairement conditionnés par notre groupe sanguin.

Mais là, attention, tenez-vous bien, je cite: "Malheureusement, comme nous l'avons laissé entendre, l'harmonie agit sur les chakras; de plus, elle fait vibrer l'être profond d'un individu de sang A". Et les autres? Oubliez tout ça, ce n'est pas pour vous.

Revenons plutôt à nos moutons... je veux dire à l'ange. Car c'est bien ce qui m'attirait dans "Eveil et Musique". Pour Sarrazin, la musique serait aussi un moyen, comme le yoga et la méditation transcendantale d'entrer en contact avec le supra-conscient, avec l'ange. Le théorème est simple: la musique, c'est-à-dire l'art des Muses, peut conduire à l'éveil de la conscience, à l'homme total. La musique a un "pouvoir" réel, pouvoir qui a été compris par tous les initiés et ce, de tout temps. C'est comme un ange qui passe sur le livre...

Le théorème me semble des plus intéressants, parce qu'il justifie à mon sens tout l'engouement de la contre-culture pour la musique. Personne ne peut nier l'impact fourdroyant de "Sargeant Pepper" dans la pensée tournée... personne sauf M. Sarrazin, pour qui la seule vraie musique s'arrête à la musique dite classique.

N'empêche que sous des dehors rébarbatifs, "Eveil et Musique" pose une donnée importante qui recoupe la pensée de beaucoup de grands mystiques: "La musique qui est un maniement inconscient des vibrations secrètes peut être un puissant moyen d'ouverture de la conscience" (Sri Aurobindo)

Christine.

à la poste envoyer un mandat pour s'abonner à MAINMISE*...

*on peut aussi s'abonner par chèque, bien entendu...

() Je me réabonne au magazine Mainmise pour une periode de:... A partir du No
() Je m'abonne au magazine Mainmise pour une période de:... A partir du No....
() 2 ans — 24 numéros au prix de $15.00 et j'économise $15.00 ou 12 numéros.
() 1 an — 12 numéros au prix de $ 9.00 et j'économise $6.00 ou 5 numéros.
() 6 mois — 6 numéros au prix de $5.00 et j'économise $2.50 ou 2 numéros.
() 2 ans — 24 numéros — abonnement de support au prix de $25.00

Abonnement a l'étranger:
() 2 ans — 24 numéros au prix de $20.00 (100FF)*
() 1 an — 12 numéros au prix de $15.00 (60FF)n*
() 6 mois — 6 numéros au prix de $ 9.00 (45FF)*
*Par mandat poste international seulement.
Pour recevoir le magazine par service aérien doubler le prix d'abonnement et spécifier "Par Avion".

Autres publications disponibles:
() La Dope... Tout sur le POT: $2.50
() Embarke mon Amour c'est pas une Joke de Pierrot Léger (de la Casanous): $2.50
() Les chômeurs de la Mort de Claude Péloquin: $3.00
() Comix No 1 de Robert Crumb (pour adulte seulement): $1.00
() Comix No 2 de Robert Crumb (pour adulte seulement): $1.00
() Comix No 3 de Gotlib, Mandryka, Brétecher (pour adulte seulement): $1.00
(Pilote Underground-L'Echo des Savannes)

Joindre avec le bulletin d'abonnement un mandat poste ou un chèque parvenir à:
MAINMISE
Service des abonnements
1,589 rue St-Denis
Montréal H3X 3K3

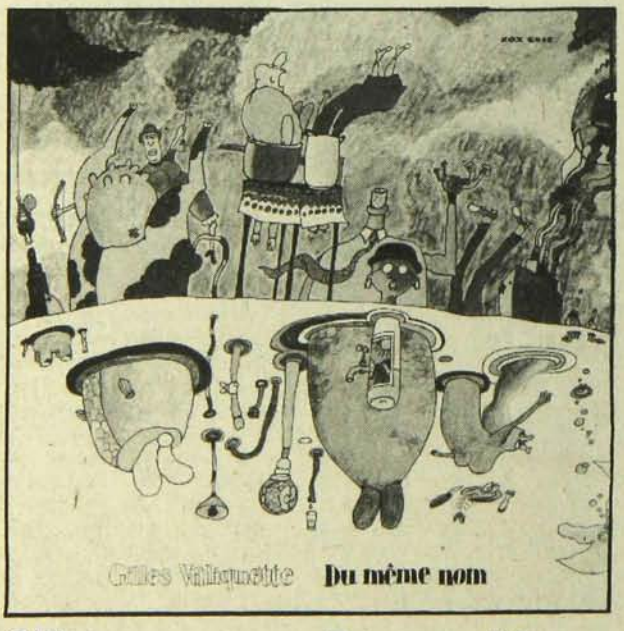
NOM.....
PRENOM.....
ADRESSE.....
NO.APP.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....
PROVINCE.....
PAYS.....

Journal d'impressions

Yvon Deschamps, La mort du Boss / le Bill 22 Kébec-Disc, KD 701

Au Ritz Carlton, où nous entrions pour la première fois, le Boss (précédemment dénommé la Bosse-Mystique mais préférant le nom de Folle Bosse à celui de "mystique", fort louche d'ailleurs), Sleepy-la-Goune et votre humble servante, lancement, le 10 février, du dernier long-jeu d'Yvon Deschamps. Les titres: "La Mort du Boss", "La Vie", "J'ai l'impression", "Le Bill 22", "La Liberté / J'veux être pogné".

Personnellement, et peut-être par un certain puritanisme, je n'ai jamais tripé à fond dans Yvon Deschamps, préférant les monologues de Vigneault et de Clémence. Il faut cependant accorder à Deschamps qu'il est, de **tous** les artistes québécois, celui qui atteint le plus grand nombre de gens, sans doute parce qu'il a ce don extraordinaire de dire tout haut, et simplement, ce que bien des gens ressentent tout bas. Ne manquez pas son spectacle. Deschamps sera d'ailleurs en tournée dans la province dans les prochains mois.



Gilles Valiquette, du même nom Transworld, ZOX 6017

O Boutte! Parfâ! Ben bon!

Murray McLauchlan, Columbia true north, TN 18.

S'il est un chanteur qui doive, dans les prochains mois, connaître le succès, c'est bien lui. Murray McLauchlan, chanteur canadien déjà plus connu aux U.S.A. qu'ici. On le dit "roi" à Philadelphie. Il le sera bientôt à Montréal, autant du milieu québécois

Aut'chose, Prends une chance avec moé, CBS, FS 90289

Quoique, personnellement (j'insiste et j'insisterai, je l'espère, jusqu'à la fin de *mes* jours), je ne "goûte" pas la poésie "grasse" (et pendant qu'on y est, quoiqu'on y "sniffe du patchouli", "drope des boulamites" et chante "pour les tapettes, les voleurs de corvettes", "grass") d'Aut'Chose, sa musique, un heavy-rock parfois gros-toffe/machiste mais toujours cochon à souhait, descend creux dans les tripes. Il est grand'temps que nos discothèques jouent du québecois (sans partisâneries). Nul doute que le groupe y aura un succès foudroyant. Sa musique est crinquée à l'os, sauf peut-être cette pièce, The Godfather Theme, quétaine. Un disque pour les amateurs d'émotions violentes. En comptant avec l'apparition sur le marché, en l'espace d'un mois, d'Aut'Chose, de Murray McLauchlan et Gilbert Montagné, on peut dire que la "saison creuse" aura été un merveilleux "trou noir".

qu'anglophone.

Nous avons eu la chance de recevoir, à une semaine d'intervalle, son dernier long-jeu et deux billets pour son unique spectacle de la Place des Arts le 7 février. Son plus grand succès: "Farmer Boy". Ce qu'il chante, on peut s'en faire une idée en écoutant le long-jeu de Renée Claude: "Le Tour de la Terre", où trois de ses chansons sont gravées: "Cent mille amants", "Je n'sais rien" et "Si je dis oui".

Le spectacle à la P.D.A. était, même si la salle n'était pas comble, excellent. Accompagné à la guitare basse par Dennis Pendrith, Tantôt à la guitare et/ou à la "musique à bouche", tantôt au piano, d'une voix chaude et légèrement paranouillaque (délicieusement), baignant de mélodies douces ou à la "chu'cool mé achalez-moé pas", il y va de son verbe intelligent et subtil. Ne manquez ni son lon-jeu, ni son prochain spectacle à Montréal.

Gilbert Montagne, L'Evèché, Hôtel Nelson, Nostradamus de Québec.

Il y avait bien longtemps que je n'avais pas entendu un **nouveau** chanteur français ("nouveau" entendu ici dans le sens d'époustouflamment renversant). Eh! bien, c'est fait, et je n'ai pas fini de l'écouter, convaincu qu'il sera dans l'année en cours, ce qu'en termes de show (je n'y connais d'ailleurs rien) un "hit", autant au Québec qu'aux U.S.A. Son prochain 45-tours qui doit être sur le marché sous peu comprend en effet, en plus du titre "Au Clair de la Lune", une chanson anglaise: "Take Me", où ne perle pas une goutte d'accent "français-de-France". Un long-jeu sera enregistré à Morin Heights au studio d'André Perry (Cat Stevens y enregistrera le sien au printemps). Mais je n'ai pas encore parlé de Gilbert Montagné... qui est, à mon avis, le premier, après Véronique Sanson, de la nouvelle relève française. Est-ce la raison pour laquelle il s'exile parfois de son pays? Quand on sait ce qui se passe là-bas... la dictature qui s'y est installée à tous les niveaux. Comme on oublie vite, en écoutant sa musique sensible, profonde, intérieure au point qu'elle en est parfois gênante (au sens québecois, cher Gilbert, de "violant"), à réveiller "le vert paradis des amours enfantines", la petite clique protégée du show-biz français actuel (j'en passe et des pires). Et j'en dirais, et j'en dirais... Mais n'oubliez pas à l'entracte d'aller lui porter "ces cigarettes étranges que le ciel lui envoie...". Ah!oui, c'est au piano qu'il s'accompagne. Et si vous le manquez, je vous en voudrai jusqu'à la fin de **vos** jours, okay! là!

SOL

Place des Arts

"Rien d'étonnant"

Il faut donner à Sol qu'il est, dans un art difficile, passé maître. J'avoue cependant que son spectacle m'a laissé un peu sur ma faim. Peut-être est-ce parce que c'était le soir de la première (ce qui suppose un certain nombre d'invitations et l'on sait qu'étrangement, les gens qui ne payent pas leurs billets sont toujours plus difficiles que les autres), peut-être est-ce parce que j'ai manqué, question de manque d'intensité de son, au moins la moitié des mots, et, les mots, ce n'est pas ce qui manque avec Sol. Honnêtement, il aurait fallu, avant même d'en parler ici, que j'y retourne au moins une fois. Sol tient sa promesse. Ses textes sont un "rien détonnants", amorcés à un point d'exactitude, et humains, qui place Sol, toutes proportions bien "groundés", au plafond des cieux étoilés. Je pourrais dire que tel monologue m'a plu plus qu'un autre... tout est bon. A ne pas manquer.

Clémence Desrochers, Je t'écris pour te dire... franco.

Lancement, mardi, le 18, du dernier long-jeu de Clémence, où se retrouvent certaines de ses plus belles chansons, dont l'une de mes préférées, "Je ferai un Jardin". Parmi les nouveaux titres, "Le Doux Nid d'Amour", "La Chaloupe Verchères", "Ta Chanson d'Amour" et "Lettre d'Amour et de Lune". En reprise: "Le Beau Voyage", un monologue, "En Quête" (un petit chef-d'oeuvre), "L'homme de ma Vie" et "Quelques Jours encore". N'ayant pas encore entendu le long-jeu, je ne puis me permettre de parler de sa qualité musicale. J'ose n'en pas douter une seconde. Un disque à ne pas manquer. A noter la parution récente, aux Editions de l'Aurore, du dernier recueil de Clémence: "J'ai des P'tites Nouvelles pour vous Autres", un recueil de nouvelles, bien entendu. C'est drôle et tendre à mort.

MAGICAL MYSTERY TOUR des Beatles, GINA de Denys Arcand, THE NIGHT PORTER de Liliana Cavani et FASCINANT FACISME (article) de Susan Sontag.

La dénonciation est devenue un grand art. Dans notre "ère de soupçon", on traque la supercherie, on anatomise le malentendu et on spécule sur l'ambiguité. Commençons par l'horreur. Dans un article récent publié dans *The New York Review of Books*, Susan Sontag, mère de la pop-socio-critique, dénonçait férocement la "fâscination du fascisme" en s'attaquant à l'oeuvre d'une cinéaste allemande, Leni Riefenstahl, propagandiste quasi-officielle du régime Nazi des années '30. Riefenstahl, auteur de deux célèbres documentaires, *Le Triomphe de la Volonté* (sur les rallies monstres de Nuremberg où Hitler jouait au dieu-guide) et *Olympia* (sur les Jeux Olympiques de 1936 tenus à Berlin), est considérée comme une cinéaste de génie et admirée comme telle malgré la "nauséabonde idéologie fasciste qui circule dans ses films". Sontag réduit tout cela en pitoyables morceaux et dans une impitoyable analyse des "documentaires esthétiques" de Riefenstahl nous livre une étonnante définition du fascisme.

Selon Sontag, l'idéologie fasciste proclame: "la vie idéale en tant qu'oeuvre d'art, le culte de la beauté, le fétichisme du courage, la dissolution de l'aliénation par d'extatiques sentiments de communauté, la répudiation de l'intellect, et la famille de l'humanité sous la parenté de grands chefs... C'est un idéal romantique que nous retrouvons aujourd'hui dans la culture rock, la thérapie des origines, l'antipsychiatrie, les prosélytes du Tiers-Monde, la popularité des gourous et le renouveau occulte... L'art fasciste glorifie le corps viril et la soumission, exalte la communauté et l'absence d'individualité, prestigifie la forme et la mort... Exemples d'art fasciste non-présentés comme tel: *Fantasia* de Walt Disney, *2001* de Kubrik, *The Gang's All Here* de Busby Berkeley". Sibol, ê plutôt rendue loin la madame. Et tout ça pour aboutir au sado-masochisme inhérent à toute cette salade. En voici le scénario quintessentiel selon elle: "La couleur en est noire; le matériau en est le cuir; la séduction en est la beauté; la justification en est l'honnêteté; le but en est l'extase; et la fantaisie en est la mort." ...! J'ai rarement vu une critique bander aussi raide sur une dénonciation et éjaculer autant de définitions confuses et de généralités ambigues. C'est en hystériquement classique: CONFONDRE LA VICTIME D'UN VIOL AVEC LE VIOL. La croix solaire gammée, qui appartient en propre aux Amérindiens et aux Hindus (et à bien d'autres "primitifs") et qui signifie paix, a été absolument violée par les Nazis. Et on ne voit vraiment pas ce que l'amour du corps et de la "forme" a de commun avec les chambres à gaz. Si ce n'est au creux de l'axe fuckée qui oppose l'homosexualité acceptée et l'homosexualité refusée.

THE NIGHT PORTER est une visite en enfer. Avec une distinction bien propre: on y découvre avec stupeur un lac d'eau que n'arrivent pas à évaporer toutes les flammes. En bref, ce film tourné par une femme (il y a là tout un trip) raconte la rencontre après-guerre d'un officier-SS-bourreau (maintenant portier de nuit dans un hôtel) et d'une de ses victimes juives. Leurs flashbacks

gina

respectifs sont intolérables d'intensité. MAIS. La trame sonore de ces scènes nous fait entendre la musique quasi-mystique de LA FLUTE ENCHANTEE de Mozart. Y a-t-il là un code? Et nous apprenons tout à coup avec stupeur que le bourreau aime sa victime et que la victime aime son bourreau. Il est très rare qu'une oeuvre d'art se concentre sur la relation Père-Fille et encore moins qu'elle en aille jusqu'au bout. J'imagine que seule une femme pouvait faire un tel film et s'en tirer indemne. Avec insistance, Cavani nous fait pénétrer jusqu'au plus profond de cette relation père-fille, nous en montre toute l'horreur sado-machiste et essaie désespérément de la rédempter par la dose d'amour que les deux ressentent. Très trouble. Mais il y a cette musique de Mozart, et dans LA FLUTE il y a rédemption. Où est-elle dans ce film? Peut-être dans sa fin: traqués par d'anciens fascistes dans un apartement et mourants de faim, les deux décident de sortir dans la rue et de porter à la face du monde et du jour naissant, le costume, le masque

Nid des zoizos

Cette épicerie née des O-pti-zoizos de la rue Ontario à Montréal, offre ce mois-ci des moulins à farine (maïs, blé et autres céréales) pour moudre tes graines de toutes sortes, tes cafés naturels, et faire farines, semoules... La mère à Roland m'apprend en effet que les farines perdent leur vitalité dans les deux trois jours après la mouture. Environ $24. Aussi, des brosses à dents faites de poils et manches 'naturels' (os) en provenance de Chine, un peu chères (trop d'intermédiaires) $2.25; des peignes en bois de rose: $2.00. C'est une coop, et tu peux bénéficier d'un escompte de 10% contre une cottisation annuelle de $10. L'adresse: 1596 boul. St-Laurent, 845-2824.

Soufre

Pour bâtir ta maison, pourquoi pas du soufre sous forme de blocs ou briques. Coût: 7.5 cents le bloc pour un poids de 18 lbs. S'emboitent sans mortier et un homme peut poser six blocs à la minute. Technologie simple qui permet une construction d'environ 13 x 11 pieds pour une somme de $33.88 soit 12 cents le pied carré de surface. Une fiche technique gratuite et un livre (Opération Ecol. $5.75... que ça coûte cher d'économiser) sont disponibles: Minimum Cost Housing Group, Ecole d'architecture, Université McGill C.P. 6070 Montréal, H3C 3G1.

de leur identité secrète mais CONSCIEMMENT voulue. Lui, habillé en officier nazi, le mâle absolu, le maître, l'Homme; et elle habillée en petite fille, la femelle passive absolue, l'esclave, la soumise. C'est leur dernier geste existentiel, leur dernier aveu. Quelques plans plus loin, marchant la main dans la main sur un pont, on les tue. Fin.

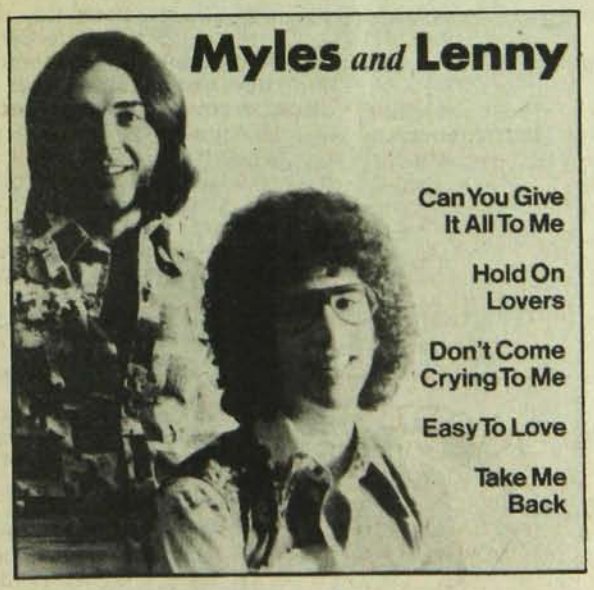
Il y a toujours un antidote. Généralement à côté. A 24 heures d'intervalle, je voyais *MAGICAL MYSTERY TOUR*. Un film (tourné pour la télévision anglaise et interdit par la BBC) qu'il faut voir sur l'acide. Dans un autobus transportant le peuple anglais en résumé, une tranche statistique miniaturisée de l'Angleterre, les Beatles voyagent. Il y a des étapes où on leur montre des segments de film: le film que nous spectateurs sommes venus voir, c'est à dire les Beatles en train de chanter. C'est comme si le film transportait sa propre audience avec lui, car les gens de l'autobus et nous compris regardent le même film. Les séquences de l'autobus et du voyage sont tournées dans un style complètement hystérique et speedé (il y a des scènes très drôles comme ce colonel anglais qui hurle du pur charabia pendant trois minutes sans arrêt). Les séquences des Beatles chantant sont tournés dans un style lyrique, flyé, bô-bô-bô. C'est l'anti-sadomasochisme par excellence, la négociation du cuir et des fesses serrées, et une pure célébration antidogmatique de la folie de vivre.

Et GINA dans tout ça! Que dire sur cette pauvre Gina? Si on savait pas que c'est un film de Denys (réjeanne padovani) Arcand, on se dirait que c'est un chef d'oeuvre de surréalisme et de maladresse scénariesque. Mais on sait que Denys Arcand se spécialise dans la dénonciation virulente de la marde sociale. Alors on se dit Gina, y'a kechoz là. Scénario: Gina, employée par la pégrelette, est envoyée comme danseuse dans un hôtel-avec-bar de Louiseville. Elle s'y lie d'amitié-camaraderie avec quatre cinéastes de l'Office venu tourner un film sur les conditions de travail dans l'industrie du Textile et de la répression patronale. Une bande de skidous-freaks, menée par le génial Claude Blanchard (qui a certainement un des visages les plus fascinants du Québec, un pur paysage urbain) s'intéresse à la belle Gina qui les envoie chier. La bande la viole. Gina raconte ça à ses employeurs. La pègre s'amène et massacre violemment les violeurs. Entretemps, l'équipe du film apprend que leur film a été interdit par le commissaire de l'Office qui a soupé au Canadian Club avec le patron du textile. Le film se termine ainsi: Gina prend l'avion pour le Mexique (vacances méritées) (quelqu'un derrière moi s'écrit: la chienne!); les quatre cinéastes se retrouvent dans le tournage d'un long-métrage avec Donald Pilon et Denise Filiatrault (!!!); et une des ouvrières interviewées à Louiseville se marie avec son homme et la dernière image du film gèle sur la photo de mariage au parvis de l'église. Un des points saillants voit Donald Lautrec en chef de pègre déclarer que le peup' tout ski veut c'est de la chair nue, et qu'il s'agit de les exploiter parce que ça sert à rien de les aider, que ski compte c'est de faire peur au monde, parce que les gens ne respectent que la force et la violence et qu'il faut être le plus fort, que toutes les statues dans les parcs publics ont toujours été élevées à la mémoire de tueurs célèbres. Point. Mettez-ça dans vot' pipe.

La violence rôde partout. J'imagine qu'elle va de pair avec l'avilissement complet de la sexualité et de l'aliénation technique du travail. On oscille alors entre le viol et la vengeance et la dictature de la force brute. Partout sont à l'oeuvre des pègres d'intérêts et s'exercent des forcages de bras. Mais y restent le Mexique, les long-métrages et le mariage. Arcand est féroce et à bon droit. Mais on lui souhaite un scalpel qui couperait bien plus profondément.

Georges

KC / CA 33366



Une fois de temps en temps, y'a un disque vraiment au boutt qui sort.

C'est justement le cas aujourd'hui.

CBS

En vente à L'Alternatif, Fantasmagoria, A et A.

Le courrier du Q

Je suis nocturne comme la chauve-souris
Et j'ai mission de vous mordre
au cou, aux cuisses, au coeur
Je veux vos yeux pour me lire
Et vos mains pour m'écrire
On verra la suite un autre tantôt
Je ne suis pas une p'tite Bertrand
ni une sexologue
Je suis un amateur de Q...

Il naît de la brume matinale qui s'étend sur la jungle des humains. Il est lié à une bonne étoile et n'est visible que derrière une glace.

Il est un sourire sans lèvres. Les femmes l'espèrent au profond du ventre; les hommes au creux des reins.

Aux douze coups d'horloge, lorsque le soleil cuit les crânes, il souffle aux abeilles des chants sans paroles, qu'elles transforment en miel et répandent aux seins des dames, aux mollets des hommes. L'immense jungle grogne de désirs. On se respire, on laisse glisser les étoffes des épaules aux chevilles. Les salives coulent aux aines, aux cuisses. Les doigts se glacent, s'entremêlent. La chair s'étend, se répand, s'écarte, fait place aux langues de velours. Une couverture de cheveux recouvre hanches et poitrines. Les mains du corps de droite deviennent vôtre et les vôtres, celles du corps d'au-dessous. Les fesses se tordent. La danse commence. Les épaules se déchirent. Le grognement devient un chant assourdissant.

C'est alors qu'il ouvre grande la gueule et vient mordre d'un seul coup les corps perdus de la jungle: de ses dents, de ses vents éjacule son venin. Ce venin qui naît d'une brume terrienne et qu'on appelle AMOUR.

Le courrier du Q est un moyen de communication. Il se veut assez vaste pour répondre à toutes questions. A aider ceux qui veulent réaliser leurs fantaisies sexuelles. J'invite tous ceux qui peuvent me transmettre des informations telles que cliniques, bons sex-shop, nouveaux gadgets, etc... J'invite ceux qui veulent raconter leurs fantaisies pour nous faire tripper. Enfin tous ceux qui ont des problèmes et ceux qui n'en ont pas à m'écrire.

Nous préparons un répertoire détaillé des outils(livres, recettes, instruments et informations diverses) qui permettent aux individus et aux communautés de se suffire à eux-mêmes et de communiquer entre eux.

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL DES OUTILS PLANÉTAIRES DISPONIBLES AU QUÉBEC/ 1591 SAINT-DENIS MONTRÉAL/ QUÉBEC/ H2X 3K3 TÉLÉPHONE: (514) 849-7246

Bonjour! Dans le dernier MM on vous demandait de nous envoyer l'annuaire téléphonique de votre boutte(pages jaunes). Pauv'vous, lecteurs de MM, on est tout le temps à vous demander des tas d'affaires! Faut dire que c'est pas des affaires ordinaires: communiquer entre vous vous offrir les uns aux autres vos connaissances,vos expériences, le répertoire étant le médium, le point de rencontre. En ce qui concerne les pages jaunes,on n'en a pas reçu bien; c'est pas grave si on en reçoit plusieurs du même boutte,ça nous permettra de nous partager la tâche ici. Dans un premier temps,ceux de Sherbrooke, Rigaud, Matane, Trois-Rivières Jonquière-Kénogami, tout l'Abitibi, la banlieue ouest de Montréal, Lévis, St-Jérôme, Victoriaville, St-Jean-Iberville, seraient les bienvenus. Par ailleurs, contactez-nous s'il-vous-plaît,si vous avez des connaissances concernant les énergies douces appliquées au Québec (moulins à vents installés et fonctionnant dans la province, roues à eau, énergie solaire, gaz biologique à partir de déchêts organiques et excréments animaux). Il y a un réel manque d'information locale dans ce domaine;les méthodes américaines ou européennes ont leur intérêt mais ne sont pas tjrs applicables ici. Autre chose: ce serait utile pour nous de connaître toutes les communes qui vivent et fonctionnent dans la province, car à travers le répertoire, elles pourraient expliquer le trip à ceux qui veulent en partir une, et leur éviter certaines erreurs. OK, c'est tout pour l'instant.Envoyez-nous tout ce que vous jugerez utile.Ici,à la commune Mainmise, on a ça à coeur,la communication,car pour nous c'est de la musique.Merci à tous ceux qui nous ont écrit.

christian

de bons groupes rock, y en a, mais eux, c'est

AUTRE CHOSE

CBS FS 90289

En vente à L'Alternatif, Fantasmagoria, A et A.

kébec spec présente:

VERONIQUE SANSON

Salle Wilfrid Pelletier

20 et 21 mars

Le 20 à 20h. 30
Le 21 à 19h. 00
Billets entre $3.50 et $6.00

JEAN-PIERRE FERLAND

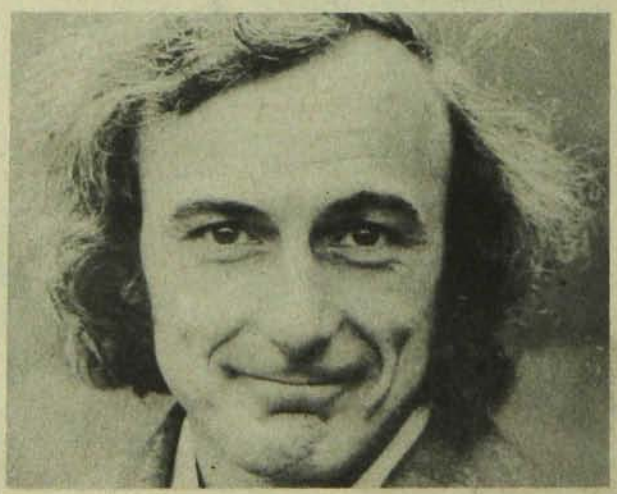
Théâtre Maisonneuve

Du 22 avril au 10 mai

Heures: la semaine à 20 h. 30
Heures: le samedi à 19 h.00 et 22 h. 30
Billets entre $3.50 et $6.00 la semaine
Billets entre $4.00 et $6.50 le samedi.

Kebec Disc présente

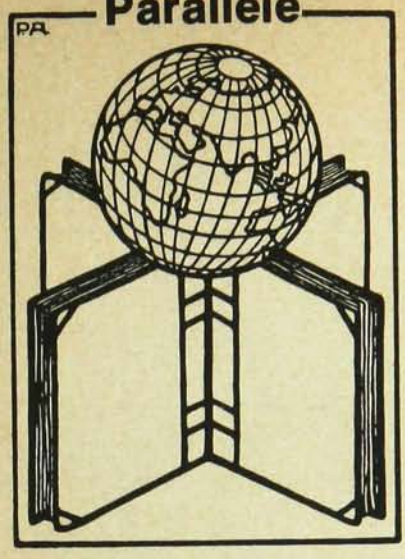
yvon deschamps



Nouveau disque: "Le bill 22"
KD 701

En vente chez tous les disquaires

Parallèle



Nous diffusons Mainmise, ainsi qu'un grand nombre de publications de la Presse et de l'Edition Parallèle

Catalogue sur demande à:

Librairie Parallèle
47 St-Honoré Paris (1)
tél.: 231-6270.

UNIVERSITÉ ALCHIMIQUE DU QUÉBEC

COMMUNIQUÉ:
Le flot d'énergie Qui traverse un système sert à organiser ce système.

N.B: Nous sommes ce que vous êtes...

UNE PRODUCTION

Donald

le forum présente:

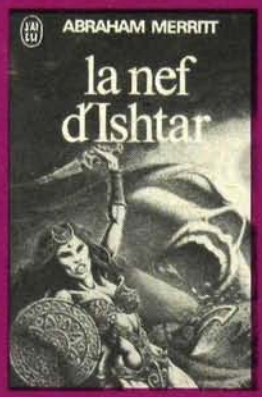
marvin gaye show

avec
marvin gaye et son orchestre
invité spécial: ~~300 years band~~
. cancélé et remis à une date ultérieure.
~~mardi le 25 mars à 8h.~~
billets en vente au forum:
$8.-6.-5.

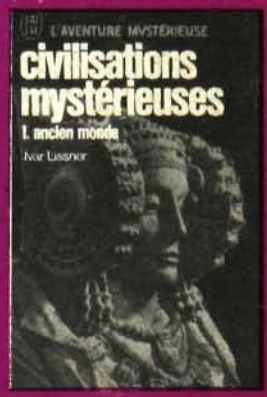
La collection qui choisit bien ses livres.

568**
PARDON, VOUS N'AVEZ PAS VU MA PLANTÈTE?
Un extra-terrestre est chargé de réaliser une édition pirate du magazine *Time*

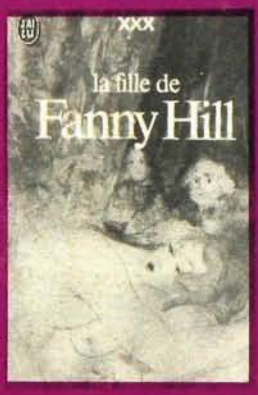
567***
LE MAÎTRE DU HAUT CHÂTEAU
L'occupation des U.S.A. par le Japon et l'Allemagne après la victoire de l'Axe en 1947



574**
LA NEF D'ISHTAR
Il aimait Sharane, née il y a 6 000 ans à Babylone...

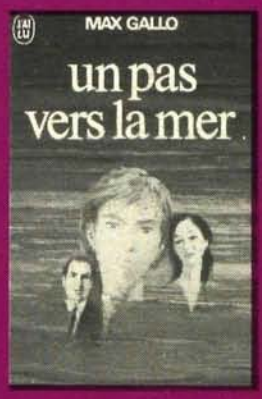


A318**
CIVILISATIONS MYSTÉRIEUSES - T. 1
De Stonehenge à Baalbeck, les mystères des civilisations de l'Ancien Monde



571**
LA FILLE DE FANNY HILL
Un conte libertin

565*
UNE SENTINELLE ATTEND L'AURORE
La lucidité de l'auteur devant notre monde désaxé n'empêche pas l'espérance



584*
UN PAS VERS LA MER
A-t-elle provoqué le suicide de son fils pour être indépendante?

566**
BERLIN HÔTEL
En 1943, à Berlin, une célèbre comédienne cache un jeune fugitif

D 54**
GRANDEUR ET TENTATIONS DE LA MÉDECINE
Comment mettre en balance un sac d'or et la vie d'un enfant? C'est pourtant une question fondamentale

D 55**
MEILLEURS QUE LES HOMMES
Des entraides surprenantes existant entre les animaux et même les plantes

490**
LE RETOUR AUX ÉTOILES
John Gordon et l'oiseau pensant Korkhann luttent pour sauver l'empire de Fomalhaut

500**
DANS LE TORRENT DES SIÈCLES
Comment tuer un homme qui est déjà mort depuis longtemps?

D 53*
MOI, UNE MILITANTE
De l'action syndicale à la candidature à la présidence de la république

470**
ABATTOIR 5
Il se trouvait à Dresde, en 1945, sous les bombardements, et, en même temps, sur la planète Tralfamadore

REÇU LE